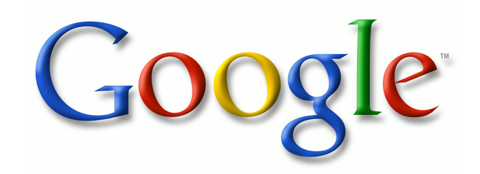
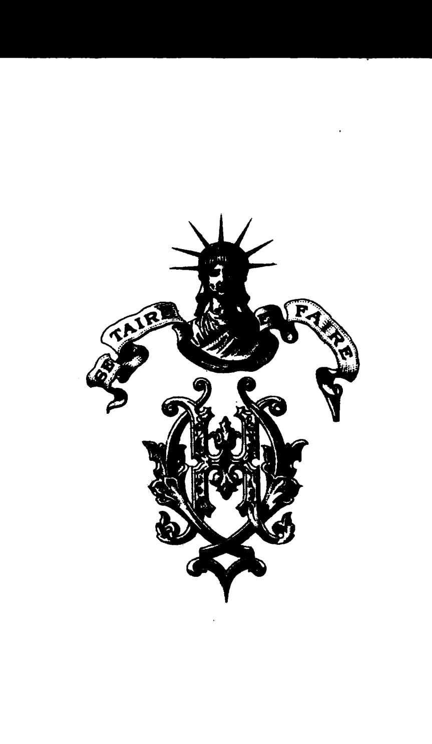
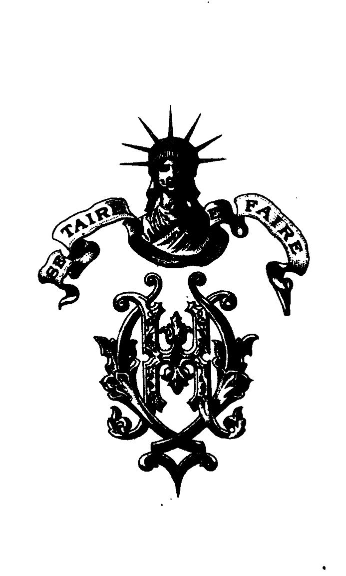



SE TAIRE
FAIRE




SE TAIRE
FAIRE




SE TAIRE
FAIRE



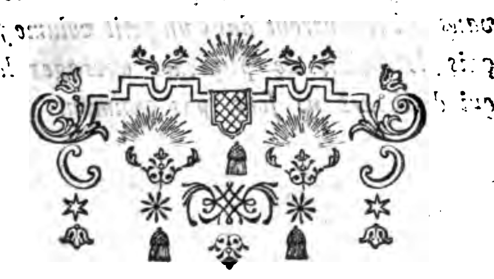
François Marie Arouet de Voltaire

COLLECTION D'ANCIENS EVANGILES,

OU

Monumens du premier siecle du Christianisme, extraits de Fabricius, Grabius & autres Savans,

Par L'ABBÉ B****



A LONDRES,

MDCCLXIX.

AVERTISSEMENT.

On a jugé que ce petit Ouvrage pourrait être utile à ceux qui aiment à s'instruire & qui ignorent les langues savantes. La fidélité de la traduction qui rend la simplicité de l'original, en mettra la lecture à la portée du grand nombre, sans rebuter les savans qui trouveront dans un petit volume français le précis de plusieurs ouvrages latins qui d'ailleurs ne sont pas communs.

TABLE DES MATIERES

Contenues dans cette Collection.

F I N.

COLLECTION

COLLECTION
D'ANCIENS EVANGILES.

Non enim dictas fabulas secuti notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem & praesentiam, sed speculatores facti illius magnitudinis.

Ce n'est point en suivant des contes fabuleux que nous vous avons fait connaître la vertu & la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir été nous-mêmes les contemplateurs de sa grandeur.

II. Epitre de St. Pierre C. I. v. 16.

AVANT-PROPOS.

En publiant cette traduction de quelques anciens ouvrages apocryphes, on n'a pas cru devoir justifier par l'exemple de Cicéron, de Virgile & d'Homere les idiotismes (*a*) & les répétitions (*b*) qui

(*a*) *Asconius in 2. Verr.* On laisse les citations en latin comme inutiles au commun des lecteurs.

(*b*) *Macrob. Saturn. L V. c.* 15.

choqueraient dans un écrit profane. Jésus ayant expressément déclaré qu'il avait été (c) envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres, ses disciples à son exemple n'affecterent jamais le langage étudié d'une sagesse humaine (d).

St. Luc avoue à Théophile qu'on avoit composé plusieurs Evangiles avant qu'il lui dédiât le sien & ses Actes des Apôtres. Cependant les Constitutions Apostoliques ne recommandent la lecture que (e) des Evangiles de Matthieu, de Jean, de Luc & de Marc. Et la principale raison qu'en donne St. Irénée, (f) c'est que le prophête David pour demander l'avénement du Verbe, s'écrie : (g) vous qui êtes assis sur le Chérubim, apparaissez. Or selon Ezéchiel (h) & l'Apocalypse (i) le Chérubim ayant la figure de quatre animaux, le lion désigne la génération royale de Jésus écri-

(c) *Luc. C. IV. v.* 18 & *Isai. C.* 61. *v.* 1.
(d) *I Corinth. C. II. v.* 13.
(e) *L. II. c.* 57.
(f) *L. III. c.* 11.
(g) *Ps. LXXIX. v.* 2.
(h) *C. I. v.* 10.
(i) *C. IV. v.* 7.

te par Jean; le veau ſa génération ſacerdotale décrite par Luc; l'homme ſa génération humaine racontée par Matthieu; & l'aigle volant l'eſprit prophétique dont Marc eſt ſaiſi en commençant ſon Evangile. C'eſt pour cela qu'il n'y a eu que quatre Teſtamens donnés au genre humain; le premier avant le déluge ſous Adam; le ſecond après le déluge ſous Noé; le troiſieme la loi ſous Moïſe; & le quatrieme, comme le Sommaire de tous les autres, renouvelle l'homme & l'éleve vers le royaume céleſte par l'Evangile. Auſſi conclut-il qu'il y aurait autant de vanité que d'ignorance & d'audace à recevoir plus ou moins de quatre Evangiles.

St. Ambroise (*k*). St. Athanaſe, (*l*) & St. Auguſtin, (*m*) font à la vérité chacun une aſſociation différente des quatre animaux & des quatre Evangéliſtes, mais St. Jérome qui attribue (*n*) l'aigle à Jean, le bœuf à Luc, le lion à Marc, & l'homme

(*k*) *Præf. in Luc.*
(*l*) *In Synopſi Scripturae T. II. pag.* 155.
(*m*) *L. I. de conſenſu Evangeliſt. C* 6. *& alibi.*
(*n*) *L. I. adverſus Jovinian. & alibi.*

à Matthieu, a été ſuivi par Fulgence (*o*), Eucher de Lyon (*p*), Sédulius, Théodulphe d'Orléans, Pierre de Riga & par un très-grand nombre d'autres modernes, tant Latins que Grecs; comme il paraît par Germain Patriarche de Conſtantinople (*q*), en un mot par toute la foule des peintres (*r*).

Ces quatre Evangiles furent appellés authentiques par oppoſition aux autres nommés apocryphes. On trouve ces deux mots grecs dans l'appendice du Concile de Nicée (*s*) où il eſt dit qu'après avoir placé pêle-mêle les livres apocryphes & les livres authentiques ſur l'autel, les Peres prierent ardemment le Seigneur que les premiers tombaſſent ſous l'autel, tandis que ceux qui avaient été inſpirés par le Saint Eſprit reſteraient deſſus, ce qui arriva ſur le champ.

Nicephore (*t*), Baronius (*u*) & Aure-

(*o*) *Homil. in natalem Chriſti.*
(*p*) *L. I. inſtruction.*
(*q*) *Theoria eccleſiaſtica p.* 160.
(*r*) *Joh. Molanus, hiſt. ſacrar. imagin.* 3. 15 & 28.
(*s*) *Concil. Labb. T.* 1. *p.* 84.
(*t*) *L. VIII. c.* 23.
(*u*) *T. IV. n.* 82. *ad annum* 325.

lius Peruginus (x) nous apprennent d'ailleurs que deux Evêques nommés Chryſante & Muſonius étant morts pendant la tenue du Concile de Nicée, premier écumenique, il était néceſſaire d'avoir leur ſignature pour la validité dudit Concile. On porta ſur le tombeau des défunts le livre où étaient renfermés les actes diviſés par ſeſſions; on paſſa la nuit en oraiſon; on mit des gardes autour du tombeau, comme on avait fait autour de celui de Notre-Seigneur; & le lendemain on trouva (ô choſe incroyable) que les trépaſſés avaient ſigné.

COMME le Pape Léon I. fit enſuite (y) livrer aux flammes les écritures apocryphes qui paſſaient ſous le nom des Apôtres, il n'y en a qu'un petit nombre qui ſoient parvenues juſqu'à nous, & l'on ne connaît plus des autres que les noms & quelques fragmens épars dans les écrivains eccléſiaſtiques. St. Jérôme, par exemple, (z) fait mention de l'Evangile ſelon les

(x) *In annalibus abbreviatis ad annum* 325.
(y) *Epiſt.* 93. *ad Turibium c.* 15.
(z) *Proem. in Matth.*

Egyptiens, de celui de Thomas, de Matthias, de Barthélemi, des douze Apôtres, de Basilides, d'Appelles, & ajoute qu'il serait trop long de faire l'énumération des autres

Un Décret (*a*) connu sous le nom du Pape Gélase, quoique quelques manuscrits l'attribuent au Pape Damase & d'autres au Pape Hormisdas (*b*) note comme apocryphes l'Itinéraire de Pierre Apôtre en dix livres sous le nom de St. Clément; les Actes d'André Apôtre, de Philippe Apôtre, de Pierre Apôtre, de Thomas Apôtre; l'Evangile de Thadée, de Matthias, de Thomas Apôtre, de Barnabé, de Jaques le mineur, de Pierre Apôtre, de Barthélemi Apôtre, d'André Apôtre, de Lucien, d'Hésyque; le livre de l'Enfance du Sauveur, de la Naissance du Sauveur & de Ste. Marie & de sa sage femme, du Pasteur, de Lenticius; les Actes de Thecle & de Paul Apôtre; la révélation de Thomas Apôtre, de Paul Apôtre, d'E-

(*a*) *In jure canon. dist.* 15. *can.* 3.
(*b*) *Cavei hist. litterar. T. I.*

tienne Apôtre ; le livre du trépas de Ste. Marie, ceux qu'on appelle les Sorts des Apôtres & la Louange des Apôtres, celui des Canons des Apôtres ; l'Epitre de Jésus au Roi Abgare.

Les Actes de Pierre, son Evangile & ceux de Thadée, de Jaques le mineur, & d'André, ne se trouvent pas dans quelques manuscrits de ce Décret. Le savant Fabricius a publié une notice de cinquante Evangiles apocryphes que l'on trouvera dans ce recueil avant la traduction de quatre conservés en entier.

A tant d'Ecrits dictés (c) par un zèle qui n'était point selon la science, les ennemis du Christianisme ne manquerent pas d'en opposer d'autres qu'ils décoraient des mêmes titres. Pour ne parler d'abord que des Evangiles, St. Irénée (d) dit que les disciples de Valentin étaient parvenus à un tel point d'audace qu'ils donnaient le titre d'*Evangile de vérité* à un écrit qui ne s'accordait en rien avec les Evangiles des

(c) *Rom. C. X. v. 2.*
(d) *L. 3. adversus haereses. C. XI.*

Apôtres, de sorte, ajoute-t il, que chez eux l'Evangile même n'est pas sans blasphême.

TERTULIEN nous apprend (e) que cette infamie avoit commencé par les Juifs, & que par eux, & à cause d'eux, le nom du Seigneur est blasphêmé parmi les nations. En effet au rapport de St. Justin (f), d'Eusebe (g) & de Nicéphore (h) les Juifs de la Palestine avaient envoyé dans toutes les parties du monde tant par mer que par terre des Ecrits remplis de blasphêmes contre Jésus, pour les faire publier & même enseigner à la jeunesse dans les écoles des villes & des champs.

QUOIQUE les Empereurs Constantin (i) & Théodose (k) aient donné chacun un Edit, portant ordre sous peine de mort de brûler tous les écrits contre la religion

(e) *Contra Marcion.* 3. 23.
(f) *Dialog. cum Tryphon. p.* 234.
(g) *L.* 9. *hist. c.* 5.
(h) *L.* 7. *hist. c.* 26.
(i) *Socrates L.* 1. *c.* 9. *Gelas. hist. concil. nicaeni. t.* 36. *& hist. tripartit.* 2. 15.
(k) *Act. Synodi ephesin. a. c.* 435. *T.* 1. *Harduin. p.* 1720. *& Cod. Justinian. de Summa Trin.*

des Chrétiens, on trouve encor des traces des blasphêmes des Juifs dans les Actes de Pilate, mieux connus sous le nom d'Evangile de Nicodeme. On y lit (*l*) que les Juifs en présence de Pilate reprocherent à Jésus qu'il était magicien & né de la fornication.

ON ne doutera pas que ce ne soit-là le blasphême de l'*Evangile de vérité*, si l'on fait attention qu'Origene (*m*) témoigne que Celse intitulait *Discours de vérité* un ouvrage dans lequel il faisait reprocher par un Juif à Jésus d'avoir supposé qu'il devait sa naissance à une vierge : d'être originaire d'un petit hameau de la Judée, & d'avoir eu pour mere une pauvre villageoise qui ne vivait que de son travail, laquelle ayant été convaincue d'adultere avec un soldat nommé Panther, fut chassée par son fiancé qui était charpentier de profession. Qu'après cet affront errant misérablement de lieu en lieu elle accoucha secrettement de Jésus; que lui se trouvant dans la nécessité fut con-

(*l*) *Art.* 2.
(*m*) *L. I. contra Celsum cc.* 9.

traint de s'aller louer en Egypte, ou ayant appris quelques-uns de ces secrets (n) que les Egyptiens font tant valoir, il retourna dans son pays, & que tout fier des miracles qu'il savait faire, il se proclama lui-même Dieu.

CET écrit pernicieux quoique réfuté par Origene fit cependant une telle impression que deux Peres écrivirent sérieusement qu'en effet Jésus avait été appellé fils de Panther, & cela, dit St. Epiphane (o), parce que Joseph était frere de Cléophas fils de Jaques surnommé Panther, engendrés tous les deux d'un nommé Panther. Et selon St. Damascene (p) parce que Marie était fille de Joachim fils de Bar-panther, fils de Panther.

COMME ces surnoms ne se trouvent point dans les deux généalogies différentes de Jésus écrites l'une par St. Matthieu (q), l'autre par St. Luc (r), l'Eglise s'en est te-

(n) *Voyez l'Evangile de l'Enfance art. 37. note d.*
(o) *Haeref.* 78.
(p) *L. IV. de fide orthod. c.* 15.
(q) *C. I. v.* 1.
(r) *C. III. v.* 23.

nue au conſeil de St. Paul (*s*) de ne point s'attacher à des fables & à des généalogies ſans fin qui produiſent plutôt des doutes que l'édification de Dieu qui eſt dans la foi.

Lactance (*t*) remarque auſſi qu'Hiérocles avait pris le titre d'*amateur de la vérité*, dans deux livres adreſſés aux Chrétiens. Il ajoutait aux blaſphêmes de Celſe, que le Chriſt ayant été chaſſé par les Juifs, raſſembla une troupe de neuf-cens hommes avec leſquels il fit le métier de brigand. Ces nouvelles calomnies furent auſſi aiſément réfutées par Euſebe de Céſarée que celles de Celſe l'avaient été par Origene.

J'ai honte de parler ici d'autres ouvrages encor ſubſiſtans. L'Arétin par exemple (*u*) compare Marie à Léda qui devint enceinte de Jupiter transformé en cigne; comme ſi c'était en cette occaſion que l'Eſprit Saint eût pris la forme d'un pigeon. Le Jéſuite Sanchez (*x*) agitant de bonne

(*s*) *I. Timoth. C. I. v.* 4.
(*t*) *Inſtitut. divin. L. V. c.* 2.
(*u*) *Quatro libri della humanita di Chriſto. Venet.* 1538.
(*x*) *Tract. de matrim. L. II. diſp.* 21. *n.* 11.

foi la question si la Vierge Marie fournit de la semence dans l'incarnation du Christ, s'autorise pour l'affirmative du sentiment de Suarez (y) & de Pero Mato (z). Ces théologiens ignoraient-ils que tout ce qui concerne ce mystère ineffable est si au-dessus des lumieres de notre faible raison, qu'il fallut que Dieu révélât son fils à Pierre (a) & à Paul (b) avant de confier au premier l'Evangile de la circoncision & au second l'Evangile du prépuce (c).

Il en a été des Actes des Apôtres tout comme des Evangiles. L'imposture des méchans & la pieuse curiosité des simples les ont également multipliés. Outre les Actes apocryphes mentionnés dans le Décret de Gélase, St. Epiphane (d) dit que les Ebionites en avaient supposé dans lesquels ils prétendaient que Paul était né d'un pere & d'une mere, Gentils, & qu'étant venu demeurer à Jérusalem, il devint

(y) 3. *p. q.* 32. *a.* 1. *disp.* 10. *sect.* 1.
(z) *In append. ad tract. de Semine.*
(a) *Matt. C. XVI. v.* 17.
(b) *Galat. C. I. vs.* 16.
(c) *Galat. C. II. v.* 7.
(d) *Haeres.* 30. *n.* 16.

profélyte & fut circoncis dans l'efpérance d'époufer la fille du Pontife; mais que n'ayant pas eu cette vierge, *ou bien ne l'ayant pas eue vierge*, il en fut fi irrité qu'il écrivrit contre la circoncifion, contre le Sabbat & contre toute la loi. Cette affertion paraiffait fondée fur ce que Paul lui-même fe dit (e) natif de Tarfe en Cilicie dans les Actes authentiques écrits par Luc. Mais Fabricius (f) en cite un manufcrit Grec dans lequel Paul ne dit pas qu'il eft né à Tarfe, mais qu'il a été fait citoyen de cette ville. Et St. Jérôme lui-même, fi favant dans les langues, vient à l'appui de ce fentiment. Dans deux de fes ouvrages (g) il fait naître Paul à Gifchale, ville de la Galilée.

Sur ce que le même Paul écrit à Timothée (h) qu'Hermogenes & (i) Demas l'ont abandonné, & qu'il lui parle en même temps (k) des grandes perfécutions & des

(e) *Act.* C. *XXII. v.* 3.
(f) *Codex Apocryph.* p. 571.
(g) *De viris illuftr.* C. *V. Et comment. in epift. ad Philem.*
(h) *II. Timoth. C. I. v. 15.*
(i) *Ibid C. IV. v. 9.* (k) *Ibid C. III. v. 11.*

ſouffrances qu'il avait eſſuyées à Icone & à Antioche; un de ſes diſciples pour ſuppléer aux Actes des Apôtres qui n'en diſent qu'un mot (*l*), compoſa les Actes de Thecle & de Paul. Cet ouvrage a été ſi célebre autrefois, que l'on ne ſera pas fâché d'en trouver ici le précis avec les noms des Peres qui l'ont cité.

Lorsque Paul, dit l'auteur, après ſa fuite d'Antioche s'en allait à Icone, deux hommes pleins d'hypocriſie Demas & Hermogenes ſe joignirent à lui. Cependant un certain Onéſiphore avec ſa femme Lectre & ſes enfans Simmie & Zenon vint l'attendre ſur le chemin royal qui conduit à Lyſtres pour le recevoir chez lui. Comme il n'avait jamais vu Paul, il le reconnut à ſa taille courte, ſa (*m*) tête chauve, ſes cuiſſes courbes, ſes groſſes jambes, ſes ſourcils joints & ſon nez aquilin. C'était-là le ſignalement que Tite en avait donné.

(*l*) *Act. C. XIV. v.* 1.

(*m*) *Grabius* (T. 1. Specileg. p. 95.) *obſerve que Paul dans le Philopatris de Lucien eſt déſigné par ces mots:* ce chauve au nez aquilin qui a été ravi par les airs juſqu'au troiſieme ciel.

Comme Paul prêchait à Icone, la vierge Thecle qui était fiancée à un Prince de la ville nommé Thamiris, (*n*), passait les jours & les nuits à l'écouter de la fenêtre de sa maison, voisine de celle d'Onésiphore où se tenait l'assemblée. Elle n'avait point encor vu la figure de Paul; mais elle desirait de paraître devant lui & d'être du nombre des femmes & des vierges qu'elle y voyait entrer. Theoclia sa mere fit avertir son gendre qu'il y avait trois jours que Thecle séduite par les discours trompeurs de cet étranger oubliait de boire & de manger.

Les tendres représentations de Thamiris pour la détourner des discours de Paul, furent aussi vaines que les larmes de la mere & des servantes (*o*). Thamiris alors voyant sortir d'auprès de Paul deux hommes qui se querellaient vivement les alla joindre dans la rue & les invita à souper, ce qu'ils

(*n*) *St. Grégoire de Nysse cite ce trait dans sa* 14 *homélie sur le Cantique T.* 1. *p.* 676. *D.*

(*o*) *St. Jean Chrysostome* (Homil. de Theclé, T. 1. p. 885.) & *St. Epiphane*, (Haeres. 78. n. 16.) *commentent cet endroit.*

accepterent. Ces deux hypocrites Demas & Hermogenes, gagnés par la bonne chere & les grands présens que leur fit Thamiris, lui déclarerent que Paul empêchait les jeunes gens de se marier, en leur persuadant que la résurrection ne sera que pour ceux qui persévéreront dans la chasteté. Vous n'avez, ajouterent-ils, qu'à le faire conduire au Gouverneur comme enseignant la nouvelle doctrine des Chrétiens, & suivant le Décret de César on le fera mourir, & vous aurez votre fiancée à laquelle nous enseignerons que (*p*) la résurrection que Paul annonce comme à venir est déja faite dans les enfans que nous avons, & que nous sommes ressuscités lorsque nous avons connu Dieu.

THAMIRIS transporté d'amour & de colere courut le lendemain matin avec des gens armés de bâtons se saisir de Paul, & l'ayant traîné devant le Gouverneur Castelius, il l'accusa

(*p*) *St. Hilaire* (Comment. in 2. Timoth. C. II.) *semble citer ce passage, quand il dit en parlant de l'hérésie d'Hymenée & de Philete: ils prétendent que* comme nous l'enseigne une autre écriture, *la résurrection se fait dans les fils.*

l'accusa de détourner les vierges du mariage, & toute la troupe criait: ce magicien a corrompu toutes nos femmes.

PAUL fut mis en prison, & Thecle pendant la nuit détacha ses boucles d'oreilles (q) dont elle fit présent au portier de la maison pour se faire ouvrir la porte; & courant à la prison elle donna son miroir d'argent au geolier pour avoir la liberté d'entrer vers Paul dont elle baisa les chaînes en se tenant debout à ses pieds.

LE Gouverneur en étant informé, la fit comparaître avec Paul devant son tribunal, & lui demanda pourquoi elle n'épousait pas Thamiris. Comme Thecle, au lieu de répondre, avait les yeux fixés sur Paul, sa mere criait au Gouverneur: brûlez, brûlez cette malheureuse au milieu du théâtre, afin d'effrayer toutes celles qui ont écouté les enseignemens de ce magicien. Alors le Gouverneur très-affligé ordonna que Paul fût fouetté & chassé de la ville, & condamna Thecle à être brûlée. Comme elle

(q) *St. Jean Chrysostôme, Homélie 25 sur les actes propose cet exemple de Thecle.*

parcourait des yeux la foule des Spectateurs, elle vit le Seigneur assis (r) sous la forme de Paul, & dit en elle-même: Paul est venu me regarder comme si je ne pouvais pas souffrir avec courage. Et comme elle tenait les yeux arrêtés sur lui, il s'élevait au ciel en sa présence. Le Gouverneur la voyant nue ne pouvait retenir ses larmes, & il admirait sa rare beauté.

Thecle ayant fait le signe de la croix monta sur le bucher. Le peuple y mit le feu qui ne la toucha point, quoiqu'il fût embrâsé de tous côtés; parce que Dieu prenant pitié de Thecle fit entendre sous terre un grand bruit, un nuage chargé de pluie & de grêle la couvrit, & le sein de la terre s'ouvrant & s'écroulant engloutit plusieurs spectateurs; le feu s'éteignit & Thecle échapa sans avoir aucun mal.

Cependant Paul avec Onésiphore qui avait quitté les richesses mondaines pour le suivre avec sa femme & ses enfans, jeûnait caché dans un monument sur le che-

(r) *Cette apparition est rapportée par Basile de Séleucie (l. 1.* de Theclâ p. 251.) *& par d'autres.*

min qui conduit d'Icone à Daphné. Un des enfans étant allé vendre la tunique de Paul, pour acheter du pain, apperçut Thecle auprès de la maison de son pere; & il la conduisit vers Paul. Et sur ce qu'elle lui dit: je vous suivrai où que vous alliez: Paul lui répliqua: nous sommes dans un temps où regne le libertinage & vous êtes belle; prénez garde qu'il ne vous survienne pas une seconde tentation pire que la premiere.

De là Paul renvoya Onésiphore chez lui avec toute sa famille, & prenant Thecle, il s'en alla à Antioche. Ils n'y furent pas plutôt arrivés qu'un Syrien nommé Alexandre qui en avait été Gouverneur, voyant Thecle, en fut amoureux & offrit de grands & riches présens à Paul qui lui dit: je ne connais pas cette femme dont vous me parlez, & elle n'est point à moi. Le Gouverneur l'ayant embrassée & baisée dans la rue, elle courut vers Paul, en criant d'une voix triste: n'insultez *point* une étrangere & ne violez *point* la servante de Dieu. *Je suis* des premieres familles

d'Icone, & j'ai été contrainte de quitter la ville parce que je refusais d'épouser Tamiris. Et se saisissant d'Alexandre, elle lui déchira sa tunique, fit tomber la couronne de sa tête, & le renversa par terre devant tout le monde. Alexandre transporté d'amour & de honte la conduisit au Gouverneur, qui gagné par un présent d'Alexandre la condamna aux bêtes.

Thecle se voyant condamnée, demanda au Gouverneur d'être conservée chaste jusqu'au jour qu'elle devait combattre. Elle fut confiée à une veuve fort riche nommée Trisina ou Triphena, dont la fille venoit de mourir & qui la regarda comme sa fille.

Thecle fut d'abord exposée à une lionne très-cruelle, qui lui léchait les pieds. Et comme Trisina qui n'avait pas rougi de la suivre, l'eut ramenée dans sa maison, voici que sa fille qui était morte lui apparut en songe & lui dit: ma mere, prenez à ma place Thecle la servante du Christ, & demandez-lui qu'elle prie pour moi afin que je sois transportée dans un lieu de repos. Thecle pour calmer les pleurs de la

mere ſe mit à prier le Seigneur, diſant: Seigneur Dieu du ciel & de la terre, Jéſus-Chriſt fils du Très-Haut, faites que ſa fille Falconille vive éternellement. Ce qu'entendant Triſina elle pleurait davantage, diſant: ô jugemens injuſtes! ô crime indigne! de livrer aux bêtes une telle perſonne!

Thecle fut expoſée une ſeconde fois aux bêtes, après qu'on l'eut dépouillée de ſes habits, & on lâcha contre elle des lions & des ours; & la cruelle lionne courant à elle, ſe coucha à ſes pieds. Une ourſe l'ayant attaquée, fut arrêtée & miſe en pieces par la lionne. Enſuite un lion accoutumé à dévorer des hommes & qui appartenait à Alexandre, ſe jetta contre elle. Mais la lionne en le combattant tomba morte avec lui. On lâcha enſuite pluſieurs bêtes, pendant que Thecle priait debout les mains étendues vers le ciel. Ses prieres étant finies, elle vit la foſſe pleine d'eau, & s'y plongeant précipitamment elle dit: mon Seigneur Jéſus-Chriſt, c'eſt en votre nom que je ſuis baptiſée en mon dernier

jour. Le Gouverneur même ne pouvait retenir ses larmes voyant que les veaux marins allaient avaler une telle beauté. Mais toutes les bêtes frappées d'un éclat de foudre, surnagerent sans force, & une nuée de feu entoura Thecle de sorte que les bêtes ne la toucherent point & que sa nudité fut cachée.

Or comme on avait lâché sur Thecle d'autres bêtes redoutables, toutes les femmes pousserent un cri de tristesse, & ayant jetté sur elle l'une du nard, l'autre de la casse, celle-ci des aromates, cette autre de l'onguent, toutes les bêtes furent comme accablées de sommeil & ne toucherent point Thecle; de sorte qu'Alexandre dit au Gouverneur, j'ai des taureaux fort terribles, nous l'y attacherons. Le Gouverneur tout triste lui ayant répondu: faites ce que vous voudrez; ils l'attacherent par les pieds entre deux taureaux auxquels ils mirent dans l'aîne des fers ardens; mais comme les taureaux s'agitaient & mugissaient horriblement, la flamme brûla autour des membres des taureaux les

cordes dont Thecle était liée, & elle resta détachée dans le lieu du combat (*s*).

Enfin le Gouverneur lui fit rendre ses habits, & Thecle ayant appris que Paul était à Myre en Lycie, elle s'habilla en homme pour l'aller rejoindre. Paul la renvoya ensuite à Icone où elle apprit la mort de Thamiris, & n'ayant pu convertir sa mere, signant tout son corps elle prit le chemin de Daphné, & étant entrée dans le monument où elle avait trouvé Paul avec Onésiphore, elle se prosterna & y pleura devant Dieu. Ensuite étant allée à Séleucie elle en éclaira plusieurs de la parole du Christ & elle y reposa en bonne paix.

Voilà le précis exact des Actes de Thecle & de Paul Apôtre. Tertullien le plus ancien des Peres latins assure (*t*) que ce fut un prêtre d'Asie qui composa cet écrit par amour pour Paul. St. Cyprien d'An-

(*s*) *Maxime de Turin Homélie sur la naissance de Ste. Agnès vers la fin, & St. Grégoire de Nasianze T. II. P. 300. B. de son Exhortation aux vierges, disent que Thecle échapa aux flammes & aux bêtes.*

(*t*) *L. de Baptismo C. 17.*

tioche (*u*) fait mention de l'hiſtoire de Thecle ; Baſile de Séleucie la mit en vers, au rapport de Photius ; & St. Auguſtin (*x*) en remarquant que les Manichéens s'autoriſaient de l'exemple de Thecle ne traite point ſon hiſtoire de fable, quoiqu'il qualifie de ce nom d'autres écrits apocryphes.

Enfin trois autres diſciples écrivirent chacun une relation de la mort de Pierre & de Paul. On traduira à la fin de ce recueil celle de Marcel, & les notes indiqueront en quoi elle differe de celles d'Abdias & d'Hégéſippe.

Nous allons commencer par la notice de cinquante Evangiles dont nous avons parlé.

(*u*) *Grabius Speciles* p. 88.
(*x*) *L.* 30. *contra Fauſtum C.* 4.

NOTICE ET FRAGMENS

DE

CINQUANTE EVANGILES.

A L'ARTICLE de l'Evangile ſelon les Egyptiens Nombre I. de la liſte alphabétique de Fabricius & N. XI. de la nôtre, ce judicieux écrivain obſerve que St. Clément Romain ne nomme ni la perſonne qui interrogeait le Seigneur, ni l'Evangile d'où il a tiré ces paroles que nous rapportons de lui (*a*). „ Le Seigneur étant „ interrogé par une certaine *perſonne* quand „ ſon regne devait arriver, lui dit: lorſ„ que deux ſeront un, & ce qui eſt de„ hors ſera comme ce qui eſt dedans, & „ que le mâle avec la femelle ne ſeront ni „ mâle ni femelle: " Au lieu que St. Clément d'Alexandrie (*b*) nomme l'Evangile ſelon les Egyptiens dans lequel cette queſtion eſt faite par *Salomé*, & la répon-

(*a*) *Nombre XI. note b.*
(*b*) *Ibid. note c. d.*

ſe du Seigneur commence ainſi: „ *lorsque* „ *vous foulerez aux pieds l'habillement de* „ *la pudeur & lorsque deux ſeront un* " &c. Ainſi la citation dans St. Clément Romain n'eſt pas exacte.

Il en eſt de même d'une autre qui ſe lit dans l'Epitre de St. Ignace aux Smyrnéens (*c*). „ Et lorſque *le Seigneur* vint „ à ceux qui *étoient* autour de Pierre, il „ leur dit: tenez-moi, & me touchez, & „ voyez que je ne ſuis pas un démon in- „ corporel. Et auſſitôt ils le toucherent & „ ils crurent étant convaincus par ſa chair „ & par l'eſprit. "

Eusebe (*d*) avoue qu'il ne ſait point où le Martyr d'Antioche a puiſé ce paſſage; mais St. Jérôme (*e*) le reconnaît pour être d'un Evangile qu'il avaït traduit depuis peu, & le rapporte avec quelques différences. „ Et lorſqu'il vint à Pierre & à „ ceux qui étaient avec Pierre, il leur dit; „ voilà touchez-moi & voyez que je ne

(*c*) *C. III.*
(*d*) *Hiſt. Eccleſ. L. III. p.* 37.
(*e*) *In catalog. Script. eccleſ.*

„ suis pas un démon incorporel. Et aussi-
„ tôt ils le toucherent & ils crurent. "
Il cite ailleurs (*f*) ces dernieres paroles
comme étant de l'Evangile des Hébreux
dont se servent les Nazaréens. Cette ci-
tation de St. Ignace n'est pas plus exacte
que celle de St. Clément Romain.

Non seulement on peut conclure de là
que les Evangiles apocryphes ont été ci-
tés par les Peres apostoliques; mais en mê-
me temps résoudre une grande difficulté
touchant les quatre Evangiles authenti-
ques. C'est que comme il est incontesta-
ble que les noms de St. Matthieu, de St.
Marc, de St. Luc & de St. Jean ne se
trouvent dans aucun des Peres apostoli-
ques avant St. Justin, on en infere que
leurs Evangiles n'existaient pas, & que
les seuls apocryphes avaient cours dans
ces premiers temps.

Mais si l'on pose en fait que les Pe-
res apostoliques ont cité peu exactement
les Evangiles authentiques & les apocry-
phes sans en nommer aucun, rien n'em-

(*f*) *Prooem. in l. 18. Esaiae.*

pêche de dire que St. Matthieu & St. Luc sont cités dans ce passage de St. Clément Romain (*g*). „ Car le Seigneur dit : „ vous serez comme des agneaux au mi- „ lieu des loups : mais Pierre répondant, „ dit : Si donc les loups mettent les ag- „ neaux en pieces ? Jésus dit à Pierre : que „ les agneaux ne craignent pas les loups après „ votre mort ; & vous, ne craignez pas ceux „ qui vous tuent & ensuite ne peuvent „ rien vous faire ; mais craignez celui qui „ après que vous serez morts a la puissan- „ ce de l'ame & du corps, & *les peut* en- „ voyer dans la gehenne. "

En effet on lit dans St. Matthieu (*h*) : „ Voilà je vous envoie comme des brebis „ au milieu des loups. (*i*) Ne craignez „ point ceux qui tuent le corps & ne peu- „ vent tuer l'ame, mais plutôt craignez „ celui qui peut perdre & l'ame & le corps „ dans la gehenne. " On trouve aussi „ dans St. Luc : (*k*) allez, voilà je vous

(*g*) *Epist. II. C. V.*
(*h*) *Matth. C. X. vs.* 16.
(*i*) *Ibid vs.* 28.
(*k*) *Luc. C. X. vers.* 3.

„envoie comme des agneaux entre les „loups (l). Or je vous dis à *vous* qui „*êtes* mes amis, n'ayez point peur de ceux „qui tuent le corps & après cela n'ont „plus rien à faire davantage. Mais je vous „montrerai qui *il faut que* vous craigniez, „craignez celui qui après qu'il aura tué, a „la puissance d'envoyer dans la gehenne, „oui je vous dis, craignez celui-là".

MALGRÉ la ressemblance de ces textes, on insiste sur ce que l'Evangile de St. Matthieu, parle de Zacharie, fils de Barachie, qui ne fut tué, suivant Joseph (*m*), que pendant la guerre des Juifs contre les Romains. Donc, ajoute-t-on, l'Evangile de St. Matthieu fut écrit après cette guerre qui y paraît prédite (*n*).

CETTE allégation spécieuse semble porter à faux, dès que l'Evangile des Nazaréens (*o*) nous apprend que le Zacharie dont parle St. Matthieu était fils de Jojada.

SANS nous étendre davantage sur l'utili-

(*l*) *Ibid C. XII. vers.* 4 & 5.
(*m*) *Bell. Jud. L. IV. C. XIX.*
(*n*) *Matth. C. XXIV. vers. 6.*
(*o*) *Voyez N. XXXVI.*

té des Evangiles apocryphes, voyons en peu de mots ce que l'on connaît de ces anciens écrits.

I. *Evangile d'André Apôtre.*

CET Evangile n'est connu que par le Décret du Pape Gélase, dont on a parlé dans l'Avant-propos.

II. *Evangile d'Apelles.*

OUTRE St. Jérôme cité dans l'Avant-propos, Bede (a) fait mention de cet Evangile dont St. Epiphane (b) a conservé ce passage: *Le Christ a dit dans l'Evangile: Soyez d'honnêtes banquiers. Servez-vous de toutes choses en choisissant de chaque écriture ce qui vous sera utile.*

III. *Evangile des douze Apôtres.*

ST. JÉROME, Origene (c) St. Ambroise (d) & Théophilacte (e) en ont parlé.

(a) *Comment. in Luc.* (b) *Haeres. 44. n. 2.*
(c) *Homil. 1. in Luc. ex vet. vers.*
(d) *Prooem. Comment. in Luc.*
(e) *Ad id. Lucae Prooemium.*

IV. Evangile de Barnabé.

Il est compris dans le Décret de Gélase.

V. Evangile de Barthélemi Apôtre.

Son nom se trouve dans le Décret de Gélase, dans St. Jérôme & dans Bede.

VI. Evangile de Basilide.

On ne connaît de cet Evangile que le nom cité par St. Jérôme, Origene & St. Ambroise.

VII. Evangile de Cérinthe.

St. Epiphane (*f*) pense que cet Evangile est un de ceux dont parle St. Luc en commençant le sien. Il avait insinué auparavant (*g*) que Cérinthe se servait de l'Evangile de St. Matthieu.

(*f*) *Haeres.* 51. n. 7.
(*g*) *Haeres.* 30. n. 14.

VIII. *Histoire de la famille du Christ, trouvée sous l'Empereur Justinien.*

CETTE histoire qui se trouve dans Suidas, le fit mettre par le Pape Paul IV. au nombre des livres défendus, au rapport de Possevin; qui parle aussi dans son apparat de la réfutation qu'Hentenius en publia, à Paris l'an 1547. à la fin du Commentaire d'Euthymius Zigabenus sur les quatre Evangélistes qu'il avait traduits en latin.

IX. *Histoire des Desposynes, sur la généalogie du Christ.*

JULES Africain dans sa lettre à Aristide (*h*) rapporte qu'Hérode honteux de son origine ignoble (*i*) fit brûler tous les monumens des anciennes familles d'Israël; mais qu'un petit nombre jaloux de l'antiquité

(*h*) *Euseb. hist. eccl. L. I. C. VII. & Nicephor. L. I. C. II.*

(*i*) *Joseph hist. des Juifs L. XIV. C. II. avoue cependant qu'il était petit-fils d'Antipas Iduméen, Gouverneur de toute la Judée.*

quité de leur noblesse suppléerent à cette perte en se faisant une nouvelle généalogie, soit de mémoire, soit en s'aidant des titres particuliers qui leur restaient. De ce nombre étaient ceux qu'on appella *Desposynoi* en grec, parce qu'ils étaient proches parens du Sauveur.

X. Evangile des Ebionites.

SAINT EPIPHANE (*l*) dit qu'ils avaient altéré & tronqué l'Evangile de St. Matthieu qu'ils commençaient ainsi : *Sous le regne d'Hérode Roi de Judée, Jean fils de Zacharie & d'Elizabeth, que l'on disait être de la race du prêtre Aaron, vint baptiser dans le fleuve du Jourdain du baptême de la pénitence, & tout le monde allait à lui. Le peuple ayant été baptisé, Jésus y vint aussi, & fut baptisé par Jean. Et lorsqu'il fut sorti de l'eau, les cieux s'ouvrirent, & il vit le Saint-Esprit de Dieu qui descendait sous la forme d'une colombe & qui entrait en lui. Et une voix éclata du ciel, disant : vous êtes mon fils*

(*l*) *Haeres.* 30. *n.* 13.

bien aimé, je me suis complu en vous. Et ensuite: je vous ai engendré aujourd'hui. Et aussi-tôt dans ce même lieu brilla une grande lumiere. (m) Ce que Jean ayant vu, lui dit: qui êtes-vous, Seigneur? La voix reprit du ciel: celui-ci est mon fils bien aimé, en qui je me suis complu. A ces mots Jean se jettant à ses pieds: Seigneur, dit-il, baptisez-moi, je vous prie. Mais lui l'en empêchait, disant: laissez, il est à propos que nous accomplissions ainsi toutes choses. Ailleurs (n) les Ebionites font dire à Jésus: *je suis venu pour abroger les sacrifices, & si vous ne cessez de sacrifier, la colere de Dieu contre vous ne cessera pas.* Ensuite (o), *Ai-je desiré de manger la chair, cette Pâque avec vous?* paroles que Luc (p) rapporte sans interrogation & sans parler de la chair. Enfin (q) outre l'Evangile sous le nom de Matthieu, les mêmes Ebionites paraissent en avoir supposé sous celui de Jaques & des autres disciples.

(m) *St. Justin dans son colloque avec Tryphon, pag. 315. dit qu'en ce même temps il parut du feu dans le Jourdain.*
(n) *Epiphan. Haeres.* 30. *n.* 16.
(o) *Idem n.* 21. (p) C. *XXII. v.* 15.
(q) *Epiphan. Haeres.* 30. *n.* 23.

XI. Evangile selon les Egyptiens.

SAINT JÉRÔME fait mention de cet Evangile, & Saint Epiphane, (r) dit que les Sabelliens y puisaient leur erreur; comme si le Sauveur y déclarait à ses disciples que le Pere & le Fils & le Saint-Esprit sont le même.

SAINT Clément Romain (s) & Saint Clément d'Alexandrie en citent ces paroles. *Le Seigneur étant interrogé par une certaine* (t) Salomé *quand son regne devait venir, lui dit:* (u) lorsque vous foulerez aux pieds l'habillement de la pudeur & *lorsque deux seront un, & ce qui est dehors sera comme ce qui est dedans, & que le mâle avec la femelle ne seront ni mâle ni femelle.* (v) *Salomé demandant: jusqu'à quand les hommes mourront-ils? Le Seigneur dit, tant que vous autres femmes enfanterez. Et lorsqu'elle eut dit: j'ai donc bien fait moi qui n'ai point enfanté;*

(r) *Haeres.* 62. *n.* 2. (s) *Epist. II, n.* 12.
(t) Clem. *Alex.* L. III. *Strom. pag.* 465.
(u) *Ibid.*
(v) *Idem L. III. Strom. p.* 445.

le Seigneur répliqua: nourissez-vous de toute herbe, mais ne vous nourrissez pas de celle qui a de l'amertume. (x) Enfin ou rapporte que le Sauveur avait dit : *Je suis venu pour détruire les ouvrages de la femme: c'est-à-dire, de la femme de la cupidité; or ses ouvrages sont la génération & la mort.*

XII. *Evangile des Encratites.*

SAINT EPIPHANE, (y) pense que l'Evangile dont se servaient les Encratites était celui que Tatien avait composé en fondant ensemble les quatre Evangiles canoniques; mais il paraît se tromper lorsqu'il dit que quelques-uns l'appellaient selon les Hébreux : en effet Saint Jérôme qui traduisit ce dernier en grec & en latin, ne dit nulle part qu'il ait vu celui de Tatien, dont se servaient non seulement ses disciples, mais encore les autres Catholiques qui habitaient en Syrie sur les bords de l'Euphrate, comme l'atteste Théodoret (z).

(x) *Idem p.* 452. (y) *Haeres.* 46. *n.* 1.
(z) *Haeretic. fab. L. I. c.* 20.

XIII. *Evangile de l'Enfance du Christ.*

Gélase déclare apocryphes les livres de l'Enfance du Sauveur. On donnera en français le fragment de celui que Cotelier a traduit du grec en latin, & ensuite un autre complet que Sike de Breme a mis en latin d'après l'arabe. Le savant M. Sinner parle d'un autre manuscrit *n.* 377 de la Bibliotheque de Berne, dans lequel l'arrivée des Mages à Jérusalem est rapportée deux ans après la naissance de Jésus. Il ajoute au voyage de Marie & de Joseph en Egypte que *le troisieme jour après leur départ, Marie dans le désert se trouva fatiguée de la trop grande ardeur du soleil; & voyant un palmier elle dit à Joseph, reposons-nous un peu sous son ombre. Et Joseph se hâtant la conduisit vers le palmier & la fit descendre de sa monture. Et lorsque Marie fut assise, regardant les branches du palmier & les voyant chargées de fruits, elle dit à Joseph: j'ai envie, si cela se pouvait, de manger du fruit de ce*

palmier. Alors Joseph lui dit: je suis surpris que vous me disiez cela puisque vous voyez quelle hauteur ont les rameaux de ce palmier. Pour moi je suis très-en peine où nous prendrons de l'eau pour remplir nos outres qui sont déja vuides, & pour nous ranimer. Alors le petit enfant Jésus d'un air joyeux dans le sein de la Vierge Marie sa mere dit au palmier: arbre, recourbez-vous, & rafraîchissez ma mere de vos fruits. Aussi-tôt à cette parole il inclina son sommet jusqu'aux pieds de Marie. Et cueillant tous les fruits qu'il avait ils se rafraichirent. Or après que tous les fruits furent cueillis, il demeurait incliné attendant pour se relever l'ordre de celui qui l'avait fait baiser. Alors Jésus lui dit: palmier, dressez-vous & vous affermissez & soyez comme les arbres qui sont dans le paradis de mon Seigneur & de mon Pere. Ouvrez aussi de vos racines la veine qui est cachée en terre. Il en coulera des eaux pour nous désaltérer. Aussi-tôt le palmier se dressa, & des sources d'eaux très-claires & très-douces commencerent à sortir par ses racines.

XIV. Evangile éternel.

Comme il est fait mention de l'Evangile éternel dans l'Apocalypse (*a*) les Freres-Mendians vers le milieu du 13me. siecle en composerent un par lequel l'Evangile du Christ devait être abrogé. Cet ouvrage fut condamné par le Pape Alexandre IV. à être brûlé, mais en secret pour ne pas scandaliser les freres (*b*).

XV. Evangile d'Eve.

On lisait dans cet Evangile (*c*): *J'étais arrêté sur une haute montagne, lorsque je vois un homme d'une haute taille & un autre fort court. Ensuite j'entends une voix comme celle du tonnerre. Je m'approche donc de plus près pour écouter, alors il me parla de cette maniere: je suis le même que vous & vous êtes le même que moi; & en quelque endroit que vous soyez, j'y suis, & je suis dispersé par*

(*a*) *C. XIV. v.* 6.
(*b*) *Matt. Paris ad ann.* 1257. *pag.* 939.
(*c*) *Epiphan. Haeres.* 26. *n.* 3.

toutes choses. Et de quelque endroit que vous voudrez, vous me cueillez. Or en me cueillant vous vous cueillez vous-même. Ensuite (d) *je vis un arbre portant douze fruits chaque année, & il me dit c'est-là le bois de vie.* Saint Epiphane qui rapporte ces deux passages, dit que les Gnostiques interprétaient ce dernier des regles des femmes.

XVI. *Evangile des Gnostiques.*

Les Gnostiques (e) outre certaines interrogations de Marie avaient aussi d'autres Evangiles sous le nom des disciples.

XVII. *Evangile selon les Hébreux.*

Bede (f) remarque que l'Evangile selon les Hébreux ne doit pas être compris parmi les apocryphes, mais parmi les histoires ecclésiastiques, d'autant que Saint Jérôme interprête de l'Ecriture Sainte en a pris nombre de témoignages.

(d) *Idem n. 5.*
(e) *Idem Haeres. 26. n. 8.*
(f) *Comment. in Luc.*

XVIII. Evangiles d'Héſychius, ou Héſyque.

Ils ſont compris dans le Décret de Gélaſe; quoique Uſſérius (*g*) penſe qu'Héſychius Egyptien de même que Lucianus martyr, avaient plutôt entrepris de corriger les livres ſaints que de les falſifier. Saint Jérôme auſſi (*h*) les cite l'un & l'autre en rendant compte au Pape Damaſe des tracaſſeries qu'il avait lui-même à eſſuyer en pareille conjoncture.

XIX. Protévangile de Jaques le mineur.

Le Décret de Gélaſe en fait mention. Poſtel l'a traduit de grec en latin; & on le donne en français.

Un Evangile de Jaques le majeur trouvé en Eſpagne l'an 1595 (*i*), fut condamné par Innocent XI. l'an 1682 (*k*).

(*g*) *Syntagm. de LXX. interpret. C. VII.*
(*h*) *Praefat. in Evangelia.*
(*i*) *Bivarius p. 57. not. ad Commentitium Chron. Lucio Dextro ſuppoſitum A. C. 137.*
(*k*) *T. VII. Act. Sanctor. Maii, p. 285 & 393.*

ENFIN Cotelier (*l*) & Labbe (*m*) parlent d'un Evangile manuscrit qui est à la Bibliotheque du Roi de France *n.* 2276, dont voici le titre: *Commence l'histoire de Joachim & d'Anne, & de la nativité de la bienheureuse mere de Dieu Marie toujours vierge, & de l'enfance du Sauveur. Moi Jaques fils de Joseph, &c.*

XX. Evangile de Jean du trépas de Sainte Marie.

IL est nommé dans le Décret de Gélase. Quelques manuscrits grecs l'attribuent à Jaques (*n*).

XXI. Evangile de Jude Ischarioth.

CET Evangile n'est connu que par ce qu'en disent Saint Irénée (*o*), Saint Epiphane (*p*) & Théodoret (*q*).

(*l*) *In not. ad Constitut. Apostol. L.* 6. *C.* 17.
(*m*) *Bibl. nov. M SS. p.* 306.
(*n*) *Lambecius Comment. de Bibliot. Vindobon. L. IV. p.* 130.
(*o*) *L. I. contra haeres. C. XXXV.*
(*p*) *Haeres.* 28. *n.* 1.
(*q*) *L. I. haeretic. fabul. C. XV.*

XXII. *Evangile de Jude Thadée.*

On ne le connaît que par le Décret de Gélase.

XXIII. *Evangile de Leucius.*

Il est nommé Lenticius, Lentius, Leontius, Lucius, Leïcius, Seleucus dans le Décret de Gélase; & Saint Augustin (*r*) l'appelle d'abord Léontius, & ensuite deux fois Leucius. Grabe (*s*) parle d'un manuscrit de cet Evangile qu'il a vu dans la Bibliotheque d'Oxfort, & le passage qu'il en rapporte se trouve aussi article XLIX de l'Evangile de l'Enfance. Il s'agit d'un maître d'école qui mourut pour avoir frappé Jésus.

XXIV. *Evangile de Lucianus.*

Voyez ce qu'on en dit N. XVIII. article d'Hésychius.

(*r*) *L. de fide contra Manichaeos.*
(*s*) *Ad Irenaeum L. I. c. 17.*

XXV. XXVI. XXVII.

Evangiles des Manichéens.

Le I. est l'Evangile de Thomas Apôtre mentionné dans le Décret de Gélase, dans l'histoire des Manichéens de Pierre de Sicile (*t*) & dans Leontius (*u*). Ce dernier y joint l'Evangile de Philippe.

Le II. est l'Evangile vivant dont parlent Photius (*v*) Cyrille de Jérusalem (*x*) & Saint Epiphane (*y*). Il est nommé le premier avant ceux de Thomas & de Philippe, par Timothée prêtre de Constantinople (*z*) ou du moins par celui qui a interpolé tout ce passage qui manque dans quelques éditions & dans quelques manuscrits.

Le III. enfin réfuté par Diodore (*a*), fut écrit au rapport de Photius (*b*), par

(*t*) P. 30 *edit. Raderi.*
(*u*) *De Sectis lect.* 3. *p.* 432.
(*v*) *MS. L. I. contra Manichaeos.*
(*x*) *Catechesi* 6. *p.* 57.
(*y*) *Haeres.* 66. *n.* 2.
(*z*) *Meursius in variis divinis p.* 117.
(*a*) *In libris* 25 *adversus Manichaeos.*
(*b*) *In Bibl. cod.* 85.

Ada, qui le nomma *Modion*, en faisant allusion au boisseau dont parle Saint Marc (c) sous lequel on ne met pas la lumiere: Meursius (d), se trompe en disant que ce dernier est le même que l'Evangile de Thomas. Tollius (e) & Cotelier (f) nomment expressément l'Ecrit d'Ada avec l'Evangile vivant & celui de Thomas, sans parler de celui de Philippe. Le nom d'Ada se trouve aussi dans l'Evangile de Nicodême article XIV.

XXVIII. Evangile de Marcion.

C'ÉTAIT l'Evangile de Saint Luc que Marcion prétendait avoir été écrit par Saint Paul, à ce que disent Saint Irénée (g), Origene (h), Tertullien (i) & Saint Epiphane (k).

(c) C. *IV.* v. 21.
(d) *In gloss. graeco-barbaro* p. 172.
(e) *In insignibus itineris italici* p. 142.
(f) *T. I. patr. Apostol.* p. 537.
(g) *L. I. c.* 29. *L. III. c.* 12.
(h) *L. II. contra Celsum* p. 77.
(i) *L. IV. contra Marcion. c.* 3.
(k) *Haeres.* 42.

XXIX. XXX. XXXI.

Trois livres de la naissance de Sainte Marie.

Saint Epiphane (*l*), Saint Grégoire de Nysse (*m*) & Saint Augustin (*n*), parlent des deux premiers. On donnera le troisieme en français d'après la traduction latine que Saint Jérôme en a faite sur l'hébreu attribué à St. Matthieu.

XXXII. Livre de Sainte Marie & de sa sage-femme.

Ce livre compris dans le Décret de Gélase est réfuté par Saint Jérôme (*o*).

XXXIII, XXXIV. Interrogations de Marie grandes & petites.

Saint Epiphane (*p*) est le seul qui fasse mention de ces deux livres dont se servaient les Gnostiques.

(*l*) *Haeres.* 26 *n.* 12.
(*m*) *Homil. de nativit. S. Mariae virg. T. III. p.* 346.
(*n*) *Contra Faustum L. XXIII. c.* 9.
(*o*) *Contra Helvidium.* (*p*) *Haeres.* 26. *n.* 8.

XXXV. *Livre du trépas de Marie.*

C'est le même dont on a parlé sous le nom de Saint Jean, N. XX.

XXXVI.

Evangile hébreu de Saint Matthieu dont se servaient les Nazaréens.

Saint Jérôme (*q*) dit que le Zacharie tué entre le temple & l'autel y est appellé fils de Jojada comme dans les Paralipomenes (*r*) aulieu de fils de Barachie comme dans Saint Matthieu. Eusebe (*s*) d'après Papias croit que cet Evangile est le même que celui selon les Hébreux N. XVII. parce que l'histoire d'une femme qui fut accusée de plusieurs crimes devant le Seigneur est rapportée dans l'un & dans l'autre.

(*q*) *L. IV. ad Matth. C. XXIII. v.* 35.
(*r*) *L. II. c.* 24. *v.* 20.
(*s*) *Hist. eccl. L. III. c.* 39.

XXXVII. *Evangile de Matthias.*

Son nom se trouve dans le Décret de Gélase, dans Saint Jérôme, Origene (t) Eusebe (u) Bede (v) & Saint Ambroise (x).

XXXVIII. *Evangile de Nicodême.*

On lit au commencement de quelques manuscrits & à la fin de quelques autres, que *l'Empereur Théodose trouva dans les archives publiques, dans le prétoire de Ponce Pilate à Jérusalem, cet Evangile écrit en hébreu par Nicodême la* 19me. *année de l'Empereur Tibere César, le* 8 *des Calendes d'Avril, qui est le* 23 *de Mars, sous le Consulat de Rufus & de Léon, la* 4me. *année de la* 202me. *Olympiade, Joseph & Caiphas étant princes des prêtres.*

Au reste quoique cet Evangile soit le seul qui parle du peché originel (y) & de la descente

(t) *In Luc. homil. I.*
(u) *Hist. eccl. L. III. c.* 25.
(v) *Comment. in Luc.*
(x) *Prooem. in Luc.* (y) *Article XXII.*

cente de Jésus aux enfers, il ne faut pas croire que Saint Augustin y ait puisé ce qu'il en dit dans une de ses lettres (z). Ce pere nous apprend lui-même (a) qu'il avait sçu par révélation le mystere de la grace. Un semblable secours suffisait pour expliquer tous les dogmes qui ne sont pas assez clairement énoncés dans l'écriture authentique.

XXXIX. *Evangile de Paul.*

SAINT Jérôme (b) entend ces mots des Epitres de Paul (c) *selon mon Evangile*, de l'Evangile prêché par cet Apôtre & écrit par son disciple Saint Luc. Voyez N. XXVIII. l'article de Marcion.

XL. *Evangile de la perfection.*

ON ne le connaît que par ce qu'en dit Saint Epiphane (d). Clément d'Alexandrie (e) fait aussi mention d'un ouvrage de Ta-

(z) *Epist. XCIX. ad Evodium, edit. benedictin.* 164.
(a) *L. de praed. Sanctor. C.* 4.
(b) *In catalogo.*
(c) *Rom. C.* 2. *v.* 16. *Galat. C.* 1. *v.* 8. & 2 *Tim. C.* 2. *v.* 7.
(d) *Haeres.* 26. *n.* 2. (e) *Strom. L. III p.* 460.

tien sous le titre de la perfection selon le Sauveur. Il est parlé d'un Evangile parfait dans celui de l'Enfance du Christ (*f*).

XLI. Evangile de Philippe.

Saint Epiphane (*g*), Timothée prêtre de Constantinople (*h*) & Léontius (*i*) parlent d'un Evangile de Philippe; mais on ignore si c'est du même livre qu'il s'agit, & si on l'attribuait à l'Apôtre de ce nom, ou bien à l'un des Sept Diacres nommé Philippe (*k*).

XLII. Evangile de Pierre Apôtre.

Le Décret de Gélase, Origene (*l*), Eusebe de Césarée (*m*) & d'autres font mention d'un Evangile de Pierre comme supposé, & très-différent de celui de Marc son disciple, qu'on attribuait aussi à Pierre suivant Saint Jérôme (*n*) & Tertullien (*o*).

(*f*) *Article XXV.* (*g*) *Haeres.* 26. *n.* 13.
(*h*) *Voyez N. XXV.* (*i*) *ibid.*
(*k*) *Act. C.* 8. *v.* 12. & *C.* 21. *v.* 8.
(*l*) *Comment. in Matt. T. II. p.* 223.
(*m*) *Hist. eccl. L. III. c.* 25.
(*n*) *Catalogi C.* 1. (*o*) *L. IV. contra Marcion. C.* 5.

XLIII. *Livre de la naissance du Sauveur.*

On ne le connaît que par le Décret de Gélase.

XLIV. *Evangile des Simoniens.*

Il en est parlé dans les Constitutions des Apôtres (*p*) & dans la préface arabique du Concile de Nicée (*q*).

XLV. *Evangile selon les Syriens.*

On n'en sait que le nom qui se trouve dans Eusebe (*r*) & Saint Jérôme (*s*). Fabricius cite aussi (*t*) une ancienne version Syrienne de l'Evangile de Nicodème.

XLVI. *Evangile de Tatien.*

C'est le même que celui des Encratites N. XII.

(*p*) *L. VI. c.* 16.
(*q*) *T. II. Concilior. edit. Labbe. p.* 386.
(*r*) *Hist. eccl. L. IV. c.* 22.
(*s*) *In catalogo.*
(*t*) *T. I. p.* 254.

XLVII. *Evangile de Thadée.*

Il en est parlé dans le Décret de Gélase & dans Eusebe (*u*).

XLVIII. *Evangile de Thomas.*

C'est le I. des Manichéens N. XXV. Son nom se trouve avec celui de Matthias dans les auteurs cités N. XXXVII.

XLIX. *Evangile de Valentin.*

Voyez ce qu'en dit Saint Irénée cité dans la préface.

L. *Evangile vivant.*

C'est le II. Evangile des Manichéens N. XXVI.

Voici maintenant l'Evangile de la naissance de Marie, dont nous avons parlé N. XXXI. de la notice alphabétique.

(*u*) *Hist. L. I. c.* 13.

EVANGILE
DE LA
NAISSANCE DE MARIE.

ARTICLE I.

LA bienheureuse & glorieuse Marie toujours vierge, de la race royale & de la famille de David, naquit dans la ville de Nazareth, & fut élevée à Jérusalem dans le temple du Seigneur. Son pere se nommait Joachim & sa mere Anne. La famille de son pere était de Galilée & de la ville de Nazareth. Celle de sa mere était de Bethléem. Leur vie était simple & juste devant le Seigneur, pieuse & irrépréhensible devant les hommes: car ayant partagé tout leur revenu en trois parts, ils dépensaient la premiere pour le temple & ses ministres; la seconde pour les pélerins & les pauvres, & réservaient la troisième pour eux & leur famille. Ainsi chéris de Dieu & des hommes, il y avait près de vingt ans qu'ils vivaient chez eux dans un

chaste mariage sans avoir des enfans. Ils firent vœu si Dieu leur en accordait un, de le consacrer au service du Seigneur, & c'était dans ce dessein qu'à chaque fête de l'année ils avaient coutume d'aller au temple du Seigneur.

II. Or il arriva que comme la fête de la dédicace approchait, Joachim monta à Jérusalem avec quelques-uns de sa tribu. Le Pontife Isaschar se trouvait alors de fonction. Et lorsqu'il apperçut Joachim parmi les autres avec son oblation, il le rebuta & méprisa ses dons, en lui demandant comment étant stérile il avait le front de paraître parmi ceux qui ne l'étaient pas. Que puisque Dieu l'avait jugé indigne d'avoir des enfans, il pouvait penser que ses dons n'étaient nullement dignes de Dieu; l'Ecriture déclarant (*a*) *maudit celui qui n'a point engendré de mâle en Israël.* Il ajouta, qu'il n'avait qu'à commencer d'abord par se laver de la tache de cette malédiction en ayant un enfant, & qu'ensuite il pour-

(*a*) *Isaïe C. IV. v. 1. ne maudit que la femme stérile.*

rait paraître devant le Seigneur avec ses oblations. Joachim confus de ce reproche outrageant, se retira auprès des bergers qui étaient avec ses troupeaux dans ses pâturages: car il ne voulut pas revenir à la maison, de peur que ceux de sa tribu qui étaient avec lui, ne lui fissent le même reproche outrageant qu'ils avaient entendu de la bouche du prêtre.

III. OR quand il y eut passé quelque temps, un jour qu'il était seul, l'Ange du Seigneur s'apparut à lui avec une grande lumiere. Cette vision l'ayant troublé, l'Ange le rassura, en lui disant: ne craignez point, Joachim, & ne vous troublez pas de me voir: car je suis l'Ange du Seigneur, il m'a envoyé vers vous pour vous annoncer que vos prieres sont exaucées, & que vos aumônes sont montées jusqu'à lui. Car il a vu votre honte & il a entendu le reproche de stérilité que vous avez essuyé injustement. Or Dieu punit le péché & non la nature; c'est pourquoi lorsqu'il rend quelqu'un stérile, ce n'est que pour faire ensuite éclater ses merveilles & montrer que

l'enfant qui naît est un don de Dieu & non pas le fruit d'une passion honteuse. Sara, la premiere mere de votre nation, ne fut-elle pas stérile jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans (b)? & cependant au dernier âge de la vieillesse elle engendra Isaac auquel la bénédiction de toutes les nations était promise. De même Rachel (c) si agréable au Seigneur & si fort aimée du saint homme Jacob, fut longtemps stérile, & cependant elle engendra Joseph qui devint le maître de l'Egypte & le libérateur de plusieurs nations prêtes à mourir de faim. Lequel de vos chefs a été plus fort que Samson, ou plus saint que Samuel? Et cependant ils eurent tous les deux des meres stériles (d). Si donc la raison ne vous persuade pas par mes paroles, croyez par l'effet que les conceptions longtemps différées & les accouchemens stériles n'en sont d'ordinaire que plus merveilleux. Ainsi votre femme Anne vous enfantera une fille que vous nomme-

(b) *La Genèse C. XVII. v. 17. lui donne alors quatre vingt-dix ans.*

(c) *Genès. C. XXX. v. 23.*

(d) *Judic. C. XIII. v. 3. & I Reg. C. I. v. 20.*

rez Marie, elle sera consacrée au Seigneur dès son enfance, comme vous en avez fait vœu & elle sera remplie du Saint Esprit, même dès le sein de sa mere (e); elle ne mangera ni ne boira rien d'impur; n'aura aucune société avec la populace du dehors, mais sa conversation sera dans le temple du Seigneur, de peur qu'on ne puisse soupçonner ou dire quelque chose de désavantageux sur son compte. C'est pourquoi en avançant en âge comme elle-même naîtra d'une mere stérile, de même cette Vierge incomparable engendrera le fils du Très-Haut, qui sera appellé Jésus, sera le Sauveur de toutes les nations selon l'Etymologie de ce nom. (f) Et voici le signe (g), que vous aurez des choses que je vous annonce. Lorsque vous arriverez à la porte d'or qui est à Jérusalem, vous y trouverez votre épouse Anne qui viendra au devant de vous, laquelle aura autant de joie de vous voir, qu'elle avait eu d'inquiétude du délai de votre retour. Après ces paroles l'Ange s'éloigna de lui.

(e) *Luc. C. I. v. 15.* (f) *Matth. C. I. v. 21.*
(g) *Luc. C. II. v. 12.*

IV. ENSUITE il apparut à Anne son épouse, disant: ne craignez point, Anne, & ne pensez pas que ce que vous voyez soit un fantôme (*h*). Car je suis ce même Ange qui ai porté devant Dieu vos prieres & vos aumônes (*i*) & maintenant je suis envoyé vers vous, pour annoncer qu'il vous naîtra une fille laquelle étant appellée Marie, sera bénie sur toutes les femmes (*k*). Elle sera pleine de la grace du Seigneur aussitôt après sa naissance, elle restera trois ans dans la maison paternelle pour être sévrée, après quoi elle ne sortira point du temple où elle sera comme engagée au service du Seigneur jusqu'à l'âge de raison; enfin y servant Dieu nuit & jour par des jeûnes & des oraisons elle s'abstiendra de tout ce qui est impur, ne connaîtra jamais d'homme; mais seule sans exemple, sans tâche, sans corruption, cette Vierge sans mélange d'homme engendrera un fils, cette Servante *enfantera* le Seigneur, le sauveur du monde par sa grace, par son nom &

(*h*) *Matth.* C. *XV.* v. 26.
(*i*) *Tob.* C. *XII.* v. 15. *Apocal.* C. *VIII.* v. 3.
(*k*) *Luc.* C. *I.* v. 42.

par ſon œuvre. C'eſt pourquoi levez-vous, allez à Jéruſalem, & lorſque vous ſerez arrivée à la porte d'or, ainſi nommée parce qu'elle eſt dorée, vous aurez pour ſigne au devant de vous votre mari dont l'état de la ſanté vous inquiete. Lors donc que ces choſes ſeront arrivées, ſachez que les choſes que je vous annonce s'accompliront indubitablement.

V. Suivant donc le commandement de l'Ange l'un & l'autre partant du lieu où ils étaient monterent à Jéruſalem, & lorſqu'ils furent arrivés au lieu déſigné par la prédiction de l'Ange, ils s'y trouverent l'un au devant de l'autre. Alors joyeux de leur viſion mutuelle & raſſurés par la certitude de la lignée promiſe, ils rendirent graces comme ils le devaient au Seigneur qui éleve les humbles (*l*). C'eſt pourquoi ayant adoré le Seigneur ils retournerent à la maiſon où ils attendaient avec aſſurance & avec joie la promeſſe divine. Anne conçut donc & accoucha d'une fille, & ſuivant le commandement de l'Ange ſes parens l'appellaient Marie.

(*l*) *Luc. C. I. v.* 52.

VI Et lorsque le terme de trois ans fut révolu & que le temps de la sévrer fut accompli, ils amenerent au temple du Seigneur cette Vierge avec des oblations. Or il y avait autour du temple quinze dégrés à monter (m) selon les quinze Pseaumes des dégrés. Car parce que le temple était bâti sur une montagne, il fallait des dégrés pour aller à l'autel de l'holocauste qui était par dehors. Les parens placerent donc la petite bienheureuse Vierge Marie sur le premier. Et comme ils quittaient les habits qu'ils avaient eu en chemin, & qu'ils en mettaient de plus beaux & de plus propres selon l'usage, la Vierge du Seigneur monta tous (n) les dégrés un à un sans qu'on lui donnât la main pour la conduire ou la soutenir, de maniere qu'en cela seul on eût pensé qu'elle était déja d'un âge parfait. Car le Seigneur dès l'enfance de sa Vierge opérait déja quelque chose de grand, & faisait voir d'avance par ce miracle combien grands seraient les suivans.

(m) *Ezéchiel C. IV. v. 6. & 34. sequ.*
(n) *La chose est rapportée un peu différemment Article IV. du Protévangile de Jaques.*

Ayant donc célébré le sacrifice selon la coutume de la Loi (*o*) & accompli leur vœu, ils l'envoyerent dans l'enclos du temple pour y être élevée avec les autres Vierges, & eux retournerent à la maison.

VII. Or la Vierge du Seigneur en avançant en âge profitait en vertus, & suivant le Psalmiste (*p*) *son pere & sa mere l'avait délaissée, mais le Seigneur prit soin d'elle.* Car tous les jours elle était fréquentée par les Anges, tous les jours elle jouissait de la vision divine qui la préservait de tous les maux & la comblait de tous les biens. C'est pourquoi elle parvint à l'âge de quatorze ans, sans que non seulement les méchans pussent rien inventer de répréhensible en elle, mais tous les bons qui la connaissaient trouvaient sa vie & sa conversation digne d'admiration. Alors le Pontife (*q*) annonçait publiquement que les Vierges que l'on élevait publiquement dans le temple & qui avaient cet âge accompli, s'en retournassent à la maison pour se ma-

(*o*) *1 Sam. C. I. v. 25.* (*p*) *Ps. XXVII. v. 10.*

(*q*) *Il est nommé Zacharie dans le Protévangile de Jaques.*

rier selon la coutume de la nation & la maturité de l'âge. Les autres ayant obéi à cet ordre avec empressement, la Vierge du Seigneur Marie fut la seule qui s'excusa de le faire, disant: que non seulement ses parens l'avoient engagée au service du Seigneur, mais encore qu'elle avoit voué au Seigneur sa virginité qu'elle ne voulait jamais violer en habitant avec un homme. Le Pontife fort embarrassé ne pensant pas qu'il fallût enfreindre son vœu, ce qui ferait contre l'Ecriture qui dit: *vouez & rendez*, (r) ni s'ingérer d'introduire une coutume inusitée chez la nation, ordonna que tous les principaux de Jérusalem & des lieux voisins se trouvassent à la solemnité qui approchait, afin qu'il pût savoir par leur conseil ce qu'il y avait à faire dans une chose si douteuse. Ce qui ayant été fait, l'avis de tous fut qu'il fallait consulter le Seigneur sur cela. Et tout le monde étant en oraison le Pontife selon l'usage (s) se présenta pour consulter Dieu. Et sur le champ, tous entendirent une voix qui sortit de l'o-

(r) *Ps. LXXVI. vs.* 11. (s) *Num. C. XXVII. v.* 21.

racle & du lieu du propitiatoire (*t*) qu'il fallait suivant la prophétie d'Isaïe chercher quelqu'un à qui cette Vierge devait être recommandée & donnée en mariage. Car on sait qu'Isaïe dit: (*u*) Il sortira une verge de la racine de Jessé, & de cette racine il s'élevera une fleur sur laquelle se reposera l'esprit du Seigneur, l'esprit de sagesse & d'intelligence, l'esprit de conseil & de force, l'esprit de science & de piété, & elle sera remplie de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il prédit donc selon cette prophétie que tous ceux de la maison & de la famille de David qui seraient nubiles & non mariés n'avaient qu'à apporter leurs verges à l'autel, & que l'on devait recommander & donner la Vierge en mariage à celui dont la verge après avoir été apportée produirait une fleur, & au sommet de laquelle l'esprit du Seigneur se reposeroit en forme de colombe.

VIII. Joseph entre autres de la maison & de la famille de David était fort âgé, & tous portant leurs verges selon l'ordre, lui

(*t*) *Ut Num. C. VII. vs.* 8, 9. (*u*) *Ch. XI. v.* 1.

seul cacha la sienne. C'est pourquoi rien n'ayant apparu de conforme à la voix divine, le Pontife pensa qu'il fallait derechef consulter Dieu, qui répondit que celui qui devait épouser la Vierge était le seul de tous ceux qui avaient été désignés, qui n'eût pas apporté sa verge. Ainsi Joseph fut découvert. Car lorsqu'il eut apporté sa verge, & qu'une colombe venant du ciel se fut reposée sur le sommet, il fut évident à tous que la Vierge devait lui être donnée en mariage. Ayant donc célébré le (*x*) droit des nôces selon la coutume, lui se retira dans la ville de Bethléem, pour arranger sa maison & pourvoir aux choses nécessaires pour les nôces. Mais la Vierge du Seigneur Marie avec sept autres Vierges de son âge & sévrées avec elle, qu'elle avait reçues du prêtre, retourna en Galilée dans la maison de son pere.

IX. Or en ces jours-là, c'est-à-dire au premier

(*x*) *c. à d. les fiançailles dans lesquelles on écrivait le nom de l'époux & de l'épouse sur des tablettes dans une assemblée solemnelle. Philo de leg. special. p. 608. edit. Genev.*

premier temps de son arrivée en Galilée, l'Ange lui fut envoyé de Dieu pour lui raconter qu'elle concevrait le Seigneur, & lui expliquer principalement la maniere & l'ordre de la conception. Enfin étant entré vers elle, il remplit la chambre où elle demeurait d'une grande lumiere, & la saluant très-gracieusement il lui dit: Je vous salue Marie Vierge du Seigneur très-agréable, Vierge pleine de grace, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, bénie par dessus tous les hommes nés jusqu'à présent. Mais la Vierge qui connaissait déja bien les visages des Anges, & qui était accoutumée à la lumiere céleste, ne fut point effrayée de voir un Ange, ni étonnée de la grandeur de la lumiere, mais son seul discours la troubla; & elle commença à penser, quelle pouvait être cette salutation si extraordinaire, ce qu'elle présageait, ou quelle fin elle devait avoir. L'Ange divinement inspiré allant au devant de cette pensée: Ne craignez point, dit-il, Marie, comme si je cachais par cette salutation quelque chose de con-

traire à votre chasteté. Car vous avez trouvé grace devant le Seigneur, parce que vous avez choisi la chasteté. C'est pourquoi étant Vierge vous concevrez sans péché & enfanterez un fils. Celui-là sera grand, parce qu'il dominera (y) depuis la mer jusqu'à la mer, & depuis le fleuve jusqu'aux extrêmités de la terre. Et il sera appellé le fils du Très-Haut, parce qu'en naissant humble sur la terre, il regne élevé dans le ciel. Et le Seigneur Dieu lui donnera le siége de David son pere, & il régnera à jamais dans la maison de Jacob, & son régne n'aura point de fin. Il est lui-même le Roi des Rois (z) & le Seigneur des Seigneurs, & son trône (a) *subsistera* dans le siecle du siecle. La Vierge crut à ces paroles de l'Ange, mais voulant savoir la maniere elle répondit: comment cela pourra-t-il se faire? car puisque suivant mon vœu je ne connais jamais d'homme, comment pourrai-je enfanter sans l'accroissement de

(y) *Ps. LXXII. v.* 8.
(z) *Deut. C. X. v.* 17. & 1. *Timot. C. VI. v.* 15.
(a) *Ps. XLV. v.* 6.

la semence de l'homme? A cela l'Ange lui dit: ne comptez pas, Marie, que vous conceviez d'une maniere humaine. Car sans mêlange d'homme vous concevrez Vierge, vous enfanterez Vierge, vous nourrirez Vierge. Car le Saint-Esprit surviendra en vous, & la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre contre toutes les ardeurs de l'impureté. C'est pourquoi ce qui naîtra de vous sera seul saint, parce que seul conçu & né sans péché il sera appellé le fils de Dieu. Alors Marie étendant les mains & levant les yeux au ciel, dit: voici la Servante du Seigneur, (car je ne suis pas digne du nom de maîtresse) qu'il me soit fait selon votre parole. (Il serait trop long & même ennuyeux de rapporter ici tout ce qui a précédé ou suivi la naissance du Seigneur. C'est pourquoi passant ce qui se trouve plus au long dans l'Evangile, finissons par ce qui n'y est pas si détaillé). *Note du faux Jérôme auquel on attribue la traduction latine.*

X. JOSEPH donc venant de la Judée dans la Galilée avait intention de prendre

pour femme la Vierge qu'il avait fiancée: car trois mois s'étaient déja écoulés, & le quatrieme approchait, depuis le temps qu'il l'avait fiancée: cependant le ventre de la fiancée grossissant peu-à-peu, elle commença à se montrer enceinte, & cela ne put pas être caché à Joseph. Car entrant vers la Vierge plus librement comme époux, & parlant plus familiérement avec elle il s'apperçut qu'elle était enceinte. C'est pourquoi il commença à avoir l'esprit agité & incertain parce qu'il ignorait ce qu'il avait à faire de mieux. Car il ne voulut point la dénoncer (*b*) parce qu'il était juste; ni la diffamer par le soupçon de fornication parce qu'il était pieux. C'est pourquoi il pensait à rompre son mariage secrettement & à la renvoyer en cachette. Comme il avait ces pensées, voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe, disant: Joseph fils de David, ne craignez point, c'est-à-dire, n'ayez point de soupçon de fornication contre la Vierge, ou ne pensez rien de désavantageux *à son sujet*, &

(*b*) *Matth. C. I. v.* 19.

ne craignez point de la prendre pour femme. Car ce qui eſt né en elle, & qui tourmente actuellement votre eſprit, eſt l'ouvrage non d'un homme, mais du St. Esprit: car de toutes les Vierges elle ſeule enfantera le fils de Dieu, & vous le nommerez Jéſus, c'eſt-à-dire, Sauveur, car c'eſt lui qui ſauvera ſon peuple de leurs péchés. Joſeph donc ſuivant le précepte de l'Ange prit la Vierge pour femme, cependant il ne la connut pas, (c) mais en ayant ſoin chaſtement il la garda. Et déjà le neuvieme mois depuis la conception approchait, lorſque Joſeph ayant pris ſa femme & les autres choſes qui lui étaient néceſſaires, s'en alla à la ville de Bethléem d'où il était. Or il arriva lorſqu'ils y furent que les jours pour accoucher furent accomplis & (d) elle enfanta ſon fils premier-né comme l'ont enſeigné les ſaints Evangéliſtes, Notre-Seigneur Jéſus-Chriſt, qui étant Dieu avec le Pere & le Fils & l'Eſprit Saint vit & régne pendant tous les ſiecles des ſiecles.

(c) *Matth. I. v. 25.* (d) *Luc. II. v. 6. & 7.*

Pour suivre l'ordre historique des matieres, nous plaçons au second rang le Protévangile de Jaques, qui est le XIX. de la notice. Fabricius avertit qu'il a retouché la version de Postel, & qu'il a mis entre deux crochets (....) *ce qui ne se trouve pas dans le grec.*

PROTÉVANGILE

ATTRIBUÉ à JACQUES,

Surnommé le Juste, frere du Seigneur.

ARTICLE I.

DANS les histoires des douze Tribus d'Israël *on voit* que Joachim était fort riche & offrait à Dieu des doubles offrandes, disant en soi-même : que mes facultés soient celles de tout le peuple pour la rémission de mes péchés auprès de Dieu, afin qu'il ait pitié de moi. Or le grand jour du Seigneur approchait & les enfans d'Israël offraient leurs dons, & Ruben s'éleva contre

lui, disant: il ne vous est pas permis d'offrir votre don, parce que vous n'avez point eu d'enfant en Israël. Joachim en fut très-attristé, & il s'en alla voir la généalogie des douze Tribus d'Israël, disant entre soit je verrai dans les Tribus d'Israël si je suis le seul qui n'ai point eu d'enfant en Israël. C'est pourquoi en examinant il vit que tous les justes en avaient eu. Et il se ressouvint du Patriarche Abraham, à qui dans ses derniers jours Dieu avait donné un fils Isaac. Alors Joachim étant tout triste, n'alla point voir sa femme, mais il se retira dans le désert où ayant dressé des tentes, il jeûna quarante jours & quarante nuits (a) disant en soi-même: je ne mangerai ni ne boirai jusqu'à ce que le Seigneur mon Dieu m'ait regardé; mais mon oraison sera ma nourriture (b).

II. Or son épouse Anne pleurait de deux pleurs & était accablée d'un double chagrin, disant: je pleure ma viduité &

(a) *Moses Exod. XXIV.* 18. 34. 28. & *Deut. IX.* 9. & 11. *Elias 2 Reg. XIX.* 8. *Jesus Matth. IV.* 2.
(b) *Jean IV.* 34.

ma ſtérilité. Le grand jour du Seigneur étant donc arrivé, Judith ſa ſervante lui dit: juſqu'à quand enfin affligerez-vous votre ame? Il ne vous eſt pas permis de pleurer, parce que c'eſt le grand jour du Seigneur (*c*). Prenez donc ce diadême que m'a donné la maîtreſſe où j'allais travailler à la journée, & parez-en votre tête. Car comme je ſuis votre ſervante vous avez une forme royale. Et Anne lui dit: laiſſez-moi, (*d*) car je n'en ferai rien: Dieu m'a trop humiliée. Prenez bien garde qu'il ne vous ait été donné par quelque *voleur*, & que Dieu ne m'*implique* dans votre péché. Judith ſa ſervante lui répondit: que vous dirai-je? eſt-ce que je vous ſouhaite un plus grand mal, puiſque vous n'écoutez pas ma voix? Car c'eſt avec raiſon que Dieu vous a rendue ſtérile, pour ne vous point donner de fils en Iſraël. Et Anne en fut très-attriſtée, & ayant quitté ſes habits de deuil, elle orna ſa tête & ſe vêtit de ſes habits de nôces (*e*). Et ſur les neuf heures

(*c*) *Pſ.* CXVIII. 24. (*d*) *Matth. IV.* 10.
(*e*) *Judith. X.* 3.

elle descendit dans son jardin pour se promener, & voyant un laurier elle s'assit dessous, & fit ses prieres au Seigneur Dieu, disant: Dieu de mes peres, bénissez-moi, & écoutez mon oraison; comme vous avez béni le sein de Sara (*f*) & lui avez donné un fils Isaac.

III. Et regardant vers le ciel el e vit dans le laurier un nid de moineau, & elle se plaignit en elle-même & dit: Hélas! que je suis malheureuse! (à qui puis-je être comparée) qui est-ce qui m'a engendrée, ou quelle mere m'a enfantée pour que je naquisse ainsi maudite devant les enfans d'Israël? car ils m'accablent de reproches & d'insultes, ils m'ont chassée du temple du Seigneur mon Dieu. Hélas! que je suis malheureuse! à qui suis-je devenue semblable? Je ne puis point être comparée aux oiseaux du ciel: parce que les oiseaux sont féconds en votre présence, Seigneur: car ce qui est en moi je le remets en vous. Hélas! que je suis malheureuse! (à qui puis-je être comparée?) Je ne puis être comparée

(*f*) *Genes. XXI.* 2.

avec les animaux mêmes de la terre, parce qu'ils sont féconds en votre présence, Seigneur! Hélas que je suis malheureuse! à qui suis-je semblable? Je ne puis être comparée avec les eaux, parce qu'elles sont fécondes en votre présence. (Car les eaux elles-mêmes tant claires que flottantes vous louent avec les poissons de la mer.) Mais hélas! que je suis malheureuse! à qui puis-je être comparée? Je ne puis être comparée avec la terre, parce que la terre porte ses fruits en son temps & vous bénit, Seigneur.

IV. Et voici que l'*Ange* du Seigneur vola vers elle en lui disant: Anne, Dieu a exaucé votre priere, vous concevrez & vous enfanterez, & votre enfant sera célebre dans tout le monde. Mais Anne dit: le Seigneur mon Dieu est vivant, soit que j'engendre garçon ou fille, je l'offrirai au Seigneur notre Dieu, (g) & il le servira dans les choses sacrées tous les jours de sa vie. Et voici que deux Anges vinrent en lui disant: Joachim votre mari vient avec

(g) *Samuel I. ult.*

ſes troupeaux; car l'Ange du Seigneur eſt deſcendu vers lui diſant: Joachim, Joachim, le Seigneur a exaucé votre priere, deſcendez d'ici. Voici qu'Anne votre femme concevra dans ſon ſein. Et Joachim deſcendit, & il appella ſes bergers diſant: apportez-moi ici dix agneaux femelles (pures & ſans tache) & elles ſeront pour le Seigneur mon Dieu. Et amenez-moi douze veaux purs, & ils ſeront pour les prêtres & pour le clergé, ſoit pour l'aſſemblée des vieillards: & apportez-moi cent boucs, & les cent boucs ſeront pour tout le peuple. Et voici que Joachim vient avec ſes troupeaux, & Anne ſe tenait debout ſur la porte, & elle vit Joachim qui venait avec ſes troupeaux, & accourant elle s'attacha à ſon cou, diſant: à préſent je connais que le Seigneur Dieu m'a extrêmement bénie. Car moi qui étais veuve, je ne ſuis plus veuve; & moi qui étais ſtérile, j'ai *conçu* dans mon ſein. Et Joachim ſe repoſa dans ſa maiſon le premier jour.

V. Le lendemain il offrit ſes dons diſant en ſoi-même: ſi le Seigneur Dieu me bé-

nit, la lame du prêtre (*h*) me le fera connaître. (Et Joachim offrit ſes dons) & fit attention à la lame (ſoit à l'Ephod ou au Rational) du prêtre, lorſqu'il fut admis à l'autel du Seigneur, & il ne vit point de péché en ſoi, & Joachim dit: à préſent j'ai connu que Dieu a eu pitié de moi, & m'a remis tous mes péchés. Et il deſcendit juſtifié (*i*) de la maiſon du Seigneur, & il vint dans ſa maiſon. Ainſi Anne conçut, & ſes ſix mois furent accomplis. Mais au neuvieme mois Anne enfanta & dit à la ſage-femme: qu'eſt-ce *que j'ai* enfanté? Elle dit, *une femme*. Et Anne dit: mon ame eſt magnifiée à cette heure-ci, & elle ſe recoucha. Or les jours étant accomplis, Anne fut purifiée, & elle allaitait ſa fille & nomma ſon nom Marie.

VI. Or la petite fille ſe fortifiait de jour en jour, & lorſqu'elle eut ſix mois, ſa mere la poſa par terre pour eſſayer ſi elle ſe tiendrait debout. Et elle fit ſept pas en marchant, & elle vint dans le ſein de ſa mere. Et Anne dit: le Seigneur mon Dieu eſt vivant, parce que vous ne mar-

(*h*) *Exode XXVIII.* 36. (*i*) *Luc. XVIII.* 14.

cherez pas ſur la terre juſqu'à ce que je vous aye préſentée au temple du Seigneur. Et elle fit la ſanctification dans ſon lit; & tout ce qui eſt ſouillé, elle avait ſoin de le ſéparer d'elle à cauſe d'elle, & elle appella des filles d'Hébreux ſans tache, & elles la ſoignaient. Et la premiere année de la petite fille s'accomplit, & Joachim fit un grand repas (*k*) & il y invita les princes des Prêtres, & les Scribes & tout le Sénat & tout le peuple d'Iſraël. Et il offrit (des préſens) aux princes des Prêtres, & ils le bénirent, diſant: Dieu de nos peres, béniſſez cette jeune fille & donnez-lui un nom célébré éternellement dans toutes les générations. Et tout le peuple dit, ſoit fait, ſoit fait, ainſi ſoit-il. Et il la préſenta aux Prêtres, & ils la bénirent diſant: Dieu très-haut, regardez cette petite fille, & béniſſez-la d'une bénédiction qui n'ait point de relâche. Sa mere la prit & lui donna à teter, & (*l*) Anne fit un cantique au Seigneur Dieu, diſant: Je chanterai louange au Seigneur mon Dieu,

(*k*) *Geneſ. XXI. 8.* (*l*) *1 Sam. II. Luc. I.*

parce qu'il m'a visitée, & m'a délivrée de l'opprobre de mes ennemis. Et le Seigneur Dieu m'a donné un fruit de sa grande miséricorde en sa présence. Qui est-ce qui annoncera aux fils de Ruben qu'Anne allaite? (Ecoutez, écoutez douze Tribus d'Israël parce qu'Anne allaite.) Et elle la recoucha dans le lieu de sa sanctification, & elle sortit & elle les servait. Et ayant achevé le festin, ils se retirerent tout joyeux (& ils lui donnerent le nom de Marie) en glorifiant le Dieu d'Israël.

VII. Or la petite fille avancait en âge. Et lorsqu'elle eut deux ans Joachim dit à Anne son épouse: introduisons-la dans le temple de Dieu afin que nous rendions notre voeu, que nous avons promis, de peur que Dieu ne nous l'enleve ou ne s'irrite contre nous. Et Anne dit: attendons la troisieme année, de peur que la petite fille ne demande son pere & sa mere. Et Joachim dit, attendons. Et la petite fille eut trois ans & Joachim dit: appellez des petites filles des Hébreux sans tache, & qu'elles reçoivent en particulier des lampes, &

qu'elles soient allumées, de peur que la petite fille ne se retourne en arriere & que son esprit ne soit détourné du temple de Dieu. Et ils firent ainsi, jusqu'à ce qu'elles entrerent dans le temple. Et le prince des Prêtres la reçut, & la baisa, & dit: Marie, le Seigneur a magnifié votre nom dans toutes les générations: & dans les derniers jours le Seigneur manifestera en vous le prix de sa rédemption (m) aux enfans d'Israël. Et il la plaça sur le troisieme dégré de l'autel, & le Seigneur Dieu répandit sa grace sur elle, & elle tressaillait de joie en dansant avec ses pieds, & toute la maison d'Israël la chérit.

VIII. Et ses parens descendirent admirant & louant Dieu, parce que la petite fille ne s'est pas retournée vers eux. Or Marie était comme une colombe élevée dans le temple du Seigneur, & elle recevait sa nourriture de la main d'un Ange. Lorsqu'elle eut douze ans, il se tint (dans le temple du Seigneur) un Conseil des Prêtres, disant: voilà que Marie a douze ans

(m) *Matth. XX. v. 28.*

dans le temple du Seigneur, que lui ferons-nous, de peur que la sanctification du Seigneur notre Dieu ne soit peut-être souillée? Et les Prêtres dirent à Zacharie prince des Prêtres: présentez-vous à l'autel du Seigneur, & priez pour elle, & tout ce que Dieu nous aura manifesté nous le ferons. Et le prince des Prêtres ayant pris sa longue tunique à douze clochettes entra dans le Saint des Saints & pria pour elle. Et voici que l'Ange du Seigneur se présenta, lui disant: Zacharie, Zacharie, sortez & convoquez les veufs du peuple, & qu'ils apportent chacun une verge (n) & elle sera *donnée* en garde pour femme à celui à qui Dieu aura montré un signe. Or des crieurs le publierent par toute la région de la Judée & la trompette du Seigneur sonna (o) & tous accoururent.

IX. Or Joseph ayant jetté sa hache sortit au devant d'eux, & s'étant assemblés ils s'en allerent au Grand-Prêtre, ayant pris leurs verges. Ainsi recevant d'eux leurs verges il entra dans le temple & pria.

Et

(n) *Num. XVII.* (o) *Lévit. XXV. v. 9.*

Et ayant achevé l'oraison il prit les verges & sortit. Alors il les rendit à chacun d'eux, & il n'y apparut aucun signe. Mais Joseph reçut la derniere verge, & voici qu'une colombe sortit de la verge, & vola sur la tête de Joseph. Et le Grand-Prêtre dit à Joseph: vous êtes choisi par le sort divin, pour prendre la Vierge du Seigneur en garde chez vous. Et Joseph s'en défendait, disant: J'ai des fils & je suis vieux, mais elle est très-jeune: de là je crains de devenir ridicule aux enfans d'Israël. Mais le Grand-Prêtre dit à Joseph: craignez le Seigneur votre Dieu; & ressouvenez-vous quelles grandes choses Dieu fit (p) contre Dathan & Abirom & Coré, comment la terre s'ouvrit & les dévora à cause de leur contradiction. Maintenant donc craignez Dieu, Joseph, de peur que ces choses ne soient dans votre maison. Joseph effrayé la reçut & lui dit: Marie, voici que je vous prends du temple du Seigneur, & je vous laisserai à la mai-

(p) *Num. XVI.*

son, & j'irai pour exercer ma profession de charpentier, (& je reviendrai à vous). Et que le Seigneur vous conserve (tous les jours).

X. Or il se tint un Conseil des Prêtres disant: faisons un voile (ou un tapis) pour le temple du Seigneur. Et le prince des Prêtres dit: appellez-moi des Vierges sans tache de la Tribu de David. S'en allant donc & cherchant ils trouverent sept Vierges. Et le prince des Prêtres se ressouvint de Marie, qu'elle était de la Tribu de David, & sans tache devant Dieu. Et le prince des Prêtres dit: tirez-moi au sort laquelle filera du fil d'or (d'amianthe) & de fin lin (& de soie) & d'hyacinthe & d'écarlate & de la vraie pourpre. Et Zacharie se ressouvint de Marie qu'elle était de la Tribu de David, & la vraie pourpre (& l'écarlate) échut à Marie par le sort, & (les ayant reçues) elle s'en alla dans sa maison. Or dans ce même temps Zacharie perdit la parole. (q) Et Samuel prit sa place, jusqu'à

(q) *Luc. I. v. 20.*

ce que Zacharie recommença à parler. Marie ayant reçu la pourpre (& l'écarlate) fila.

XI. En ayant pris une cruche elle sortit puiser de l'eau (r). Et voici une voix qui lui dit: Je vous salue pleine de grace, (s) le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. Or Marie regardait à droite & à gauche, pour savoir d'où venait cette voix. Et toute tremblante elle entra dans sa maison, & quitta sa cruche, & ayant pris la pourpre elle s'assit sur sa chaise pour travailler. Et voici que l'Ange du Seigneur se présenta devant elle, disant: ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grace auprès du Seigneur. Et l'entendant Marie s'entretenait en soi-même de ces pensées: si je concevrai par le Dieu vivant, & j'enfanterai comme chaque femme engendre? Et l'Ange du Seigneur dit: il n'en sera pas ainsi, ô Marie, car le Saint-Esprit viendra sur vous, & la vertu de Dieu vous couvrira de son ombre, c'est

(r) *Gen. XXIV. vs.* 15.
(s) *Luc. I. vs.* 28.

pourquoi le Saint qui naîtra de vous, (*t*) sera appellé le fils du Dieu vivant. Et vous lui donnerez le nom de Jésus: car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés: & voici que votre cousine Elisabeth a conçu son fils dans sa vieillesse. Et ce mois-ci est le sixieme pour celle qui était appellée stérile, parce que tout ce que je vous dis ne sera pas impossible auprès de Dieu. Et Marie dit: voici la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

XII. Et ayant achevé la pourpre & l'écarlate elle l'apporta au Grand-Prêtre. Il la bénit & dit: ô Marie, votre nom est magnifié, & vous serez bénie dans toute la terre. Marie ayant conçu une grande joie s'en alla vers Elisabeth sa cousine, & frappa à sa porte. Et Elisabeth l'entendant accourut à la porte & lui ouvrit & dit: (*u*) Et d'où me vient ce *bonheur* que la mere de mon Seigneur vienne à moi? Car ce qui est en moi a tressailli & vous a béni. Or (*x*) Marie elle-même ignorait ces mysteres

(*t*) *Luc. I. vs.* 35. (*u*) *Luc. I. vs.* 43.
(*x*) *Luc. II.* 33 & 50.

dont l'Archange Gabriel lui avait parlé. Et regardant vers le ciel elle dit: qui suis-je pour que toutes les générations me disent ainsi bienheureuse? Mais de jour en jour son ventre grossissait, & frappée de crainte Marie s'en alla dans sa maison & se cacha des (y) enfans d'Israël. Elle avait seize ans lorsque ces mysteres s'accomplissaient.

XIII. Au bout de son sixieme mois, voici que Joseph vint de ses ouvrages de charpente, & entrant dans sa maison il la vit enceinte; & le visage abattu (il se jetta par terre & pleura amérement) disant: de quel front regarderai-je le Seigneur Dieu? Or quelle priere ferai-je pour cette petite fille laquelle j'ai reçue Vierge du temple du Seigneur Dieu, & je ne l'ai pas gardée? Qui m'a trompé? Qui a fait ce mal dans ma maison, qui a captivé & séduit la Vierge? Ne m'est-il pas arrivé une histoire pareille à celle d'Adam? Car à l'heure de son bonheur, le serpent entra, & trouva Eve seule, & il la séduisit; oui, oui,

(y) *Luc. I. vs. 24.*

pareille chose m'est arrivée. Et Joseph se releva de terre, & ayant pris Marie il lui dit: ô vous qui étiez si agréable à Dieu; pourquoi avez-vous fait cela? Et avez-vous oublié le Seigneur votre Dieu, vous qui avez été élevée dans le Saint des Saints? Pourquoi avez-vous avili votre ame, vous qui receviez votre nourriture de la main des Anges (z); pourquoi avez-vous fait cela? Mais elle pleurait très-amérement disant: je suis pure & n'ai point connu d'homme. Mais Joseph lui dit: Et d'où vient donc ce que vous avez dans le sein? Et Marie répondit: le Seigneur mon Dieu est vivant, je ne sais d'où cela me vient.

XIV. Et Joseph fut tout interdit & persistait dans cette pensée, que ferai-je d'elle? Et Joseph dit en soi-même: si je cache son péché, je serai trouvé coupable dans la loi du Seigneur (a): si je la dénonce à la vue de tous les enfans d'Israël, je crains que cela ne soit pas juste, & que je ne sois trouvé livrant le sang innocent à un jugement de mort. Que ferai-je donc

(z) *Supra Cap. VIII.* (a) *Deut. XXII. v. 13.*

d'elle ? Assurément je l'abandonnerai en cachette. Et la nuit le surprit. Et voici que l'Ange du Seigneur lui apparait en songe, disant: ne craignez point de recevoir cette jeune fille: car ce qui est né en elle, est du Saint-Esprit; elle enfantera donc un fils & vous lui donnerez le nom de Jésus: car ce sera lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Joseph se leva donc après ce songe, & glorifia le Dieu d'Israël qui lui a fait cette grace, & il garda la jeune fille.

XV. Or le Scribe Annas vint à Joseph & lui dit: pourquoi n'avez-vous pas assisté à l'assemblée ? Et Joseph lui dit: j'étais fatigué du chemin & je me suis reposé le premier jour. Et s'étant retourné, le Scribe vit Marie enceinte, & il s'en alla courant au Prêtre & il lui dit: Joseph à qui vous rendez témoignage, a grandement péché. Et le Prêtre dit: qu'est-ce que c'est ? Et il lui dit: il a souillé la Vierge qu'il avait reçue du temple du Seigneur, & a dérobé ses nôces & ne les a point déclarées aux enfans d'Israël. Et le

prince des Prêtres répondant, dit: Joseph a-t-il fait cela? Et le Scribe Annas dit; envoyez des ministres, & ils la trouveront enceinte. Et les ministres y allerent, & trouverent comme il leur dit. Et ils l'amenerent ainsi que Joseph en jugement, & le Prêtre dit: Marie, pourquoi avez-vous fait cela? Et pourquoi avez-vous avili votre ame & avez-vous oublié le Seigneur votre Dieu, vous qui avez été élevée dans le Saint des Saints, qui avez reçu votre nourriture de la main de l'Ange, qui avez entendu ses mysteres, (& qui avez tressailli de joie en sa présence) pourquoi avez-vous fait cela? Mais elle pleurait amérement, disant: le Seigneur mon Dieu est vivant parce que je suis pure en présence du Seigneur, & je ne connais point d'homme. Et le Prêtre dit à Joseph; pourquoi avez-vous fait cela? Et Joseph dit; le Seigneur Dieu est vivant (& son Christ (*b*) est vivant) parce que je suis pur d'elle. Et le Prêtre dit: ne dites point un faux témoignage (*c*) mais dites vrai;

(*b*) 1 *Sam. XII. v.* 3 & 5. (*c*) *Exod. XX. v.* 14.

vous avez dérobé ses nôces, & ne les avez point manifestées aux enfans d'Israël, & vous n'avez point incliné votre tête sous la main toute-puissante (*d*) afin que votre race fût bénie. Et Joseph se tut.

XVI. Et le Prêtre lui dit (encore une fois): restituez la Vierge, que vous avez reçue du temple du Seigneur: & Joseph fondait en larmes, & le Prêtre dit: je vous ferai boire de l'eau de conviction (*e*) & votre péché sera manifesté devant vos yeux. Et le Prêtre ayant pris de l'eau en fit boire à Joseph & l'envoya dans les montagnes, & il revint sain: (il en fit aussi boire à Marie & l'envoya de même dans les montagnes, & elle revint saine). Et tout le peuple admira qu'il ne se fût point manifesté en eux de péché. Et le Prêtre dit: Dieu n'a point manifesté votre péché, & moi je ne vous juge pas, & il les renvoya absous. Joseph ayant donc reçu Marie s'en alla dans sa maison tout joyeux & glorifiant le Dieu d'Israël.

(*d*) *1 Petri V. v. 6.* (*e*) *Num. V. v. 18.*

XVII. Or on publia un Décret d'Auguste César pour faire inscrire tous ceux qui étaient à Bethléem. (*f*) Et Joseph dit: j'aurai soin de faire inscrire mes enfans, mais que ferai-je de cette petite fille? (Comment l'inscrirai-je?) L'inscrirai-je comme ma femme? (Elle n'est point ma femme: car je l'ai reçue du temple du Seigneur pour la conserver). Comme ma fille? mais (tous) les enfans d'Israël savent qu'elle n'est pas ma fille. (Qu'en ferai-je?) Assurément au jour du Seigneur je ferai comme le Seigneur voudra. Et Joseph sella une ânesse, & la fit monter sur l'ânesse. Or Joseph (*g*) & Simon suivaient à trois milles. Et Joseph se retournant la vit triste, & il dit en soi-même: peut-être que ce qui est en elle l'attriste. Et s'étant retourné une seconde fois Joseph la vit riante, & il lui dit: ô Marie, qu'est-ce qui est cause que je vois votre face tantôt joyeuse & tantôt triste? Et Marie dit à

(*f*) *Luc. II. v. 1.*

(*g*) *Marc. VI. v. 3. Ce Joseph est nommé Joses, & les quatre freres de Jésus sont Jaques, Joseph, Juda & Simon.*

Joseph: c'est que je vois devant mes yeux deux peuples (*h*), un qui pleure & qui gémit, mais l'autre qui tressaille de joie & qui rit. Et il vint à mi-chemin: & Marie lui dit: descendez-moi de l'ânesse, parce que ce qui est en moi me presse pour sortir. Et il la descendit de l'ânesse & lui dit: Où vous conduirai-je? parce que le lieu est désert. Or Marie dit encore une fois à Joseph, emmenez-moi, car ce qui est en moi me presse extrêmement. Et aussi-tôt il l'emmena.

XVIII. Et trouvant là une caverne il l'y fit entrer, & la laissa en garde à son fils, & il sortit pour chercher une Sage-femme Juive dans la région de Bethléem. Or comme Joseph était en marche il vit le pole ou le ciel arrêté & l'air tout interdit & les oiseaux du ciel s'arrêtant au milieu de leur cours. Et regardant à terre il vit une marmite de viande dressée & des ouvriers assis à table dont les mains étaient dans la marmite. Et mâchant ils ne mâchaient pas, & ceux qui portaient les

(*h*) *Genes. XXV. v.* 23.

mains à la tête, ne prenaient rien: & ceux qui préſentaient à leur bouche n'y portaient rien, mais les faces de tous étaient attentives en haut. Et voici que des brebis étaient diſperſées, (elles n'avançaient point, mais) elles étaient arrêtées. Et le berger levant la main pour les frapper avec ſa verge, ſa main reſtait en haut. Et regardant dans le torrent du fleuve, il vit les museaux des boucs qui approchaient à la vérité de l'eau, mais qui ne buvaient pas, (enfin toutes choſes en ce moment étaient détournées de leur cours).

XIX. Et voici qu'une femme deſcendant des montagnes, lui dit: Je vous dis, ô homme, où allez-vous? Et il dit: je cherche une ſage-femme Juive. Et elle lui dit: êtes-vous d'Iſraël, vous? Et il dit, oui. Mais elle dit: quelle eſt celle qui accouche dans la caverne? Et il dit: c'eſt ma fiancée. Et elle dit: n'eſt-elle pas votre femme? Et Joſeph dit: elle n'eſt point ma femme, mais c'eſt Marie, élevée dans le Saint des Saints dans le temple du Seigneur, & elle m'eſt échue par le ſort, &

elle a conçu du Saint Esprit. Et la sage-femme lui dit: cela est-il vrai? Il lui dit: venez & voyez. Et la sage-femme alla avec lui. Et elle s'arrêta devant la caverne. Et voici qu'une nuée lumineuse ombrageait la caverne: & la sage-femme dit: mon ame a été magnifiée aujourd'hui, parce que mes yeux ont vu des choses étonnantes, & le salut est né à Israël. Or tout d'un coup la nuée fut dans la caverne, & une grande lumiere, de sorte que leurs yeux ne la supportaient pas: mais peu à peu la lumiere se modéra, de sorte que l'enfant fut apperçu, & il prenait les tetons de sa mere Marie. Et la sage-femme s'écria & dit: ce jour d'aujourd'hui est grand pour moi, parce que j'ai vu ce grand spectacle. Et la sage-femme sortit de la caverne, & Salomé se trouva à sa rencontre. Et la sage-femme dit à Salomé: j'ai un grand spectacle à vous raconter: une Vierge a engendré celui que sa nature ne comporte pas (& cette Vierge demeure vierge). Et Salomé dit: le Seigneur mon Dieu est vivant, si je n'examine pas sa

nature, je ne croirai pas qu'elle a enfanté.

XX. Et la sage-femme entrant dit à Marie : couchez-vous, car un grand combat se prépare pour vous. Et lorsque Salomé l'eut touchée dans le lieu même, elle sortit disant : malheur à moi impie & perfide, parce que j'ai tenté le Dieu vivant. Et voici que ma main (brûlante de feu) tombe de moi. Et elle fléchit les genoux vers Dieu, & dit : Dieu de nos peres, souvenez-vous de moi, parce que je suis de la race d'Abraham & d'Isaac & de Jacob. Et ne me déshonorez pas devant les enfans d'Israël, mais rendez-moi à mes parens. Car vous savez, Seigneur, que c'était en votre nom que j'employais (tous) mes soins (& mes vacations) & je recevais de vous ma récompense. Et l'Ange du Seigneur se présenta à elle, disant : (Salome, Salomé) le Seigneur vous a exaucée; présentez votre main à l'enfant, & portez-le; car il sera pour vous le salut & la joie. Et Salomé s'approcha & le porta, disant : je l'adorerai, parce qu'il est le

grand Roi né en Israël. Et (ayant porté l'enfant) tout d'un coup Salomé fut guérie, & la sage-femme sortit de la caverne justifiée. Et voici qu'une voix lui dit ; n'annoncez pas les grandes choses que vous avez vues, jusqu'à ce que l'enfant entre dans Jérusalem, & Salomé se retira justifiée.

XXI. ET voici que Joseph fut prêt de sortir (en Judée). Et il se fit un grand tumulte à Bethléem ; parce que des Mages vinrent d'Orient, disant : où est le Roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en Orient, & nous sommes venus l'adorer. Et Hérode l'entendant, il fut extrêmement troublé, & il envoya des ministres aux Mages. Et il fit venir les Grands-Prêtres & les interrogeait, disant : comment est-il écrit touchant le Christ Roi ? Où naîtra-t-il ? Ils lui disent en Bethléem de Juda. Car c'est ainsi qu'il est écrit (*i*) : Et vous Bethléem terre de Juda, vous n'êtes pas la moindre parmi les Princes de Juda, car c'est de vous qu'il me

(*i*) *Mich. V. v. 2. Matth. II. v. 6.*

fortira un chef qui gouvernera mon peuple d'Ifraël. Et il les renvoya; & interrogea les Mages, leur difant: quel figne avez-vous vu touchant le Roi engendré? Dites-le moi. Et les Mages lui difent: fa grande étoile eft née, & a brillé fur les étoiles du ciel de telle forte qu'elle les a fait difparaître au point qu'on ne les voyait plus. Et ainfi nous avons connu qu'il eft né un grand Roi à Ifraël & nous fommes venus l'adorer. Or Hérode dit: allez & cherchez-le foigneufement: & fi vous le trouvez, redites-le moi afin que venant moi-même je l'adore. Et les Mages fortirent, & voici que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les conduifait, jufqu'à ce qu'elle (entra dans la caverne &) elle s'arrêta fur le haut de la caverne. (Et les Mages virent l'enfant avec Marie fa mere: & ils l'adorerent). Et tirant des dons de leurs bourfes, ils lui donnerent de l'or, de l'encens & de la mirrhe. Et ayant reçu réponfe d'un Ange de ne pas revenir à Hérode, ils retournerent dans leur pays par un autre chemin.

XXII. Mais Hérode irrité de ce qu'il avait été trompé par les Mages, envoya des homicides tuer tous les enfans (*k*) qui étaient dans Bethléem depuis deux ans & au dessous. Et Marie apprenant que l'on tuait les enfans, frappée de crainte prit l'enfant, & l'ayant envelopé de langes elle le coucha dans la crêche des bœufs, (*l*) parce qu'il n'y avait point de place pour lui dans l'hôtellerie. Or Elisabeth apprenant que son fils (Jean) était recherché, elle monta sur les montagnes, & regardait de tous côtés, où elle le cacherait, & il n'y avait pas de lieu secret. Et Elisabeth gémissant dit d'une voix haute: ô montagne de Dieu (*m*) recevez la mere avec le fils: car Elisabeth ne pouvait pas monter. Et tout d'un coup la montagne se divisa & la reçut. Une lumiere les éclaira: car l'Ange du Seigneur était avec eux, qui les gardait.

XXIII. Or Hérode cherchait Jean. Et

(*k*) *Les Arabes disent aussi qu'un Roi des Perses fit mourir tous les enfans à cause de Daniel. Bochart. parte I. Hieroz. lib. & cap. III.*

(*l*) *Luc. II. v. 7.* (*m*) *Apocal. VI. v. 16.*

il envoya des miniſtres à Zacharie (ſon pere) qui ſervait à l'autel, diſant: où avez-vous caché votre fils? Mais il répondit diſant: je ſuis Prêtre ſervant Dieu & j'aſſiſte au temple du Seigneur, je ne ſais point où eſt mon fils. Et les miniſtres s'en allerent & rapporterent toutes ces choſes à Hérode. Et *étant* en colere il dit: ſon fils doit régner ſur Iſraël. Et il envoya une ſeconde fois à Zacharie, diſant: Dites-nous la vérité, où eſt votre fils? Ne ſavez-vous pas que votre ſang eſt ſous ma main? Et les miniſtres allerent & en firent le rapport à Zacharie même. Mais il dit: Dieu eſt témoin que je ne ſais où eſt mon fils. Si vous voulez, répandez mon ſang; car Dieu recevra mon eſprit, parce que vous répandez le ſang innocent. Zacharie fut tué dans les veſtibules du temple de Dieu & de l'autel auprès de l'enclos. Et les enfans d'Iſraël ne ſavaient pas quand il avait été tué.

XXIV. Et les Prêtres allerent à l'heure de la ſalutation, & ſelon la coutume la bénédiction de Zacharie ne vint pas audevant

d'eux. Et les Prêtres attendaient pour le saluer & bénir le Très-Haut. Or comme il tardait (ils craignaient d'entrer. Mais) un d'eux eut le courage d'entrer dans le Saint où était l'autel, & il vit le sang caillé. Et voici qu'une voix cria : Zacharie est tué, & son sang ne sera point effacé jusqu'à ce qu'il vienne un vengeur. Ce qu'ayant entendu il craignit, & étant sorti il rapporta aux Prêtres (que Zacharie est tué. Et l'entendant & devenant plus hardis) ils entrerent & virent le fait, & les lambris du temple poussant des hurlemens & ils étaient entr'ouverts du haut jusqu'en bas (n). On ne trouva point son corps, mais son sang dans les vestibules du temple était devenu comme de la pierre. Et tout tremblans ils sortirent, & annoncerent au peuple que Zacharie avait été tué. Et toutes les Tribus du peuple l'apprirent, & porterent le deuil & le pleurerent trois jours & (trois nuits. Mais après trois jours) les Prêtres tinrent Conseil, lequel ils mettraient à sa place. Et le sort vint

(n) *Matth. XXVII. v. 51.*

ſur Siméon. Car il avait été aſſuré par un oracle du Saint-Eſprit qu'il ne verrait point la mort, qu'il ne vît le Chriſt en chair.

XXV. Et moi Jaques, qui ai écrit cette hiſtoire, voyant dans Jéruſalem un tumulte qu'avait excité Hérode (*o*) je me retirai dans le déſert, juſqu'à ce que le tumulte fût appaiſé dans Jéruſalem. Or je glorifie Dieu, qui m'a donné la tâche d'écrire cette hiſtoire. Mais que ſa grace ſoit avec ceux qui craignent le Seigneur (Jéſus-Chriſt) à qui la gloire & la force (avec le Pere éternel, & l'Eſprit-Saint bon & vivifique maintenant & toujours, &) dans les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

Ce fragment de l'Evangile de l'Enfance du Chriſt étant trop étendu pour entrer dans la notice, nous le ferons précéder l'Evangile complet dont nous avons fait mention à ſon Article N. XIII.

(o) *Act. XII. v. 1 & 2.*

EVANGILE DE L'ENFANCE DU CHRIST.

I.

MOI Thomas j'ai cru néceſſaire de faire connaître à tous les Iſraëlites nos freres entre les nations les œuvres enfantines & magnifiques du Chriſt, qu'a opérées notre Seigneur & Dieu Jéſus-Chriſt, né dans notre région à Bethléem : en étant moi-même étonné : dont voici le commencement.

II. L'ENFANT Jéſus avait l'âge de cinq ans. Or comme il avait plu & que la pluie avait ceſſé, Jéſus avec d'autres enfans Hébreux jouait au bord d'un ruiſſeau, & les eaux courantes ſe raſſemblaient dans des foſſés. Alors les eaux devinrent incontinent pures & efficaces. Cependant il ne les frappa que de la parole, & elles lui obéiſſaient entiérement. Et ayant pris

ſur leur rive de la terre molle, il en forma des petits moineaux au nombre de douze. Or il y avait avec lui des enfans qui jouaient. Et un certain Juif ayant vu ce que Jéſus avait fait avec de la terre un jour de Sabbat, s'en alla ſur le champ & l'annonça à ſon pere Joſeph, diſant; voi-çi que votre fils, en jouant près d'un ruiſ-ſeau, a pris de la terre, en a formé douze moineaux, & il profane le Sabbat. Joſeph donc venant ſur le lieu & le voyant, il le gronda en ces termes: *Pourquoi faites-vous ces choſes un jour de Sabbat, puisqu'il n'eſt pas permis?* Mais Jéſus ayant frappé des mains cria aux moineaux & leur dit: allez, volez, & ſouvenez-vous de moi *étant* vivans. Alors les petits moineaux s'envolerent & ſortirent en criant. Et les Juifs le voyant, l'admirerent beaucoup, & s'en allant ils raconterent aux principaux d'entre eux le miracle que Jéſus avait fait en leur préſence.

III. Or le fils d'Annas le Scribe était là avec Joſeph; & ayant pris un rameau de ſaule, il fit écouler les eaux que Jéſus

avait assemblées. L'enfant Jésus le lui ayant vu faire, il en fut fâché, & lui dit; sot *que vous êtes*, quel mal vous ont fait ces fossés, pour que vous répandiez les eaux? Voilà sur l'heure que vous séchiez aussi vous-même comme un arbre, & que vous ne portiez ni feuilles, ni rameaux, ni fruits. (*a*) Et tout à coup il devint tout sec. Mais Jésus se retira, & s'en alla dans sa maison. Au reste les parens de celui qui avait séché, l'ayant pris l'emporterent, en pleurant sa jeunesse, & le conduisirent à Joseph qu'ils accusaient: Pourquoi avez-vous un enfant de cette façon qui opere de telles choses? Ensuite Jésus étant prié par toute *l'assemblée*, le guérit; il lui laissa cependant un petit membre sans (*b*) mouvement & sans force, pour qu'ils y fissent attention.

IV. Une autre fois Jésus passait par le village; & un enfant en courant se jetta avec violence sur son épaule. De quoi Jésus étant irrité lui dit: vous ne finirez pas votre chemin; & aussitôt l'enfant tomba & mou-

(*a*) *Marc. II. v. 14.* (*b*) *Une main Luc. VI. v. 8.*

rut. Mais quelques-uns voyant cela dirent : d'où est né cet enfant, que chacune de ses paroles a un *si* prompt effet? Et les parens du mort s'approchant de Joseph se plaignaient, disant : puisque vous avez cet enfant vous ne pouvez pas habiter avec nous dans notre ville. Ou apprenez à votre enfant à bénir au lieu de faire des imprécations, ou sortez avec lui de ces lieux ; car il tue nos enfans.

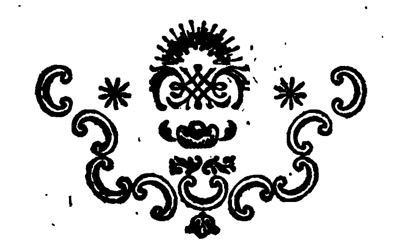
V. JOSEPH ayant donc pris l'enfant à part l'avertissait, disant : pourquoi faites-vous de cette façon, & les faites-vous souffrir, nous haïr & nous persécuter? Jésus répondit ; je sais que ces paroles ne sont pas de vous, je me tairai cependant à cause de vous ; mais ceux qui vous les ont suggérées en porteront la peine éternellement. Et sur le champ ses accusateurs furent privés des yeux. Et ceux qui virent cela en furent tous fort épouvantés, & ils hésitaient & disaient de lui, que tout discours qu'il profèrerait, soit bon, soit mauvais, aurait son effet, & ils l'admiraient. Mais Joseph ayant vu cette œuvre de Jé-

fus, se levant lui prit l'oreille & la pinça. L'enfant en fut indigné & lui dit: qu'il vous suffise, qu'ils cherchent & qu'ils ne trouvent pas. Vous n'avez point du tout fait sagement. Ne savez-vous pas que je suis à vous? Ne me chagrinez pas.

VI. Au reste un certain maître d'école nommé Zacchée, étant dans un certain lieu apprit ces choses de Jésus de la bouche de son pere, & fut fort étonné de ce qu'un enfant tenait de tels propos. Et peu de jours après il alla vers Joseph & lui dit: vous avez un enfant judicieux, qui a de l'entendement: allons donc, confiez-le moi, pour qu'il apprenne les lettres. Et lorsque le maître fut assis pour enseigner les lettres à Jésus, il commença par la premiere, Aleph. Mais Jésus prononça la seconde Beth, & Ghimel, & lui nomma les autres lettres jusqu'à la fin. Et ayant ouvert le livre, il enseignait les prophêtes au maître d'école, qui resta tout honteux, parce qu'il ne savait pas d'où il avait appris les lettres; & se levant il retourna à la

maison, saisi d'admiration & étonné d'une chose incroyable.

VII. Après cela comme Jésus passait son chemin, il vit une boutique, & certain jeune homme qui trempait, dans des chaudieres, des habits & divers morceaux d'étoffe de couleur brune, préparant le tout selon la volonté d'un chacun. Alors l'enfant Jésus étant entré vers le jeune homme qui était ainsi en ouvrage, il prit aussi des morceaux d'étoffe qui se trouverent sous sa main.* *



EVANGILE
DE
L' ENFANCE.

Au nom du Pere & du Fils & du Saint-Esprit d'un seul Dieu.

PAR le secours & la faveur du grand Dieu nous commençons à écrire le livre des miracles de notre Maître, & Seigneur, & Sauveur Jésus-Christ, qui est appellé l'Evangile de l'Enfance, dans la paix du Seigneur; ainsi soit-il.

I. NOUS trouvons dans le livre du Pontife Joseph, qui vécut au temps du Christ (quelques-uns le prennent pour Cajapha, il dit) que Jésus parla, même lorsqu'il était au berceau, & qu'il dit à sa mere Marie: je suis Jésus, fils de Dieu, ce Verbe, que vous avez enfanté, comme l'Ange Gabriel vous l'a annoncé, & mon pere m'a envoyé pour le salut du monde.

II. OR l'an trois cens neuf de l'Ere d'Alexandre, Auguste ordonna que chacun

fût inscrit dans sa patrie. C'est pourquoi Joseph se leva, & ayant pris Marie sa fiancée, il alla à Jérusalem, & vint à Bethléem pour être inscrit avec sa famille dans la ville de son pere. Et quand ils furent arrivés près d'une caverne, Marie dit à Joseph, que son temps d'accoucher était proche, & qu'elle ne pouvait point aller jusqu'à la ville: mais, dit-elle, entrons dans cette caverne. Comme Joseph alla vîte pour amener une femme, qui l'aidât (dans l'accouchement), il vit une vieille Juive, originaire de Jérusalem, & lui dit: hola! ma bonne, venez ici, & entrez dans cette caverne, où vous trouverez une femme prête d'accoucher.

III. Ainsi après le coucher du soleil, la vieille & avec elle Joseph, arriverent à la caverne & y entrerent tous les deux. Et voici! elle était remplie de lumieres, qui effaçaient l'éclat des lampes & des chandelles, & étaient plus grandes que la clarté du soleil; l'enfant envelopé de langes suçait les mammelles de la divine Marie sa mere, étant couché dans la crêche. Comme ils

admiraient tous les deux cette lumiere, la vieille demande à la divine Marie? Etes-vous la mere de cet enfant? Et la divine Marie faisant signe qu'oui, vous n'êtes pas, lui dit-elle, semblable aux filles d'Eve. La divine Marie disait: comme entre tous les enfans il n'y en a point de semblable à mon fils, de même sa mere n'a point sa pareille entre les femmes. La vieille répondant & disant: ma maîtresse, je suis venue pour acquérir un prix qui durera toujours; notre divine Marie lui dit: imposez vos mains à l'enfant; ce que la vieille ayant fait, dès ce temps elle s'en alla purifiée. C'est pourquoi étant sortie elle disait: depuis ce temps je serai la servante de cet enfant tous les jours de ma vie.

IV. Ensuite lorsque les bergers furent venus & qu'ayant allumé du feu, ils se réjouissaient grandement, il leur apparut des armées célestes louant & célébrant le Dieu suprême, & les bergers faisant la même chose, alors cette caverne paraissait très-semblable à un temple auguste, parce

que les voix céleſtes de même que les terreſtres célébraient & magnifiaient Dieu à cauſe de la naiſſance du Seigneur Chriſt. Or la vieille Juive voyant ces miracles manifeſtes, rendait graces à Dieu, diſant: je vous rends graces, ô Dieu, Dieu d'Israël, parce que mes yeux ont vu la naiſſance du Sauveur du monde.

V. Et lorſque le temps de la circonciſion fut arrivé; c'eſt-à-dire le huitieme jour, auquel la loi ordonne de circoncire un enfant (a), ils le circoncirent *dans la* caverne: & la vieille *Juive* prit cette pellicule (mais d'autres diſent qu'elle prit la rognure du nombril) & elle la renferma dans un vaſe d'albâtre plein de vieille huile de nard. Or elle avait un fils parfumeur, à qui elle la remit, lui diſant: prenez garde de vendre ce vaſe d'albâtre rempli de parfum de nard, quand même on vous en offrirait trois cens deniers. Et c'eſt-là ce vaſe d'albâtre que Marie la péchereſſe acheta & qu'elle répandit ſur la tête & les pieds de notre Seigneur Jéſus-

(a) *Geneſ. XVII. v.* 12 & *Levit. XII. v.* 3.

Christ, & les essuya avec les cheveux de sa tête. Ayant laissé passer l'espace de dix jours, ils le porterent à Jérusalem, & le quarantieme après sa naissance ils le présenterent dans le temple devant la face du Seigneur, offrant pour lui les dons, ce qui est prescrit par la loi de Moïse (b); savoir: tout mâle premier né sera appellé le Saint de Dieu.

VI. Et le vieillard Siméon le vit brillant comme une colomne de lumiere, lorsque la divine Vierge Marie sa mere le portait dans ses bras, toute transportée de joie, & les Anges l'entouraient comme un cercle, le célébrant & se tenant comme des gardes auprès d'un Roi (c). C'est pourquoi Siméon s'approchant au plus vîte de la divine Marie & étendant les mains vers elle, il disait au Seigneur Christ: (d) Maintenant, ô mon Seigneur, votre Serviteur s'en va en paix, selon votre parole, car mes yeux ont vu votre miséricorde que vous avez préparée pour le salut de

(b) *Exod. XXX. v.* 2 & *Luc. II. v.* 23.
(c) *Matth. IV. v.* 11. (d) *Luc. II. v.* 28.

toutes les nations; la lumiere de tous les peuples, & la gloire de votre peuple d'Israël. Hanne la prophéteſſe était auſſi là, & s'approchant, elle rendait grace à Dieu & vantait le bonheur de la Dame Marie.

VII. Et il arriva lorſque le Seigneur Jéſus fut né à Bethléem, ville de Judée, au temps du Roi Hérode, voici! des Mages vinrent de l'Orient à Jéruſalem comme l'avait prédit Zoradaſcht (Zoroaſtre) & ils avaient avec eux des préſens, de l'or, de l'encens, & de la myrrhe, & ils l'adorerent, & lui offrirent leurs préſens. Alors la Dame Marie prit une des bandelettes (dont l'enfant était envelopé) & la leur donna au lieu de bénédiction, & ils la reçurent d'elle comme un très-beau préſent. Et à la même heure il leur apparut un Ange en forme de l'étoile qui les avait auparavant conduits dans leur chemin, & dont ils ſuivirent la lumiere en s'en allant, jusqu'à ce qu'ils fuſſent retournés dans leur patrie.

VIII. Or il y avait des Rois & leurs Princes qui leur demandaient ce qu'ils avaient

avaient vu ou ce qu'ils avaient fait? Comment ils étaient allés & revenus? Enfin quels compagnons de voyage ils avaient eûs? Mais eux leur montrerent cette bandelette, que la divine Marie leur avait donnée: c'est pourquoi ils célébrerent une fête, & selon leur coutume ils allumerent du feu & l'adorerent & y jetterent cette bandelette, & le feu la saisit & l'environna. Et le feu étant éteint, ils en retirerent la bandelette entiere, comme si le feu ne l'eût pas touchée. C'est pourquoi ils commencerent à la baiser, à la mettre sur leurs têtes & sur leurs yeux, disant: c'est certainement ici la vérité indubitable! Sans doute que c'est une grande chose que le feu n'a pu la brûler ou la perdre. Ensuite ils la prirent & la mirent dans leurs trésors avec vénération.

IX. Mais Hérode voyant que les Mages tardaient & ne revenaient pas vers lui, fit venir les Prêtres & les Sages (e) & leur dit: Enseignez-moi où le Christ doit naître; & lorsqu'ils eurent répondu: à

(e) *Matth. II, v. 4.*

Bethléem ville de Judée, il commença à rouler dans son esprit le massacre du Seigneur Jésus-Christ. Alors l'Ange du Seigneur apparut à Joseph en songe, & lui dit: levez-vous, prenez l'enfant & sa mere, & allez en Égypte vers le chant du coq: c'est pourquoi il se leva & partit.

X. Et comme il pensait en lui-même quel devait être son voyage, il fut surpris par l'aurore, & la fatigue du chemin avait rompu la sangle de la selle. Et ils approchaient déja d'une grande ville dans laquelle était une idole, à qui les autres idoles & les dieux d'Egypte offraient des dons & des vœux: & auprès de cette idole se tenait un Prêtre qui en était le ministre, & qui chaque fois que Satan parlait par *la bouche* de cette idole, la rapportait aux habitans de l'Egypte & de ses contrées. Ce Prêtre avait un fils de trois ans, (*f*) obsédé d'une grande multitude de Démons, lequel tenait plusieurs propos, & lorsque les Démons se saisissaient de lui, il déchirait ses habits, & courait tout nud, en

(*f*) *Marc. V. v. 9. & Luc. VIII. v. 30.*

jettant des pierres aux passans. Or dans le voisinage de cette idole, était l'hôpital de cette ville, dans laquelle Joseph & la divine Marie furent à peine entrés, & descendus dans cet hôpital, que ses citoyens furent fort consternés, & tous les Princes & les Prêtres de l'idole s'assemblerent auprès de cette idole, lui demandant: quelle est cette consternation & cette épouvante qui a saisi notre pays? L'idole leur répondit: il est arrivé ici un Dieu inconnu, qui est véritablement Dieu, & pas un autre que lui n'est digne du culte divin, parce qu'il est véritablement fils de Dieu (g); à sa *seule* renommée cette région a tremblé, & son arrivée la trouble & l'agite, & nous craignons beaucoup de la grandeur de son empire. Et à l'heure même cette idole fut renversée, & tous les habitans d'Egypte, outre les autres, accoururent à sa ruine.

XI. Mais le fils du Prêtre attaqué de sa maladie accoutumée, entra dans l'hôpital, où il offensa Joseph & la divine Marie,

(g) *Marc. V. v. 7. Matth. VIII. v. 29. Luc. IV. v. 41.*

que tous les autres avaient abandonnés par la fuite. Et parce que la divine Marie avait lavé les langes du Seigneur Christ, & les avait étendus sur une latte, cet enfant possédé arracha un de ces langes, & le mit sur sa tête, & aussitôt les Démons commencerent à sortir de sa bouche & à fuir sous la figure de corbeaux & de serpens. Depuis ce temps donc par l'empire du Seigneur Christ l'enfant fut guéri, & commença à chanter des louanges & à rendre graces au Seigneur qui l'avait *guéri*. Et son pere le voyant rétabli dans sa premiere santé, mon fils, dit-il, que vous est-il arrivé ? Et par quel moyen avez-vous été guéri ? Le fils répondit : comme les Démons m'agitaient, je suis entré dans l'hôpital & j'y ai trouvé une femme d'un visage charmant avec son enfant, dont elle avait étendu sur une latte les langes qu'elle venait de laver: Pendant que j'en mettais sur ma tête un que j'avais arraché, les Démons se sont enfuis & m'ont quitté. Le pere transporté de joie lui dit : mon fils, il se peut faire, que cet enfant soit le fils

du Dieu vivant, qui a créé le ciel & la terre, car aussitôt qu'il est venu vers nous, l'idole a été brisée, & tous les dieux ont été renversés & détruits par une force supérieure.

XII. AINSI s'accomplit la prophétie, qui dit: (h) j'ai appellé mon fils d'Egypte: car Joseph & Marie ayant appris que l'idole avait été renversée & détruite, furent tellement saisis de crainte & d'épouvante, qu'ils dirent: lorsque nous étions dans la terre d'Israël, Hérode a voulu faire mourir Jésus, c'est pour cela qu'il a massacré tous les enfans de Bethléem & de ses environs, & il n'y a point de doute que les Egyptiens ne nous fassent brûler, s'ils apprennent que cette idole a été brisée & renversée.

XIII. ETANT donc sortis de là ils parvinrent auprès d'un repaire de voleurs qui ayant dépouillé des voyageurs de leurs bagages & de leurs habits, les conduisaient enchaînés. Or ces voleurs entendaient

(h) *Num. XXIV. v. 8. Osea II. v. 1. Matth. II. v. 15.*

un grand bruit, tel qu'eſt ordinairement celui d'un Roi qui ſort de ſa ville ſuivi d'une nombreuſe armée & de ſa cavalerie au ſon retentiſſant des tambours; c'eſt pourquoi laiſſant toute leur proie ils s'enfuirent. Alors les captifs ſe levant, détachaient les chaînes l'un de l'autre, & ayant repris leurs bagages & s'en allant, lorſqu'ils virent approcher Joſeph & Marie, ils leur demanderent: Où eſt ce Roi, dont les voleurs entendant le bruit de l'arrivée, nous ont laiſſé échaper ſans nous faire aucun mal? Joſeph répondit: il vient après nous.

XIV. Ensuite ils vinrent dans une autre ville, où était une femme poſſédée, dont Satan maudit & rebelle s'était emparé, comme elle était allée une fois de nuit puiſer de l'eau. Elle ne pouvait ni ſouffrir des habits (i) ni reſter dans les maiſons; & chaque fois qu'on l'attachait avec des chaînes ou des courroyes, elle les rompait & fuyait toute nue dans les lieux déſerts, & ſe tenant dans les carrefours &

(i) *Luc. VIII. 27. & Marc. V. 2.*

dans les cimetieres elle jettait des pierres aux hommes, de sorte qu'elle causait beaucoup de dommage à ses proches. La divine Marie l'ayant donc vue, en eut pitié; & tout d'un coup Satan la quitta, & s'enfuyant sous la forme d'un jeune *homme*, il dit: Malheur à moi, à cause de vous, Marie, & de votre fils! Ainsi cette femme fut délivrée de son tourment, & revenant à son bon sens & rougissant de sa nudité, elle retourna vers ses *proches*, évitant la rencontre des hommes & ayant repris ses habits, elle expliqua la raison de son état à son pere & à ses proches, lesquels étant des principaux de la ville, reçurent chez eux la divine Marie & Joseph avec vénération.

XV. Le jour suivant, ils partirent de chez eux munis d'une honnête provision pour le voyage, & sur le soir du même jour ils arriverent dans une autre ville où l'on célébrait des nôces; mais l'épousée était devenue muette par les tromperies maudites de Satan, & par le moyen de la magie, de sorte qu'elle ne pouvait plus

ouvrir la bouche. Cette épousée muette voyant donc la divine Dame Marie, lorsqu'elle entrait dans la ville en portant dans ses bras son fils le Seigneur Christ, elle étendit ses mains vers le Seigneur Christ, & l'ayant tiré à soi elle le prit dans ses bras, & le serrant étroitement elle lui donna de fréquens baisers; en l'agitant plusieurs fois & l'approchant de son corps. Aussi-tôt le nœud de sa langue se délia (k) & ses oreilles s'ouvrirent; & elle commença à chanter des louanges & des actions de graces à Dieu, de ce qu'il lui avoit rendu la santé. C'est pourquoi il se répandit cette nuit une si grande joie parmi les citoyens de cette ville, qu'ils pensaient (l) que Dieu & ses Anges étaient descendus vers eux.

XVI. Ils y resterent trois jours traités avec grande vénération, & reçus avec un splendide appareil. Munis ensuite de provisions pour le voyage, ils les quitterent, & vinrent dans une autre ville, dans laquelle ils desiraient passer la nuit, parce

(k) *Marc. VII. v.* 35. (l) *Act. XIV. v.* 11.

qu'elle était floriſſante par la célébrité des hommes. Or il y avait dans cette ville une femme noble, laquelle étant un jour deſcendue vers le fleuve pour laver; voici que le maudit Satan en forme de ſerpent avait ſauté ſur elle, & s'était entortillé autour de ſon ventre, & toutes les nuits, il s'étendait ſur elle. Cette femme ayant vu la divine Dame Marie, & le Seigneur Chriſt enfant dans ſon ſein, priait la divine Dame Marie, qu'elle lui remît cet enfant pour le tenir & le baiſer. Elle y ayant conſenti, & ayant à peine approché l'enfant, Satan s'éloigna d'elle, & fuyant il la laiſſa, & depuis ce jour cette femme ne le vit jamais. Tous les voiſins louaient donc le Dieu ſuprême, & cette femme les récompenſait avec une grande honnêteté.

XVII. Le jour ſuivant la même femme prit de l'eau parfumée, pour laver le Seigneur Jéſus, & l'ayant lavé elle mit à part cette eau chez elle. Il y avait là une jeune fille dont le corps était blanc de lèpre, qui s'étant arroſée & lavée avec cette eau, fut guérie de ſa lèpre depuis ce temps-là.

Le peuple disait donc: il n'y a point de doute que Joseph & Marie, & cet enfant ne soient des Dieux, car ils ne paraissent point mortels. Or comme ils se préparaient à partir, cette jeune fille que la lèpre avait infectée, s'approchant, les priait qu'ils la prissent pour compagne de voyage.

XVIII. Ils y consentaient & la jeune fille allait avec eux, jusqu'à ce qu'ils vinrent dans une ville dans laquelle était la forteresse d'un grand Prince dont le palais n'était pas loin de l'hôtellerie. Ils y allaient, lorsque la jeune fille les quitta, & étant entrée vers l'épouse du Prince, & l'ayant trouvée triste & pleurante, elle lui demandait la cause de ses pleurs. Ne vous étonnez point, dit-elle, de mes sanglots; car j'éprouve une grande calamité que je n'oserais raconter à personne. Or la jeune fille dit: peut-être que si vous me confiez votre mal secret, le remede s'en trouvera auprès de moi. Tenant donc mon secret caché, répondit l'épouse du Prince, vous ne le raconterez à aucun mortel. J'ai été mariée à ce Prince qui comme un Roi a plusieurs terres sous sa domination, ainsi

j'ai longtemps vécu avec lui & il n'avait point d'enfant de moi. A la fin je conçus de lui; mais hélas! j'accouchai d'un fils lépreux, qu'il ne reconnut point pour sien lorsqu'il le vit; & il me dit: ou tuez-le, ou abandonnez-le à quelque nourrice pour être élevé dans un lieu que je n'en entende jamais parler. D'ailleurs prenez ce qui est à vous, je ne vous verrai jamais plus. Ainsi je me suis consumée en déplorant mon affliction & ma condition misérable. Hélas, mon fils! hélas, mon époux! Ne vous ai-je pas dit, reprit la jeune fille, que j'ai trouvé à votre mal un remede dont je vous réponds. Car j'ai été aussi lépreuse; mais Dieu qui est Jésus, fils de la Dame Marie, m'a guérie. Or cette femme lui demandant, où était ce Dieu dont elle parlait? il est ici avec vous, dit la jeune fille, dans la même maison. Mais comment, dit-elle, cela se peut-il faire? où est-il? Voici, répliqua la jeune fille, Joseph & Marie; or l'enfant qui est avec eux, s'appelle Jésus, & c'est lui qui a guéri ma maladie & mon affliction. Mais comment, dit-elle, avez-

vous été guérie de la lèpre? Ne me l'indiquerez-vous pas? Pourquoi non, dit la jeune fille? j'ai pris de l'eau dont son corps avait été lavé, je l'ai versée sur moi, & ma lèpre a disparu. C'est pourquoi l'épouse du Prince se levant les logea chez elle, & prépara à Joseph un festin splendide dans une nombreuse assemblée. Or le jour suivant elle prit de l'eau parfumée pour en laver le Seigneur Jésus, & ensuite de la même eau elle arrosa son fils qu'elle avait pris avec elle, & sur le champ son *fils* fut guéri de sa lèpre. *Chantant* donc des actions de graces & des louanges à Dieu; bienheureuse, dit-elle, est (*m*) la mere qui vous a enfanté, ô Jésu! Est-ce ainsi que de l'eau dont votre corps a été lavé, vous guérissez les hommes, qui participent avec vous à la même nature? Au reste elle fit des présens considérables à la Dame Marie, & la laissa aller avec un honneur distingué.

XIX. Etant ensuite arrivés dans une autre ville, ils desiraient y passer la nuit. C'est pourquoi ils entrerent chez un hom-

(*m*) *Luc. XI. v.* 27.

me nouvellement marié, mais qui étant enſorcelé ne pouvait pas jouir de ſa femme; & lorſqu'ils eurent paſſé cette nuit chez lui, ſon charme fut levé. Mais au point du jour comme ils ſe préparaient à partir, l'époux les en empêcha, & leur prépara un grand feſtin.

XX. ETANT donc partis le lendemain, & approchant d'une nouvelle ville, ils apperçoivent trois femmes qui revenaient d'un certain tombeau en pleurant beaucoup. La divine Marie les ayant vues, dit à la jeune fille qui l'accompagnait: allez, & demandez-leur quelle eſt leur condition, & quelle calamité leur eſt arrivée. La fille le leur ayant demandé, ils ne répondirent rien, & lui demanderent à leur tour: d'où êtes-vous & où allez-vous? car le jour va finir & la nuit approche. Nous ſommes des voyageurs, dit la jeune fille, & nous cherchons une hôtellerie pour y paſſer la nuit. Elles dirent: allez avec nous & paſſez la nuit chez nous. Les ayant donc ſuivies, ils furent conduits dans une maiſon neuve, ornée, & diverſement meu-

blée. Or c'était le temps de l'hiver, & la jeune fille étant entrée dans la chambre de ces femmes les trouva encore qui pleuraient & se lamentaient. Il y avait auprès d'elles un mulet couvert d'une étoffe de soie, ayant un pendant d'ébene à son cou, elles lui donnaient des baisers & lui présentaient à manger. Or la jeune fille disant: ô mes Dames que ce mulet est beau! elles répondirent en pleurant & dirent: ce mulet que vous voyez, a été notre frere, né de notre même mere que *voilà*, & notre pere en mourant nous ayant laissé de grandes richesses, comme nous n'avions que ce seul frere, nous lui cherchions un mariage avantageux, desirant lui préparer des nôces, suivant l'usage des hommes. Mais des femmes agitées des fureurs de la jalousie, l'ont ensorcelé à notre insçu: & une certaine nuit, ayant exactement fermé la porte de notre maison un peu avant l'aurore, nous vimes que notre frere avait été changé en mulet, comme vous le voyez aujourd'hui. Etant donc tristes, comme vous voyez, parce que nous n'avions point

de pere pour nous consoler, nous n'avons laissé dans le monde aucun Sage, ou Mage, ou Enchanteur sans le faire venir ; mais cela ne nous a servi de rien du tout. C'est pourquoi, chaque fois que nos cœurs sont accablés de tristesse, nous nous levons, & nous allons avec notre mere que voilà auprès du tombeau de notre pere, & après que nous y avons pleuré nous revenons.

XXI. Ce qu'ayant entendu la jeune fille, reprenez courage, dit-elle, & cessez vos pleurs ; car le remede de votre douleur est proche, ou plutôt il est avec vous & au milieu de votre maison. Car j'ai aussi été lépreuse moi, mais lorsque je vis cette femme & avec elle ce petit enfant qui se nomme Jésus, j'arrosai mon corps de l'eau dont sa mere l'avait lavé, & je fus guérie. Or je sais qu'il peut aussi remédier à votre mal ; c'est pourquoi levez-vous, allez voir Madame Marie, & l'ayant conduite dans votre cabinet, découvrez-lui votre secret, la priant humblement qu'elle ait pitié de vous. Après que les femmes eurent en-

tendu le discours de la jeune fille, elles allerent vîte vers la divine Dame Marie, & l'ayant introduite chez elles & s'étant assises devant elle en pleurant, elles lui dirent : ô notre Dame, divine Marie, ayez pitié de vos servantes ; car il ne nous reste plus ni vieillard, ni chef de famille, ni pere, ni frere qui entre & sorte en notre présence : mais ce mulet, que vous voyez, a été notre frere, que des femmes par enchantement ont rendu tel que vous voyez, c'est pourquoi nous vous prions que vous ayez pitié de nous. Alors la divine Marie touchée de leur sort ayant pris le Seigneur Jésus le mit sur le dos du mulet, & dit à son fils: hé Jésus-Christ, guérissez ce mulet par votre rare puissance, & rendez-lui la forme humaine & raisonnable, telle qu'il l'a eue auparavant. A peine cette parole fut-elle sortie de la bouche de la divine Dame Marie, que le mulet changé tout à coup reprit la forme humaine, & redevint un jeune homme sans qu'il lui restât la moindre difformité. Alors lui, sa mere & ses

sœurs

sœurs adoraient la divine Dame Marie, & baisaient l'enfant en l'élevant sur leurs têtes, disant: (n) bienheureuse est votre mere, ô Jésus, ô Sauveur du monde! bienheureux sont les yeux (o) qui jouissent du bonheur de vous voir!

XXII. Au reste les deux sœurs disaient à leur mere : certainement notre frere a repris sa premiere forme par le secours du Seigneur Jésus, & par la bénédiction de cette jeune fille qui nous a fait connaître Marie & son fils. Actuellement donc, comme notre frere est garçon, il est convenable que nous lui donnions en mariage cette jeune fille, leur servante. En ayant fait la demande à la divine Marie, qui la leur accorda, elles préparerent à cette jeune fille des nôces splendides; & changeant leur tristesse en joie, & leurs pleurs en ris, elles commencerent à se réjouir, à se divertir, à danser & chanter, après s'être parées de leurs habits & de leurs colliers les plus brillans, à cause de l'excès de leur plaisir. Ensuite en glorifiant & louant Dieu,

(n) *Luc. II. v. 27.* (o) *Luc. X. v. 23.*

elles disaient : ô Jésus, fils de David, qui changez la tristesse en joie & les pleurs en ris ! Et Joseph & Marie y demeurerent dix jours. Ensuite ils partirent, accablés d'honneurs par ces personnes, qui leur ayant dit adieu & s'en étant retournées, versaient des larmes, & plus que les autres la jeune fille.

XXIII. Au sortir de là étant arrivés dans une terre déserte, & ayant appris qu'elle était infestée par les voleurs, Joseph & la divine Marie se préparaient à la traverser de nuit. Et en marchant, voilà qu'ils apperçoivent dans le chemin deux larrons endormis, & avec eux une multitude de larrons qui étaient leurs associés, & ronflaient aussi. Et ces deux larrons qu'ils rencontraient, étaient Titus & Dumachus, (p) & Titus disait à Dumachus : je vous prie de laisser en aller librement ces *gens*-là, de peur que nos associés ne les apperçoivent. Or Dumachus le refusant, Titus lui dit une seconde fois, prenez ces

(p) *Nicodème les appelle Demas & Gestas, Article IX. de son Evangile, & Bede Matha & Joca.*

quarante dragmes & cette ceinture que je vous donne, & qu'il lui présentait plus promptement qu'il ne le disait, de peur qu'il n'ouvrît la bouche ou qu'il ne parlât. Et la divine Dame Marie voyant que ce larron leur faisait du bien, lui dit: le Seigneur Dieu vous recevra à sa droite & vous accordera la rémission des péchés. Et le Seigneur Jésus répondit & dit à sa mere: après trente ans, ô ma mere, les Juifs me crucifieront à Jérusalem, & ces deux larrons en même temps que moi seront élevés en croix, Titus à ma droite & Dumachus à ma gauche, & depuis ce jour-là Titus me précédera en paradis (q). Et lorsqu'elle eut dit: mon fils, que Dieu détourne cela de vous (r), ils allerent de là à la ville des idoles, laquelle fut changée en collines de sable, lorsqu'ils en eurent approché.

XXIV. De là ils allerent à ce Sycomore, qui s'appelle aujourdhui Matarea, & le Seigneur Jésus produisit à Matarea une fontaine dans laquelle la divine Marie lava

(q) *Luc. XXIII, v. 43.* (r) *Matth. XVI. 22.*

sa tunique, & de la sueur qui y coula du Seigneur Jésus, provint le baume dans cette région.

XXV. Ensuite ils descendirent à Memphis, & ayant vu Pharaon, ils resterent trois ans en Egypte, & le Seigneur Jésus fit en Egypte plusieurs miracles qui ne sont écrits ni dans l'Evangile de l'Enfance ni dans l'Evangile parfait.

XXVI. Mais les trois ans étant passés, il sortit d'Egypte & revint, & lorsqu'ils approcherent de la Judée, *Joseph* craignit d'y entrer; car apprenant qu'Hérode était mort & que son fils Archelaüs avait succédé à sa place, il eut peur; & l'Ange de Dieu alla en Judée & lui apparut & dit: ô Joseph, allez dans la ville de Nazareth, & y demeurez. (Chose étonnante sans doute, que le maître des contrées fût ainsi porté & promené par les contrées!)

XXVII. Etant ensuite entrés dans la ville de Bethléem, ils y voyaient des maladies nombreuses & difficiles, qui incommodaient les yeux des enfans, de sorte que plusieurs mouraient. Il y avait là une

femme, ayant un fils malade, qu'elle amena à la divine Dame Marie comme il était près de mourir, & qui la regarda lorsqu'elle lavait Jésus-Christ. Cette femme disait donc : ô, Madame Marie, regardez mon fils qui souffre de cruels tourmens. Et la divine Marie l'entendant, prenez, dit-elle, un peu de cette eau dont j'ai lavé mon fils, & l'en arrosez. Prenant donc un peu de cette eau comme la divine Marie l'avait ordonné, elle en arrosa son fils, qui lassé d'une violente agitation s'assoupit, & lorsqu'il eut un peu dormi, il s'éveilla après sain & sauf. La mere fut si joyeuse de cet événement qu'elle alla revoir une seconde fois la divine Marie, & la divine Marie lui disait : rendez graces à Dieu qui a guéri votre fils.

XXVIII. Il y avait là une autre femme, voisine de celle dont le fils venait d'être guéri. Comme le fils de celle-ci avait la même maladie, & que ses yeux étaient presque fermés, elle se lamentait jour & nuit. La mere de l'enfant guéri lui dit : pourquoi ne portez-vous pas votre fils vers

la divine Marie, comme j'y ai porté mon fils lorsqu'il était à l'agonie de la mort, qui a été guéri avec l'eau, dont le corps de son fils Jésus avait été lavé? Ce que cette femme ayant appris d'elle, y alla aussi elle-même, & ayant pris de la même eau elle en lava son fils, dont le corps & ses yeux recouvrerent leur premiere santé. La divine Marie ordonna aussi à celle-ci, lorsqu'elle lui apporta son fils, & lui raconta cet événement, de rendre graces à Dieu pour la santé que son fils avait recouvrée, & de ne raconter à qui que ce soit ce qui était arrivé (s).

XXIX. Il y avait dans la même ville deux femmes épouses d'un homme, dont chacune avait un fils malade. L'une se nommait Marie & le nom de son fils était Kaljuse (t). Celle-là se leva, & ayant pris son fils, elle alla vers la divine Dame Marie mere de Jésus, & lui ayant présenté une très belle serviette, ô Madame Marie, dit-elle, recevez de moi cette serviette, & rendez-moi à la place un de vos langes. Marie le fit, & la mere de Kaljuse s'en allant

(s) *Matth. VIII. v. 4. 9. 30 & XII. v. 16.*
(t) *Caleb.*

en fit une tunique dont elle habilla son fils. Ainsi sa maladie fut guérie, mais le fils de sa rivale mourut. De là vint une mésintelligence entre elles : comme elles avaient le soin du ménage chacune leur semaine, & que c'était le tour de Marie mere de Kaljuse, elle chauffait le four pour cuire du pain, & ayant laissé son fils Kaljuse auprès du four, elle sortit pour aller chercher de la farine. Sa rivale le voyant seul (or le four chauffait à grand feu) le prit, & le jetta dans le four, & se retira de là. Marie revenant, & voyant son fils Kaljuse rire couché au milieu du four (u) & le four refroidi comme si on n'y avait point mis de feu, elle connut que sa rivale l'avait jetté dans le feu. L'ayant donc retiré, elle le porta à la divine Dame Marie & lui raconta son accident. Taisez-vous, lui dit-elle, car je crains pour nous, si vous divulguez ces choses. Ensuite sa rivale alla tirer de l'eau au puits, & voyant Kaljuse qui jouait auprès du puits, & qu'il n'y avait personne, elle le prit & le jetta

(u) *Daniel III. v.* 23.

dans le puits. Et lorsque des personnes furent venues chercher de l'eau au puits, elles virent cet enfant assis sur la surface de l'eau, & lui ayant tendu des cordes ils le retirerent. Et cet enfant leur causa une si grande admiration, qu'ils glorifiaient Dieu. Or sa mere étant survenue, elle le prit & le porta vers la divine Dame Marie en pleurant & disant: ô Madame, voyez ce que ma rivale a fait à mon fils, & comment elle l'a jetté dans un puits; & il n'y a point de doute que quelque *jour elle* ne lui cause quelque malheur. La divine Marie lui dit: Dieu vengera l'injustice qu'elle vous a faite. Peu de jours après, comme sa rivale allait puiser de l'eau au puits, son enfant s'embarrassa dans la corde, de façon qu'il fut précipité dans le puits; & ceux qui accoururent à son secours, lui trouverent la tête cassée & les os brisés. Ainsi il périt misérablement, & ce proverbe d'un auteur s'accomplit en elle: (x) ils ont creusé un puits & ont jetté la terre fort

(x) *Prov. XXVI. v.* 27.

loin ; mais ils sont tombés dans la fosse, qu'ils avaient préparée.

XXX. Il y avait une autre femme qui avait deux enfans, attaqués de la même maladie : l'un étant mort, & l'autre près de mourir, elle le prit dans ses bras, & le porta à la divine Dame Marie en fondant en larmes : ô Madame, dit-elle, aidez-moi & me donnez du secours, car j'avais deux fils, je viens d'en ensévelir un, & je vois l'autre à deux doigts de la mort, voyez comment je demande grace à Dieu & je le prie humblement, & elle commença à dire : ô Seigneur, vous êtes clément, miséricordieux & doux ! vous m'avez donné deux fils, & comme vous en avez retiré un à vous, laissez-moi au moins celui-ci. C'est pourquoi la divine Marie voyant la violence de ses larmes, eut pitié d'elle & lui dit : hé mettez votre fils dans le lit de mon fils, & couvrez-le de ses habits. Et lorsqu'elle l'eut mis dans le lit où le Christ était couché (or ses yeux allaient se fermer pour toujours), aussitôt que l'odeur des habits du Seigneur Jésus-Christ eut touché cet en-

fant, ses yeux s'ouvrirent, & appellant sa mere d'une voix forte (y) il demanda du pain, & quand on lui en eut donné, il le suçait. Alors sa mere dit: ô Dame Marie, je connais maintenant que la vertu de Dieu habite en vous, de sorte que votre fils guérit les enfans, qui deviennent avec lui participans de la même nature, aussitôt qu'ils touchent ses habits. Cet enfant qui fut guéri de cette sorte, est celui qui dans l'Evangile est appellé Barthélémi (z).

XXXI. Au reste il y avait là une femme lépreuse, qui allant voir la divine Dame Marie mere de Jésus, disait: Madame, aidez-moi. Et la divine Marie répondait: quel secours demandez-vous? Est-ce de l'or ou de l'argent, ou que votre corps soit guéri de la lèpre? Mais qui est-ce, demandait cette femme, qui pourrait me donner cela? La divine Marie lui dit: attendez un moment, jusqu'à ce que j'aie lavé mon fils Jésus, & que je l'aie remis au lit. La

(y) *Af. IX. v.* 40.
(z) *Matth. X. v.* 3. *Marc. III, v.* 18. & *Luc. VI. v.* 14.

femme attendait, comme on lui avait dit; & Marie après qu'elle eut mis Jésus au lit, donnait à la femme l'eau dont elle avait lavé son corps, prenez, dit-elle, un peu de cette eau & la répandez sur votre corps; ce qu'ayant fait, étant guérie sur le champ, elle glorifiait Dieu, & lui rendait graces.

XXXII. Elle s'en alla donc après qu'elle eut demeuré trois jours chez elle, & lorsqu'elle fut revenue à la ville, elle y vit un Prince qui avait épousé la fille d'un autre Prince; mais lorsqu'il eut regardé sa femme, il apperçut entre ses yeux des marques de lèpre, de la forme d'une étoile, de sorte que son mariage fut cassé & déclaré nul. Cette femme les ayant vues dans cet état, chagrines & fondantes en pleurs, leur demanda la cause de leurs larmes. Mais ne vous informez pas, lui dirent-elles, de notre état; car nous ne pouvons raconter notre malheur à aucun mortel, ou le communiquer à aucun étranger. Elle insistait cependant & les priait de le lui confier, qu'elle leur en montrerait peut-

être le remede. Comme ils lui montrerent donc la jeune femme, & les marques de lèpre qui paraissaient entre ses yeux; moi que vous voyez ici, dit la femme, j'ai eu la même maladie & j'allai à Bethléem pour mes affaires. Y étant entrée dans une certaine caverne, je vis une femme nommée Marie, laquelle avait un fils, qui s'appellait Jésus; me voyant lépreuse, elle me plaignit, & me donna de l'eau dont elle avait lavé le corps de son fils, j'en arrosai mon corps & j'ai été guérie. Ces femmes disaient donc: ô Madame, ne vous leverez-vous pas & partant avec nous ne nous montrerez-vous pas la divine Dame Marie? Elle y consentant, elles se leverent & allerent vers la divine Dame Marie, portant avec elles de magnifiques présens. Et lorsqu'elles furent entrées & lui eurent offert les présens, elles lui montraient cette jeune femme lépreuse qu'elles avaient amenée. La divine Marie disait donc: que la miséricorde du Seigneur Jésus-Christ habite sur vous, & leur donnant un peu de l'eau dont elle avait lavé le corps de Jésus-Christ, el-

le ordonnait qu'on en lavât la malade; ce qu'elles firent & tout d'un coup elle fut guérie, & elles & tous les assistans glorifiaient Dieu. Etant donc joyeuses & de retour dans leur ville, elles chantaient des louanges au Seigneur. Or le Prince apprenant que son épouse était guérie, la reçut chez lui, & célébrant de secondes nôces il rendit graces à Dieu de ce que son épouse avait recouvré la santé.

XXXIII. Il y avait aussi une jeune fille tourmentée par Satan; car ce maudit lui apparaissait de temps en temps sous la forme d'un grand dragon, & avait envie de l'avaler; il avait aussi succé tout son sang de sorte qu'elle ressemblait à un cadavre. Chaque fois donc qu'il s'approchait d'elle, joignant ses mains sur sa tête, elle criait & disait: malheur, malheur à moi! parce qu'il n'y a personne qui me délivre de ce très-méchant dragon. Or son pere & sa mere, & tous ceux qui étaient autour d'elle ou la voyaient, s'attristaient sur elle & pleuraient, & tous ceux qui étaient présens, pleuraient & se lamentaient, princi-

palement lorſqu'elle pleurait & diſait: ô mes freres & mes amis, n'y a-t-il perſonne qui me délivre de cet homicide? Mais la fille du Prince qui avait été guérie de ſa lèpre, entendant la voix de cette jeune fille, monta ſur le toît de ſon château, & la vit qui fondait en larmes les mains jointes ſur ſa tête, & toute l'aſſemblée qui l'environnait pleurant également. Ainſi elle demanda au mari de la poſſédée, ſi la mere de ſa femme était vivante? Lui ayant dit que ſon pere & ſa mere vivaient, envoyez-moi, dit-elle, ſa mere. Et lorſqu'elle la vit venir, cette poſſédée, dit-elle, eſt-elle votre fille? Oui, dit-elle triſte & pleurante, ô Madame, elle eſt engendrée de moi. La fille du Prince répondit: cachez mon ſecret: car je vous avoue que j'ai été lépreuſe; mais la Dame Marie, mere de Jéſus-Chriſt, m'a guérie. Que ſi vous deſirez que votre fille recouvre ſa premiere ſanté, la menant à Bethléem cherchez Marie, mere de Jéſus, & ayez confiance que votre fille ſera guérie, car je crois que votre fille étant ſaine vous reviendrez joyeuſe,

Elle n'eut pas achevé le mot, qu'elle se leva, & étant partie avec sa fille pour le lieu désigné, elle alla vers la divine Dame Marie, & lui apprit l'état de sa fille. La divine Marie ayant entendu sa priere lui donna un peu de l'eau dont elle avait lavé le corps de son fils Jésus, & ordonna de le répandre sur le corps de la fille. Et lui ayant donné une petite bande des langes du Seigneur Jésus, prenez, dit-elle, cette bande, & faites la voir à votre ennemi chaque fois que vous le verrez; & elle les renvoya en paix.

XXXIV. Lorsqu'elles l'eurent quittée & furent de retour dans leur ville, le temps auquel Satan avait coutume de l'épouvanter approchait, & à la même heure ce maudit lui apparut sous la forme d'un grand dragon, & la fille le voyant fut saisie de frayeur. O ma fille, dit sa mere, cessez de craindre, & laissez-le approcher de vous, alors vous lui opposerez la bande que la Dame Marie nous a donnée, & voyons ce qui en arrivera. Ainsi ce Satan approchant en dragon terrible, le corps de

la fille fut saisi d'une crainte effroyable; mais aussitôt qu'elle montra cette bande mise sur sa tête & déployée aux yeux, il sortait de la bande des flammes & des étincelles de feu qui s'élançaient contre le dragon. Ha! combien grand est ce miracle qui arrivait à mesure que le dragon regardait la bande du Seigneur Jésus! car le feu en sortait & se répandait contre sa tête & ses yeux, de sorte qu'il s'écriait d'une voix forte (a): Qu'ai-je *affaire* avec vous, ô Jésus fils de Marie? Où fuirai-je *loin* de vous? Et étant tout effrayé & se retirant il laissa la jeune fille. Ainsi il cessa de faire de la peine à cette jeune fille, qui chantait à Dieu des actions de graces & des louanges, & avec elle tous ceux qui avaient été présens à ce miracle.

XXXV. Dans ce même endroit était une autre femme dont le fils était tourmenté par Satan. Il se (b) nommait Judas, & chaque fois que Satan s'emparait de lui, il mordait tous ceux qui étaient présens, &

(a) *Marc. I. v. 24. Luc. IV. v. 34. &c.*
(b) *Luc. XXII. v. 3. & Johan. XIII. vs. 27.*

& s'il ne trouvait personne devant lui, il se mordait les mains & les autres membres. La femme de ce misérable entendant donc parler de la divine Marie & de son fils Jésus, se leva promptement, & ayant pris son fils Judas dans ses bras elle le porta vers la Dame Marie. Cependant Jaques & Joses (*c*) venaient d'emmener le Seigneur enfans Jésus, pour jouer avec les autres enfans, & étant sortis de la maison, ils s'étaient assis & avec eux le Seigneur Jésus. Or Judas le possédé s'approchait, & s'asséyant à la droite de Jésus, comme Satan le tourmentait suivant la coutume, il tâchait de mordre le Seigneur Jésus, & ne pouvant pas l'atteindre, il le frappait au côté droit, de sorte que Jésus pleurait. Et à la même heure Satan fuyant sortit de cet enfant sous la forme d'un chien enragé. Or cet enfant qui frappa Jésus & duquel Satan sortit sous la forme d'un chien, fut Judas Ischariotes, qui le livra aux Juifs;

(*c*) *Deux fils de Joseph, freres de Jésus. Voyez l'article XVII. du Protévangile de Jaques, note* (*g*).

& les Juifs percerent d'une lance ce même côté où Judas l'avait frappé.

XXXVI. Lors donc que le Seigneur Jésus eux sept ans accomplis, un certain jour qu'il était avec d'autres enfans ses camarades du même âge, lesquels en jouant faisaient différentes figures avec de la terre, des ânes, des bœufs, des oiseaux, & autres semblables; & chacun vantant son ouvrage tâchait de l'élever au dessus de celui des autres. Alors le Seigneur Jésus disait aux enfans: pour moi j'ordonnerai aux figures que j'ai faites qu'elles marchent. Ces enfans lui demandant s'il était le fils du Créateur, le Seigneur Jésus leur commandait qu'elles marchassent, & à la même heure elles sautaient, & lorsqu'il leur ordonnait de revenir, elles revenaient. Il avait aussi fait des figures d'oiseaux & de moineaux, lesquelles lorsqu'il leur ordonnait de voler, volaient, & s'arrêtaient lorsqu'il le leur commandait; que s'il leur présentait à manger & à boire, elles mangeaient & buvaient. Lorsqu'ensuite les enfans se furent en allés & eurent rapporté

ces choses à leurs parens, leurs peres leur disaient : gardez-vous, ô mes enfans, d'aller davantage avec lui, parce qu'il est sorcier ; fuyez-le & l'évitez, & dès ce moment ne jouez jamais avec lui.

XXXVII. Un certain jour aussi le Seigneur Jésus jouant & courant avec des enfans passait devant la boutique d'un teinturier, dont le nom était Salem ; & il y avait dans sa boutique plusieurs pieces d'étoffe des citoyens de cette ville qu'ils voulaient faire teindre de diverses couleurs. Le Seigneur Jésus étant donc entré dans la boutique du teinturier, prit tous ces morceaux d'étoffe & les jetta dans la chaudiere de teinture. Salem étant de retour & voyant ses étoffes perdues, commença à crier très-fort, & à gronder le Seigneur Jésus, disant : que m'avez-vous fait, ô fils de Marie ? vous avez fait tort à moi & à mes citoyens ; car chacun demande la couleur qui lui convient, & vous êtes venu tout perdre. Le Seigneur Jésus répondait : de quelque piece d'étoffe que vous vouliez changer la couleur, je vous la changerai ; &

aussitôt il commença à tirer de la chaudiere les morceaux d'étoffe teints chacun de la couleur que le teinturier desirait, jusqu'à ce qu'il les eût tous sortis. (*d*) Les Juifs voyant ce prodige & ce miracle glorifiaient Dieu.

XXXVIII. Or Joseph qui allait par toute la ville menait avec lui le Seigneur Jésus, lorsqu'à cause de (*e*) son métier des personnes le demandaient pour leur faire des portes, ou des pots au lait, ou des cribles, ou des coffres, & le Seigneur Jésus l'accompagnait où qu'il allât. Et chaque fois qu'il arrivait à Joseph de faire quelque ouvrage trop long ou trop court, trop large ou trop étroit, le Seigneur Jésus étendait sa main contre, & cela s'arrangeait aussitôt, comme Joseph le desirait; de sor-

(*d*) *Pline* (*L. XXXV. C.* 11.) *dit que les teinturiers d'Egypte savaient donner diverses couleurs aux étoffes en les plongeant dans la même chaudiere.*

(*e*) *Marc. VI. v.* 3. *& Matth. XIII. v.* 55. *Justin page* 316. *de son Dialogue avec Tryphon, dit que Jésus avait fait des charrues, des jougs & autres ouvrages. Théodoret* (*L.* 3. *hist. c.* 23.) *rapporte aussi que Libanius, ayant demandé à son précepteur chrétien ce que faisait le charpentier, il lui répondit: Il fait une biere pour Julien.*

te qu'il n'avait pas besoin d'achever aucun ouvrage de sa main, parce qu'il n'était pas fort entendu dans son métier.

XXXIX. Or un certain jour Hérode Roi de Jérusalem le fit venir, & lui dit: Joseph, je veux que vous me construisiez un trône de la mesure de ce lieu où j'ai coutume de m'asseoir. Joseph obéit, & mettant aussitôt la main à l'ouvrage, il demeura deux ans dans le palais, jusqu'à ce qu'il eût achevé la construction de ce trône. Et comme il le posait à sa place, il vit qu'il s'en manquait de chaque côté dix-huit pouces de la mesure fixée: ce qu'ayant vu, le Roi se fâchait très-fort contre Joseph, & Joseph craignant la colere du Roi, allait coucher sans souper n'ayant rien goûté du tout. Alors le Seigneur Jésus lui demandant pourquoi il avait peur? parce que, dit Joseph, j'ai perdu un ouvrage auquel j'ai travaillé deux ans entiers. Et le Seigneur Jésus lui dit: quittez la crainte & ne vous abattez pas l'esprit; vous prendrez un des côtés de ce trône & moi l'autre, afin que nous le réduisions à la juste mesure. Et

lorsque Joseph eut fait comme le Seigneur Jésus avait dit, & que l'un & l'autre tirait fortement de son côté, le trône obéit & fut réduit à la juste mesure de ce lieu. Les assistans qui voyaient ce prodige en étaient étonnés & glorifiaient Dieu. Or ce trône était fait de ce bois qui avait existé du temps de Soleiman, (*f*) c'est-à-dire d'un bois marqueté de différentes formes & figures.

XL. Un certain autre jour le Seigneur Jésus étant sorti dans la rue, & ayant vu des enfans qui s'étaient assemblés pour jouer, il se mêla dans la troupe. Ceux-ci l'ayant vu, comme ils se cachaient, pour qu'il les cherchât, le Seigneur Jésus vint à la porte d'une certaine maison, & demanda à des femmes qui étaient là, où ces enfans étaient allés? Et comme elles répondirent qu'il n'y avait personne là, le Seigneur Jésus reprit: qui sont ceux que vous voyez dans le four? Comme elles répondirent que c'étaient des chévreaux de trois ans, le Seigneur Jésus s'écria & dit:

(*f*) *Salomon.*

fortez ici, chévreaux, vers votre pasteur. Et aussitôt les enfans sortaient semblables à des chévreaux, & bondissaient autour de lui; ce que ces femmes ayant vu, elles furent fort étonnées, & la crainte & le tremblement les saisit. Tout d'un coup donc elles adoraient le Seigneur Jésus, & le priaient, disant: ô notre Seigneur Jésus, fils de Marie, vous êtes véritablement ce bon pasteur d'Israël (g)! ayez pitié de vos servantes, qui se tiennent devant vous, & qui ne doutent point que vous, ô notre Seigneur, ne soyez venu pour guérir, mais non pas pour détruire (h). Ensuite, comme le Seigneur Jésus eut répondu que les enfans d'Israël étaient entre les peuples comme les Ethiopiens (i); les femmes disaient: Seigneur, vous connaissez toutes choses, & rien ne vous est caché; (k) maintenant donc nous vous prions, & nous demandons à votre douceur que vous rétablissiez ces enfans, vos serviteurs, dans

(g) *Joh. X. v. 11.* (h) *Joh. III. v. 17.*
(i) *Jerem. XIII. v. 23.*
(k) *Joh. II. v. 24. seq. 16. 30 & 21. 17.*

leur premier état. Le Seigneur Jésus disait donc : venez, enfans, afin que nous nous en allions & que nous jouions : & sur le champ, en présence de ces femmes, les chévreaux furent changés, & revinrent sous la forme d'enfans.

XLI. Au mois d'Adar (*l*) Jésus assembla des enfans, & les rangea comme *étant leur* Roi ; car ils avaient étendu leurs habits (*m*) par terre pour qu'il s'assît dessus, & avaient mis sur sa tête une couronne de fleurs, & se tenaient à droite & à gauche comme des gardes se tiennent auprès d'un Roi. Or si quelqu'un passait par ce chemin-là, ces enfans l'amenaient par force, disant : venez ici, & adorez le Roi, afin que vous fassiez un bon voyage.

XLII. Cependant, tandis que ces choses se passaient, des hommes qui portaient un enfant dans une litiere approchaient. Car cet enfant était allé sur la montagne chercher du bois avec ses camarades ; & y ayant trouvé un nid de perdrix & y ayant

(*l*) *C'est le 12e. chez les Juifs ; il répond à la fin de Février & au commencement de Mars.*

(*m*) *Matth. XXI. v. 8.*

porté la main pour en prendre les œufs, un malin serpent se glissant du milieu du nid, le piqua; de sorte qu'il implorait le secours de ses camarades. Lesquels étant accourus promptement, le trouverent étendu par terre comme mort; & ses parens étaient venus & l'ayant enlevé ils le reportaient à la ville. Etant donc parvenus à l'endroit où le Seigneur Jésus était assis comme un Roi, & les autres enfans l'entouraient comme ses ministres, les enfans couraient au devant de celui qui avait été mordu du serpent, & disaient à ses proches: approchez & saluez le Roi. Mais comme ils ne voulaient pas approcher à cause de la tristesse où ils étaient plongés, les enfans les entraînaient malgré eux. Et quand ils furent venus auprès du Seigneur Jésus, il leur demandait pourquoi ils portaient cet enfant? Et comme ils répondaient qu'un serpent l'avait mordu, le Seigneur Jésus disait aux enfans: allez avec nous, afin que nous tuions ce serpent. Or les parens de l'enfant demandant qu'on les laissât en aller, parce que leur enfant était à l'agonie de la

mort, les enfans répondaient, disant: n'avez-vous pas entendu ce que le Roi a dit? Allons & tuons le serpent, & vous ne lui obéissez pas? Et ils faisaient ainsi rebrousser chemin à la litiere. Et lorsqu'ils furent arrivés auprès du nid, le Seigneur Jésus disait aux enfans: est-ce-là le trou du serpent? Eux disant qu'oui, le serpent ayant été appellé par le Seigneur Jésus, paraissait aussitôt, & se soumettait à lui. Allez, lui dit-il, & sucez tout le venin que vous avez insinué à cet enfant. C'est pourquoi ce serpent se glissant vers l'enfant, enleva de nouveau tout son venin, & alors le Seigneur Jésus le maudit, pour qu'il mourût déchiré sur le champ; & il toucha l'enfant de sa main, pour qu'il recouvrât sa premiere santé. Et comme il commençait à pleurer, retenez vos larmes, lui dit le Seigneur Jésus; car vous serez bientôt mon disciple, & c'est *lui qui* est Simon le Cananéen, dont il est fait mention dans l'Evangile (n).

XLIII. Un autre jour Joseph avait en-

(n) *Matth. X. v. 4.*

voyé son fils Jaques au bois, & le Seigneur Jésus l'avait accompagné. Et lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit où il y avait du bois, & que Jaques eut commencé à en ramasser, voilà qu'une maligne vipere le mordit, de sorte qu'il commençait à pleurer & à crier. Jésus le voyant donc en cet état, s'approcha de lui, & souffla sur l'endroit où la vipere l'avait mordu, pour qu'il fût guéri sur le champ.

XLIV. Un certain jour aussi, que Jésus se trouvait parmi des enfans, qui jouaient sur un toît, un des enfans tombant d'en-haut, mourut tout d'un coup. Or les autres enfans s'enfuyant, le Seigneur Jésus resta seul sur le toît, & lorsque les parens de cet enfant furent venus, ils disaient au Seigneur Jésus: vous avez jetté notre fils à bas du toît. Mais lui le niant, ils criaient en disant: notre fils est mort & voilà celui qui l'a tué. Le Seigneur Jésus leur dit: ne m'accusez pas d'une action dont vous ne pourrez nullement me convaincre; mais écoutez, interrogeons l'enfant lui-même, qu'il mette au jour la vérité. Alors le Sei-

gneür Jésus descendant, se tint debout sur la tête de l'enfant, & d'une voix forte, Zeinun (o), dit-il, Zeinun, qui est-ce qui vous a précipité du toît? Alors le mort répondant: Seigneur, dit-il, ce n'est pas vous qui m'avez jetté, mais c'est quelqu'un qui m'en a fait tomber. Et lorsque le Seigneur eut dit aux assistans qu'ils fissent attention à ses paroles, tous ceux qui étaient présens louaient Dieu pour ce miracle.

XLV. Une fois la divine Dame Marie avoit ordonné au Seigneur Jésus de s'en aller & de lui apporter de l'eau d'un puits. Lors donc qu'il fut allé puiser de l'eau, la cruche pleine se brisa en la retirant. Mais le Seigneur Jésus étendant sa serviette, en ramassa l'eau & la portait à sa mere, laquelle étonnée d'une chose toute merveilleuse, tenoit cependant cachées & conservait dans son cœur (p) toutes celles qu'elle avait vues.

XLVI. Un autre jour le Seigneur Jésus se trouvait encore avec des enfans sur le

(o) *Zenon.* (p) *Luc. II. v. 19.*

bord de l'eau, & ils avaient détourné l'eau de ce ruisseau par des fossés, se construisant de petites piscines; & le Seigneur Jésus avait fait douze moineaux & les avait arrangés, trois de chaque côté, autour de sa piscine. Or c'était un jour de Sabbath, & le fils du Juif Hanani s'approchant & les voyant agir de la sorte, est-ce ainsi, dit-il, qu'un jour de Sabbath vous faites des figures de terre? Et accourant promptement il détruisait leurs piscines. Mais lorsque le Seigneur Jésus eut frappé des mains sur les moineaux qu'il avait faits, ils s'envolaient en criant. Ensuite le fils d'Hanani s'approchant aussi de la piscine de Jésus, pour la détruire, son eau s'évanouit, & le Seigneur Jésus lui dit: comme cette eau s'est évanouie, de même votre vie s'évanouira, & sur le champ cet enfant se dessécha.

XLVII. DANS un autre temps, comme le Seigneur Jésus retournait le soir à la maison avec Joseph, il fut rencontré par un enfant qui courant rapidement, le heurta & le fit tomber. Le Seigneur Jésus lui dit: comme vous m'avez poussé, de même

vous tomberez, & ne vous releverez pas ; & à la même heure l'enfant tomba & expira.

XLVIII. Au reste il y avait à Jérusalem un certain Zachée qui enseignait la jeunesse. Il disait à Joseph : pourquoi, ô Joseph, ne m'envoyez-vous pas Jésus, pour qu'il apprenne les lettres ? Joseph le lui promettait, & le rapportait à la divine Marie. Ils le menaient donc au maître ; qui aussitôt qu'il l'eut vu, lui écrivit un Alphabet, & lui commanda qu'il dît Aleph. Et lorsqu'il eut dit Aleph, le maître lui ordonnait de prononcer Beth. Le Seigneur Jésus lui *repartit :* Dites-moi premiérement la signification de la lettre Aleph, & alors je prononcerai Beth. Et comme le maître lui donnait des coups, le Seigneur Jésus lui expliquait les significations des lettres leph & Beth ; de même quelles figures des lettres étaient droites, obliques, doublées, avaient des points, en manquaient, pourquoi une lettre précédait une autre ; & il se mit à détailler & éclaircir plusieurs autres choses, que le maître n'avait jamais

ni entendues ni lues dans aucun livre. Ensuite le Seigneur Jésus dit au maître: Faites attention à ce que je vais dire; & il commença à réciter clairement & distinctement, Aleph, Beth, Gimel, Daleth, jusqu'à la fin de l'Alphabet. Ce que le maître admirant, je pense, dit-il, que cet enfant est né avant Noé; & se tournant vers Joseph, vous m'avez, dit-il, donné à instruire un enfant plus savant que tous les maîtres. Il dit aussi à la divine Marie: vous avez-là un fils qui n'a besoin d'aucun enseignement.

XLIX. Ils le menerent ensuite à un autre maître, qui lorsqu'il le vit, dites Aleph, dit-il. Et lorsqu'il eut dit Aleph, le maître lui commandait de prononcer Beth. Le Seigneur Jésus lui répondit: dites-moi premiérement la signification de la lettre Aleph, & alors je prononcerai Beth. Comme ce maître le frappait de la main, aussitôt sa main sécha & il mourut. Alors Joseph disait à la divine Marie: dorénavant ne le laissons plus sortir de la maison: parce que qui que ce soit qui le contrarie, il est puni de mort.

L. Et lorsqu'il eut douze ans, ils le menerent à Jérusalem à la fête (q); & la fête passée, ils s'en retournaient, mais le Seigneur Jésus restait en arriere dans le temple parmi les Docteurs & les Vieillards, & les Savans des enfans d'Israël, à qui il faisait diverses questions sur les sciences, & répondait aux leurs. Car il leur disait: Le Messie de qui est-il fils? (r) Ils lui répondaient: fils de David. Pourquoi donc, dit-il, l'appelle-t-il en esprit son Seigneur? quand il dit: (s) *Le Seigneur a dit à mon Seigneur; asseyez-vous à ma droite, afin que je soumette vos ennemis aux traces de vos pieds.* Alors un certain Prince des Maîtres l'interrogeait: avez-vous lu des livres? Et des livres, répondait le Seigneur Jésus, & les choses qui sont renfermées dans les livres; & il expliquait les livres, & la loi, & les préceptes, & les statuts, & les mysteres contenus dans les livres des Prophêtes, choses que l'entendement d'aucune créature n'a comprises. Ce maître disait donc:

(q) *Luc. II. v.* 42. (r) *Matth. XXII. v.* 41.
(s) *Ps. CX. v.* 1.

donc: pour moi jusqu'à présent je n'ai vu ni entendu une telle science: que pensez-vous que sera cet enfant? (*t*)

LI. Et comme il se trouvait là un philosophe savant dans l'astronomie, & qui demandait au Seigneur Jésus s'il avait étudié l'astronomie? Le Seigneur Jésus lui répondait & expliquait le nombre des spheres & des corps célestes, & leurs natures & opérations, l'opposition, l'aspect trine, quadrat & sextil, leur progression & rétrogradation, enfin le comput & le prognostic, & autres choses que jamais la raison d'aucun homme n'a approfondies.

LII. Il y avait aussi parmi eux un philosophe très-savant en médecine & en science naturelle; qui comme il demandait au Seigneur Jésus, s'il avait étudié en médecine? Lui répondant lui expliqua la physique & la métaphysique, l'hyperphysique, & l'hypophysique; les vertus & les humeurs du corps, & leurs effets; le nombre des membres & des os, des veines, des arteres & des nerfs, aussi les tempéramens,

(t) *Luc. I. v. 66.*

le chaud & le sec, le froid & l'humide, & ceux qui en dérivaient: quelle était l'opération de l'ame sur le corps, ses sensations & ses vertus; les facultés de parler, de se fâcher & de desirer; enfin la congrégation & la dissipation, & autres choses que jamais l'entendement d'aucune créature n'a pénétrées. Alors ce philosophe se levait & adorait le Seigneur Jésus; ô Seigneur Jésus, dit-il, désormais je serai votre disciple & votre serviteur.

LIII. Comme ils s'entretenaient de ces choses & d'autres, la divine Dame Marie arrivait, après avoir couru trois jours en le cherchant avec Joseph: & le voyant assis entre les Docteurs (*u*) les interrogeant & leur répondant tour à tour, elle lui disait: mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Voici que moi & votre pere vous avons cherché avec une grande fatigue. Mais pourquoi, leur dit-il, me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il convient que je vacque dans la maison de mon pere? Mais eux ne comprenaient pas les

(*u*) *Luc. II. v.* 46.

paroles qu'il leur disait. Alors ces Docteurs demandaient à Marie s'il était son fils? Et elle disant qu'oui: ô Marie, disaient-ils, que vous êtes heureuse d'avoir enfanté un tel fils! Or il retournait avec eux à Nazareth, (x) & il leur obéissait en toutes choses. Et sa mere conservait toutes ses paroles dans son cœur. Et le Seigneur Jésus profitait en taille, & en sagesse, & en grace devant Dieu & les hommes.

LIV. Et depuis ce jour il commença à cacher ses miracles & ses secrets, & à s'appliquer à la loi, jusqu'à ce qu'il eût trente ans accomplis; (y) quand le Pere le déclara publiquement vers le Jourdain, par cette voie venue du ciel; (z) celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me plais: le Saint-Esprit présent sous la forme d'une colombe blanche.

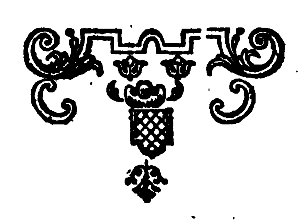
LV. C'est-la celui que nous adorons humblement, parce qu'il nous a donné l'essence & la vie, & nous a fait sortir du sein de nos meres; (a) qui a pris un corps

(x) *Luc. II. v.* 51. (y) *Luc. III. v.* 23.
(z) *Luc. III. v.* 22. (a) *Ps. CXXXIX. v.* 13.

humain à cause de nous, & nous a rachetés, afin que la miséricorde éternelle nous environnât & qu'il nous donnât sa grace par sa libéralité, sa bienfaisance, sa générosité & sa bienveillance. A lui soit gloire & louange, & puissance & empire, depuis ce temps dans les siecles éternels. Ainsi soit-il.

Fin de tout l'Evangile de l'Enfance, par le secours du Dieu suprême, suivant ce que nous avons trouvé dans l'original.

Enfin le quatrieme Evangile apocryphe qui nous reste en entier est celui de Nicodème dont nous avons donné le préambule, selon quelques manuscrits, ou la conclusion, suivant d'autres, N°. XXXVIII. *En voici donc actuellement la suite.*



EVANGILE

DU

DISCIPLE NICODEME,

De la passion & de la résurrection de nôtre Maître & Sauveur Jésus-Christ.

I.

CAR Annas & Caïphas & Summas, & Datam, Gamaliel, Judas, Lévi, Nephtalim, Alexandre & Cyrus, & les autres Juifs viennent vers Pilate au sujet de Jésus, l'accusant de plusieurs mauvaises accusations, & disant: nous savons que Jésus & fils de Joseph le charpentier, né de Marie: & il dit qu'il est fils de Dieu (*a*) & Roi; & non seulement il dit cela, mais il veut détruire le Sabbat (*b*) & la loi de nos peres. Les Juifs lui disent: nous avons pour loi de ne point guérir un jour de Sab-

(*a*) *Matth. XVII. v. 11. Marc. XV. v. 2. & Luc. XXIII. v. 2.*
(*b*) *Matth. XII. Luc. XIII. v. 14. & Joh. V. v. 18.*

bat; or il a guéri des boiteux, des sourds, des paralytiques, des aveugles & des lépreux & des démoniaques par de mauvaises pratiques. Pilate leur dit: comment par de mauvaises pratiques? Ils lui disent: il est magicien, & c'est par le prince des Démons qu'il chasse les Démons & qu'il lui sont tous soumis. (*c*) Pilate dit: ce n'est point-là chasser les Démons par l'esprit immonde, mais par la vertu de Dieu (*d*). Et les Juifs disent à Pilate: nous prions votre Grandeur que vous le fassiez paraître devant votre tribunal, & entendez-le. Or Pilate appellant un coureur lui dit: par quel moyen amenera-t-on le Christ? Mais le coureur sortant & le connaissant, il l'adora, & étendit par terre un manteau qu'il portait à sa main, disant: Seigneur, marchez là-dessus, entrez, parce que le Gouverneur vous demande. Mais les Juifs voyant ce que fit le coureur, s'en plaignirent à Pilate, disant: pourquoi ne l'avez-vous pas fait assigner par un huissier, plutôt que par

(*c*) *Matth. IX. v.* 34. & 12. 14. & *Luc. X. v.* 17.
(*d*) *Matth. XII. v.* 13. *Luc. II. v.* 20.

un coureur? Car le coureur le voyant, l'a adoré, & a étendu par terre le manteau qu'il tenait à la main, & lui a dit: Seigneur, le Gouverneur vous demande. Pilate appellant le coureur, lui dit: pourquoi avez-vous fait cela? Le coureur lui dit: lorsque vous m'envoyâtes de Jérusalem à Alexandre (e) je vis Jésus monté sur une humble ânesse, & les enfans des Hébreux criaient Osanna, tenant des rameaux dans leurs mains; mais d'autres étendaient leurs habits dans le chemin, disant: Sauvez-nous, vous qui êtes dans les cieux, béni celui qui vient au nom du Seigneur. Les Juifs crièrent donc contre le coureur, disant: à la vérité les enfans des Hébreux criaient en Hébreu; mais vous qui êtes Grec, comment entendez-vous la langue Hébraïque? Le coureur leur dit: J'ai interrogé quelqu'un des Juifs, & lui ai dit, qu'est-ce que ces enfans crient en Hébreu? Et il me l'a expliqué, disant: ils crient Osanna; ce qui veut dire, ô Seigneur, rendez sain; ou bien, Seigneur sauvez,

(e) *Act. IV. v. 6.*

Pilate leur dit: mais vous pourquoi attestez-vous les paroles que les enfans ont dites. En quoi le coureur a-t-il péché? Et eux se turent. Le Gouverneur dit au coureur: Sortez, & de quelque maniere que ce soit faites-le entrer. Mais le coureur sortant fit comme la premiere fois & lui dit: Seigneur, entrez parce que le Gouverneur vous demande. Jésus entra donc vers les portes-enseignes, qui tenaient leurs étendarts, & leurs têtes se courberent & & ils adorerent Jésus. Ce qui fit crier davantage les Juifs contre les portes-enseignes. Or Pilate dit aux Juifs: vous n'approuvez pas que les têtes des étendarts se sont courbées d'elles-mêmes, & ont adoré Jésus; mais comment criez-vous contre les portes-enseignes parce qu'ils se sont baissés & l'ont adoré? Eux dirent à Pilate: nous avons vu que les portes-enseignes se sont inclinés & ont adoré Jésus. Mais le Gouverneur appellant les portes-enseignes, il leur dit: pourquoi avez-vous fait ainsi? Les portes-enseignes disent à Pilate: nous sommes des hommes payens, & serviteurs

des temples, comment l'avons-nous adoré? Mais comme nous tenions nos étendarts, ils se sont courbés & l'ont adoré. Pilate dit aux chefs de la Synogogue, choisissez vous-mêmes des hommes forts: & qu'ils tiennent les étendarts, & voyons s'ils se courberont d'eux-mêmes. Les vieillards des Juifs voyant donc douze hommes très-forts, ils leur firent tenir les étendarts, & paroître devant le Gouverneur. Pilate dit au coureur: faites sortir Jésus & faites-le rentrer comme vous voudrez, & Jésus & le coureur sortit du Prétoire. Et Pilate appellant les premiers portes-enseignés, leur jurant par le salut de César que s'ils ne portent pas ainsi les étendarts lorsque Jésus entrera, je couperai vos têtes. Et le Gouverneur ordonna que Jésus entrât une seconde fois, & le coureur fit comme la premiere fois & pria instamment Jésus de marcher sur son manteau, & il y marcha & entra. Mais comme Jésus entrait les étendarts se courberent & l'adorerent.

II. Or Pilate voyant cela fut saisi de crainte & commença à se lever de son sié-

ge. Mais comme il pensait à se lever, l'épouse de Pilate qui était éloignée, lui envoya dire; ne vous mêlez point de ce juste (f): car j'ai beaucoup souffert à cause de lui cette nuit en songe. Les Juifs entendant cela dirent à Pilate: Ne vous avons-nous pas dit qu'il est magicien? voilà qu'il a envoyé ce songe à votre épouse. Mais Pilate appellant Jésus lui dit: entendez-vous ce qu'ils déposent contre vous? Et vous ne dites rien. Jésus lui répondit: s'ils n'avaient pas le pouvoir de parler, ils ne parleraient pas, mais parce que chacun a le pouvoir de parler bien ou mal, ils verront. Les vieillards des Juifs répondirent à Jésus: que verrons-nous? La premiere chose que nous avons vue de vous, c'est que vous êtes né de la fornication. Secondement qu'à votre naissance les enfans de Bethléem ont été massacrés. Troisiemement que votre père & votre mere Marie s'enfuirent en Epypte, parce qu'ils n'avaient pas confiance au peuple. Quelques-uns des Juifs

(f) *Matth.* 27. 19.

assistans qui pensaient bien, disent: nous ne disons pas qu'il est né de la fornication: le discours que vous tenez-là n'est pas vrai, parce que le mariage s'est fait, comme le disent ceux-mêmes qui sont de votre nation. Annas & Caïphas disent à Pilate: il faut entendre toute la multitude qui crie qu'il est né de la fornication & qu'il est magicien. Mais ceux qui nient qu'il soit né de la fornication, sont des prosélytes & ses disciples. Pilate dit à Annas & Caïphas: Quels sont les prosélytes? Ils disent: ils sont fils de payens, & maintenant ils sont devenus Juifs. Eliézer & Asterius, & Antoine & Jaques, Caras (g) & Samuel, Isaac & Phinées, Crippus & Agrippa, Annas & Judas disent: nous ne sommes point prosélytes, mais nous sommes fils de Juifs & nous disons la vérité, & nous avons assisté au mariage de Marie. Or Pilate portant la parole aux douze hommes qui dirent cela, leur dit: je vous conjure par le salut de César, s'il n'est pas né de la fornication; ou si ce que vous avez dit est vé-

(g) Cyrus.

ritable. *Ils* difent à Pilate: nous avons pour loi de ne point jurer parce que cela eft péché: qu'ils jurent eux par le falut de Céfar, que ce n'eft pas comme nous avons dit, & nous fommes coupables de mort. Annas & Caïphas difent à Pilate: ces douze ne *nous* croiront pas, parce que nous favons qu'il eft né du crime, & qu'il eft magicien; & il dit qu'il eft fils de Dieu & Roi, ce que nous ne croyons pas & que nous craignons d'entendre. Pilate faifant donc fortir tout le peuple *excepté les douze* hommes qui *ont dit qu'il n'eft pas* né de la fornication, & ayant auffi fait retirer Jéfus à l'écart, il leur dit; pour quelle raifon les Juifs veulent-ils faire mourir Jéfus? Ils lui difent: leur zèle vient de ce qu'il guérit le jour du Sabbat. Pilate dit: c'eft pour une bonne œuvre qu'ils veulent le faire mourir? Ils lui difent: oui, Seigneur.

III. Pilate alors rempli de colere fortit du Prétoire & dit aux Juifs: je prends la terre à témoin que je ne trouve aucune faute en cet homme. Les Juifs difent à Pilate: s'il n'était pas un malfaiteur, nous

ne vous l'eussions pas livré. Pilate leur dit: prenez-le vous & le jugez selon votre loi. Les Juifs disent à Pilate: Il ne nous est permis de faire mourir personne. Pilate dit aux Juifs: elle vous dit donc: (b) ne tuez point, mais non pas à moi. Et il entra une seconde fois dans le Prétoire, & il fit venir Jésus seul & lui dit: Etes-vous le Roi des Juifs? Et Jésus répondant dit à Pilate: Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi? Pilate répondant dit à Jésus: Est-ce que je suis Juif moi? La nation & les Princes des Prêtres vous ont livré à moi: qu'avez-vous fait? Jésus répondant dit: mon Royaume n'est pas de ce monde: si mon Royaume était de ce monde, mes ministres résisteraient, & je n'aurais pas été livré aux Juifs, mais maintenant mon Royaume n'est pas d'ici. Pilate dit: vous êtes donc Roi? Jésus répondit: vous dites que je suis Roi. Jésus dit encore à Pilate: Je suis né en cela, & je suis né pour cela, & je suis venu pour cela, afin

(b) *Exod.* XX. *v.* 15.

que je rende témoignage à la vérité, & tout homme qui est de la vérité entend ma voix. Pilate lui dit: qu'est ce que la vérité? Jésus dit: la vérité est du ciel. Pilate dit: la vérité n'est donc pas sur terre? Jésus dit à Pilate: faites attention que la vérité est sur la terre parmi ceux qui pendant qu'ils ont le pouvoir de juger, se servent de la vérité & rendent des jugemens justes.

IV. Pilate laissant donc Jésus dans le Prétoire, sortit dehors vers les Juifs & leur dit: je ne trouve pas une seule faute en Jésus. Les Juifs lui disent: Il a dit: (i) je puis détruire le temple de Dieu & le rebâtir en trois jours. Pilate leur dit: quel est-ce temple dont il parle? Les Juifs lui disent: celui que Salomon bâtit en quarante-six ans (k), il a dit *qu'il peut* le détruire & le rebâtir en trois jours. Et Pilate leur dit une seconde fois: je suis

(i) *Joh. II. v.* 20.

(k) *On trouve, le même nombre dans l'Evangile de St. Jean, (c. II. v. 20.) quoique Salomon l'eût bâti en sept ans (L. 3. Reg. c. VI. v. 38) & qu'il eût été rebâti par Hérode en neuf ans & demi (Joseph antiq. L. 15. c. 14.)*

innocent du sang de cet homme, vous verrez. Les Juifs lui disent : que son sang soit sur nous & sur nos enfans. Pilate appellant les Vieillards & les Scribes, les Prêtres & les Lévites, il leur dit secrettement : ne faites pas ainsi ; je n'ai rien trouvé digne de mort dans votre accusation, touchant la guérison des malades & la violation du Sabbat. Les Prêtres & les Lévites disent à Pilate : par le salut de César, si quelqu'un a blasphémé, (l) il est digne de mort. Or celui-ci a blasphémé contre le Seigneur. Le Gouverneur fit une seconde fois sortir les Juifs du Prétoire, & faisant venir Jésus il lui dit : Que vous ferai-je ? Jésus lui répondit : Ainsi qu'il est dit. Pilate lui dit : Comment est-il dit ? Jésus lui dit : Moyse & les Prophêtes ont annoncé ma passion & ma résurrection. Ce que les Juifs ayant appris, ils en furent irrités & dirent à Pilate : que voulez-vous entendre davantage le blasphême de cet *homme* ? Pilate leur dit : si ce discours vous paraît un blasphême,

(l) *Levit. XXIV. v. 16. Deut. XXI. v. 20.*

prenez-le vous & le citez à votre Synagogue, & jugez-le selon votre loi. Les Juifs disent à Pilate: notre loi décide que si un homme peche contre un homme, il soit digne de recevoir quarante moins un *coup* (*m*); mais s'il a blasphémé contre le Seigneur, d'être alors lapidé. Pilate leur dit: si ce discours est un blasphême, jugez-le vous-mêmes selon votre loi. Les Juifs disent à Pilate; notre loi nous ordonne (*n*) de ne tuer personne. Nous voulons qu'il soit crucifié, parce qu'il est digne de la mort de la croix. Pilate leur dit: il n'est pas bon qu'il soit crucifié, mais châtiez-le (*o*) & le renvoyez. Or le Gouverneur regardant le peuple des Juifs qui l'environnait, vit plusieurs Juifs qui pleuraient, & il dit aux Princes des Prêtres des Juifs: toute la multitude ne desire pas qu'il meure. Les Vieillards des Juifs disent à Pilate: nous ne sommes venus ici nous & toute la multitude, qu'afin qu'il meure.

(*m*) 2 *Corinth. XI. v.* 24. (*n*) *Exod. XX, v.* 15. (*o*) *Luc. XXIII. v.* 16.

meure. Pilate leur dit: Pourquoi mourra-t-il? Ils lui disent: parce qu'il se dit être fils de Dieu & Roi.

V. Or un certain Nicodème homme Juif, se présenta devant le Gouverneur, & dit: je vous prie, juge miséricordieux, que vous daigniez m'entendre un instant. Pilate lui dit; parlez. Nicodème dit: c'est moi qui ai dit aux Vieillards des Juifs, & aux Scribes, & aux Prêtres, & aux Lévites, & à toute la multitude des Juifs dans la Synagogue: que cherchez-vous avec cet homme? cet homme fait plusieurs prodiges bons & glorieux, tels qu'aucun homme sur la terre n'en a fait ou n'en fera, renvoyez-le & ne lui faites *aucun* mal. S'il est de Dieu (p), ses prodiges subsisteront; mais s'il est des hommes, ils seront dissipés. De même que, *quand* Moyse envoyé de Dieu en Égypte fit des prodiges que Dieu lui dit de faire devant Pharaon Roi d'Egypte. Il y avait Jannes & Mambres (q) magiciens, & ils firent par leurs enchantemens les prodi-

(p) *Act. V. v.* 38.
(q) 2 *Tim. III. v.* 8. *ou* *dit* *Jambrès.*

ges qu'avait faits Moyse, mais non pas tous. Et les prodiges que firent les magiciens n'étaient pas de Dieu, comme vous savez, vous Scribes & Pharisiens: ils périrent eux qui les firent, & tous ceux qui les crurent (r). Et maintenant renvoyez cet homme, parce que les prodiges dont vous l'accusez sont de Dieu, & il n'est pas digne de mort. Les Juifs dirent à Nicodème: vous êtes devenu son disciple & vous parlez pour lui. Nicodème leur dit: Est-ce que le Gouverneur est aussi devenu son disciple, & qu'il parle pour lui? Est-ce qu'il ne tient pas sa dignité de César? Or les Juifs frémissaient lorsqu'ils entendirent ces *paroles* & grinçaient *les dents* contre Nicodème & lui disaient: recevez de lui la vérité & ayez votre possession avec le Christ. Nicodème dit: ainsi soit-il, que je la reçoive comme vous l'avez dit.

VI. Un certain autre sortant d'entre les Juifs priait le Gouverneur qu'il voulût entendre une parole. Le Gouverneur dit: dites tout ce que vous voulez dire. J'ai été couché pendant trente ans à Jérusalem auprès

(r) *Act. V. v.* 37.

de la Piscine probatique (s), souffrant une grande infirmité, attendant la santé, qui revenait à l'arrivée de l'Ange qui troublait l'eau selon le temps. Et celui qui descendait le premier dans l'eau après l'agitation de l'eau, était guéri de toute infirmité. Et Jésus m'y trouvant languissant, me dit: voulez-vous être guéri? Et je répondis: Seigneur, je n'ai pas un homme qui me mette dans la Piscine, lorsque l'eau aura été troublée. Et il me dit: levez-vous, prenez votre lit & marchez. Et étant guéri sur le champ, je pris mon lit & je marchai. Les Juifs disent à Pilate: Seigneur Gouverneur, demandez-lui quel jour c'était quand ce languissant fut guéri. Le languissant guéri dit, le Sabbat. Les Juifs disent à Pilate: n'est-ce pas ainsi que nous vous avons appris, qu'il guérit dans le Sabbat, & qu'il chasse les Démons par le Prince des Démons? Et un certain autre Juif sortant dit: (t) j'étais aveugle, j'entendais les voix, & ne pouvais voir personne, & comme Jésus eut passé, j'entendis la trou-

(s) *Joh. V.* (t) *Marc. X. v. 46.*

pe qui passait, & je demandai ce que c'était. Et ils me dirent, que Jésus passait. Et je criai disant: Jésus fils de David, ayez pitié de moi. Et s'arrêtant, il me fit conduire vers lui, & me dit: que voulez-vous? Et je dis: Seigneur, que je voie. Et il me dit: Regardez, & aussitôt je vis; & je le suivis plein de joie & rendant graces. Et un autre Juif sortant, dit: j'étais lépreux & il m'a guéri d'une seule parole, disant: je veux, (u) soyez guéri: & tout d'un coup je fus guéri de la lèpre. Et un autre Juif sortant, dit: *j'étais* courbé (x) & il m'a redressé d'une parole.

VII. Et une certaine femme (y) nommée Véronique, dit: j'avais une perte de sang depuis douze ans, & j'ai touché la frange de son vêtement, & aussitôt le flux de mon sang s'est arrêté. Les Juifs disent, nous avons une loi (z) qu'une femme n'est pas reçue en témoignage. Et un certain Juif après autres choses dit: j'ai vu Jésus

(u) *Math. VIII. v.* 3.
(x) *Luc. XIII. v.* 12. *dit que c'était une femme.*
(y) *Matth. IX.* 20. *ne dit pas son nom.*
(z) *Selden L. II. de Synedr. C. XIII. n.* 11.

(zz) être invité à des nôces avec ses disciples, & le vin manquer en Cana de Galilée; & lorsque le vin eut manqué, il ordonna à ceux qui servaient de remplir d'eau six cruches qui étaient là, & ils les remplirent jusqu'au bord. Et il les bénit & changea l'eau en vin, & toute sorte de gens en burent en admirant ce prodige. Et un autre Juif se présenta dans le milieu & dit: j'ai vu Jésus (a) à Capharnaum enseigner dans la Synagogue. Et un certain homme était dans la Synagogue ayant le Démon, & il s'écria, disant: laissez-moi. Qu'y a-t-il entre nous & vous, Jésus de Nazareth? Vous êtes venu nous perdre. Je sais que vous êtes le Saint de Dieu. Et Jésus le reprit & lui dit: taisez-vous, Esprit immonde, & sortez de cet homme. Et aussitôt il en sortit & ne lui fit aucun mal. Et un certain Pharisien dit ces *paroles*: j'ai vu qu'une grande troupe (b) est venue vers Jésus de la Galilée & de la Judée, & des bords de la mer, & de plu-

(zz) *Joh. II.* (a) *Marc. I. v.* 23.
(b) *Marc. III. vs.* 7.

sieurs régions en deça du Jourdain, & plusieurs infirmes venaient à lui, & il les guérissait tous (c). Et j'ai entendu les Esprits immondes (d) criant & disant: vous êtes le fils de Dieu. Et Jésus les menaçait fortement, pour qu'ils ne le fissent pas connaître.

VIII. Après cela un certain nommé Centurion (e) dit: j'ai vu Jésus à Capharnaum, & je l'ai prié, disant: Seigneur, (f) mon enfant est couché paralytique à la maison. Et Jésus me dit: allez, & qu'il vous soit fait comme vous avez cru; & l'enfant fut guéri à l'heure même. Ensuite un certain Prince (g) dit: j'avais un fils à Capharnaüm qui se mourait, & lorsque j'appris que Jésus arrivait en Galilée, j'allai & le priai qu'il descendît dans ma maison & qu'il guérît mon fils, car il commençait à mourir. Et il me dit: allez, votre fils est vivant, & mon fils fut

(c) *Matth. XII, v.* 15. (d) *Marc. III. v.* 11.

(e) *Matth. VIII. v.* 5. *dit que Centurion était le nom de son office.*

(f) *Luc. VII. v.* 2. *dit mon serviteur.*

(g) *Joh. IV.* 46.

guéri à l'heure même. Et plusieurs autres d'entre les Juifs tant hommes que femmes crierent disant: celui-là *est* véritablement le fils de Dieu, puisqu'il guérit tous *les maux* d'une seule parole, & que les Démons lui sont soumis en toutes choses. Quelques-uns d'eux disent: cette puissance n'est que de Dieu. Pilate dit aux Juifs: pourquoi les Démons ne se soumettent-ils pas à vous qui enseignez? Quelques-uns d'entre eux disent: cette puissance n'est que de Dieu, pour que les Démons soient soumis. Mais d'autres dirent à Pilate: (*h*) parce qu'il a fait sortir du tombeau Lazare mort depuis quatre jours. Le Gouverneur entendant ces *choses* dit tout effrayé à la multitude des Juifs: que vous servira-t-il de répandre le sang innocent?

IX. Et Pilate faisant venir Nicodème & les douze hommes qui dirent qu'il n'était pas né de la fornication, il leur dit: que ferai-je, parce qu'il se fait une sédition dans le peuple? Ils lui disent: nous ne savons pas, que ceux qui excitent la

(*h*) *Joh.* XI.

sédition, voient eux-mêmes. Pilate faisant revenir une seconde fois la multitude leur dit: vous savez que c'est votre coutume le jour des azymes *(i)* que je vous délivre un prisonnier; j'ai un insigne prisonnier *(k)* homicide. qui se nomme Barrabas, & Jésus, qui s'appelle Christ en qui je ne trouve aucune cause de mort. Lequel donc de ces deux voulez-vous que je délivre? Ils crierent tous disant: délivrez-nous Barrabas. Pilate leur dit: que ferai-je donc de Jésus, qui s'appelle le *Christ? Ils disent* tous, qu'il soit crucifié. *Ils* crierent une seconde fois, disant à Pilate: *(l)* vous n'êtes pas ami de César si vous le délivrez, parce qu'il a dit qu'il est fils de Dieu & Roi: est-ce peut-être que vous voulez que ce soit lui & non César? Alors Pilate rempli de fureur leur dit: votre nation a toujours été séditieuse, & vous avez été contraires à ceux qui vous ont fait du bien. Les Juifs répondirent: qui sont ceux qui ont été pour nous? Pilate leur dit: *(m)* votre Dieu qui vous a tirés de la dure servitude des

(i) Joh. XVIII. v. 39. *(k) Matth. XXVII. v.* 16.
(l) Joh. XIX. v. 12. *(m) Act. VII.*

Egyptiens, & vous a fait traverser la mer rouge à pied sec, & vous a nourris dans le désert avec la manne & la chair des cailles, & a produit de l'eau de la pierre, & vous a donné une loi du ciel: & en toutes choses vous avez irrité votre Dieu, & vous avez cherché à vous faire un veau jetté en fonte, & vous avez adoré, & vous avez immolé, & vous avez dit: Israël, ce sont-là tes Dieux, qui t'ont fait sortir de la terre d'Egypte: Et votre Dieu a voulu vous perdre: & (*n*) Moyse a prié pour vous, afin que vous ne mourussiez pas, & votre Dieu l'a écouté, & il vous a remis votre péché. Ensuite étant irrités vous avez voulu tuer (*o*) vos Prophêtes Moyse & Aaron, quand ils s'enfuirent dans le tabernacle, & vous avez toujours murmuré contre Dieu & ses Prophêtes. Et se levant de son tribunal il voulut sortir dehors. Mais tous les Juifs crierent: nous savons que César est Roi & non Jésus ** (*p*) Car quand il naquit, alors des Mages vinrent

(*n*) *Exod XXXII. v.* 31. (*o*) *Num. XIV.*
(*p*) *Il semble qu'il manque ici une phrase. Matth. II.*

& lui offrirent des préſens. Ce qu'Hérode ayant appris, il fut fort troublé & il voulut le faire mourir. Ce que ſon pere ayant connu, il s'enfuit en Egypte avec ſa mere Marie. Hérode, lorſqu'il eut appris qu'il était né, voulut le faire mourir, & il envoya maſſacrer tous les enfans qui étaient à Bethléem & dans tous ſes environs depuis l'âge de deux ans & au deſſous. Pilate entendant ces paroles craignit, & le ſilence étant fait dans le peuple qui criait, il dit à Jéſus: (q) vous êtes donc Roi? Tous les Juifs diſent à Pilate: c'eſt-là celui qu'Hérode cherchait à faire mourir. Or Pilate prenant de l'eau (r) lava ſes mains devant le peuple, diſant: je ſuis innocent du ſang de ce juſte, vous n'avez qu'à voir. Et les Juifs répondirent diſant: que ſon ſang *ſoit* ſur nous & ſur nos enfans. Alors Pilate fit amener Jéſus devant lui, & lui dit ces paroles: votre nation vous a réprouvé en qualité de Roi. C'eſt pourquoi moi Hérode (s)

(q) *Joh. XVIII. v.* 37. (r) *Matth. XXVII. v.* 24. (s) *Matth. XXVI. v.* 27. *dit Pilate.*

j'ordonne que vous soyez flagellé selon les statuts des premiers Princes, & que vous soyez d'abord lié, & pendu en croix dans le même lieu où vous avez été arrêté; & deux méchans avec vous, dont les noms sont Dimas & Gestas.

X. Et Jésus sortit du Prétoire & deux larrons avec lui. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu qui s'appelle Golgota (t) ils le dépouillerent de son vêtement, & le ceignent d'un linge & mettent une couronne d'épines sur sa tête, & lui donnent un roseau dans sa main. Et ils pendent pareillement les deux larrons avec lui, Dimas à sa droite & Gestas à sa gauche. Or Jésus dit; mon pere, pardonnez-leur; parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. Et ils partagerent ses vêtemens en jettant le sort sur sa robe. Et les peuples se tinrent *là*; & les princes des Prêtres & les Vieillards des Juifs le railloient, disant: il a sauvé les autres, qu'il se sauve à présent lui-même s'il peut. S'il est fils de Dieu, qu'il descende maintenant de la croix. Or les

(t) *Matth. XXVII. v.* 33.

Soldats se moquaient de lui, & prenant du vinaigre & du fiel ils lui présentaient à boire & lui disaient: Si vous êtes le Roi des Juifs, délivrez-vous vous-même. Mais le Soldat Longin prenant une lance, ouvrit son côté, & aussitôt il en sortit du sang & de l'eau. Or Pilate mit sur la croix un écriteau en lettres Hébraïques, & Latines & Grecques, contenant ces *paroles*: celui-ci est le Roi des Juifs. Mais un des deux larrons qui étaient crucifiés avec Jésus, nommé Gestas, dit à Jésus: Si *vous êtes* le Christ, délivrez-vous vous-même & nous *aussi*. Mais le larron qui était pendu à sa droite, nommé Dimas, répondant, le reprit, & dit: ne craignez-vous pas Dieu, vous qui êtes *du nombre* des condamnés dans ce jugement? Pour nous c'est avec raison & justice que nous avons reçu la récompense de nos actions; mais ce Jésus quel mal a-t-il fait? Et après cela il dit à Jésus en soupirant: Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez venu dans votre Royaume. Mais Jésus répondit & lui dit: En vérité, je vous dis que vous

ferez aujourd'hui avec moi en paradis.

XL. Or il était près de la sixieme heure, & les ténebres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvieme heure. Mais le soleil s'obscurcissant, voilà que le voile du temple se fendit depuis le haut jusqu'en bas, & les pierres se fendirent, & les monumens furent ouverts, & plusieurs corps des Saints, qui sont morts, ressusciterent. Et environ la neuvieme heure Jésus s'écria à haute voix, disant: Hely Hely lama zabathani; ce qu'on a interprété, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ? Et après cela Jésus dit: mon pere, je recommande mon esprit en vos mains. Et disant cela il rendit l'esprit. Mais le Centurion voyant que Jésus en criant ainsi avait rendu l'esprit, glorifia Dieu & dit: véritablement cet homme était juste. Et tous *ceux du* peuple qui étaient présens, furent grandement troublés à ce spectacle, & considérant ce qui s'étoit passé, ils frapperent leurs poitrines, & alors ils revenaient à la ville de Jérusalem. Le Centurion venant vers le

Gouverneur lui rapporta tout ce qui s'était passé. Et lorsque le Gouverneur eut appris tout ce qui s'était passé, il fut très-chagrin, & faisant assembler *tous* les Juifs à la fois il leur dit: avez-vous vu les signes qui ont paru au Soleil, & tous les autres *prodiges* qui sont arrivés tandis que Jésus mourait? Ce que les Juifs ayant entendu, ils répondirent au Gouverneur: l'éclipse est arrivée selon la vieille coutume. Or tous ceux de sa connaissance se tenaient de loin, de même que les femmes qui avaient suivi Jésus de la Galilée, en regardant ces choses. Et voici un certain homme d'Arimathie, nommé Joseph (*u*), lequel Joseph était aussi disciple, en cachette cependant à cause de la crainte des Juifs, il vint au Gouverneur & pria le Gouverneur qu'il lui permît qu'il enlevât le corps de Jésus de la croix. Et le Gouverneur le permit. Or Nicodème vint apportant avec soi un mélange de mirrhe & d'aloès, d'environ cent livres; & ils descendirent en

(*u*) *Joh. XIX. v.* 38.

pleurant Jésus de la croix, & l'envelopperent dans des linges avec des aromates, comme les Juifs ont coutume d'ensévelir; & ils le mirent dans un monument neuf que Joseph avait construit, & qu'il avait fait tailler dans la pierre, dans lequel aucun homme n'avait été mis, & ils roulerent une grande pierre à la porte de la caverne.

XII. Or les Juifs injustes apprenant qu'il a demandé le corps de Jésus & qu'il l'a enséveli, cherchaient & Nicodème & ces douze hommes qui ont dit devant le Gouverneur qu'il n'est pas né de la fornication, & les autres bons qui avaient déclaré ses bonnes œuvres. Or tous s'étant cachés à cause de la crainte des Juifs, le seul Nicodème se montra à eux quand ils entrerent dans la Synagogue. Et les Juifs lui dirent: & vous, comment avez-vous osé entrer dans la Synagogue, parce que vous étiez sectateur du Christ? Que sa part soit avec vous dans le siecle à venir. Et Nicodème répondit: ainsi soit-il. Que cela soit ainsi que ma part soit

avec lui dans son royaume. Joseph pareillement, lorsqu'il fut monté vers les Juifs, il leur dit : pourquoi êtes-vous irrités contre moi, parce que j'ai demandé à Pilate le corps de Jésus ? Voilà que je l'ai mis dans mon monument, & je l'ai enveloppé dans un suaire propre, & j'ai placé une grande pierre à la porte de la caverne. Pour moi j'ai bien agi à son égard, au lieu que vous avez mal agi envers le juste, pour le crucifier ; mais vous l'avez abreuvé de vinaigre, & vous l'avez couronné d'épines, & vous l'avez déchiré de verges, & vous avez fait des imprécations sur son sang. Les Juifs entendant cela eurent l'esprit chagrin & troublé. Ils se saisirent de Joseph & le firent garder avant le jour du Sabbat jusqu'après le jour des Sabbats. Et ils lui dirent : reconnaissez qu'à cette heure il ne convient pas de vous faire aucun mal jusqu'au premier jour du Sabbat. Mais nous savons que vous ne serez pas digne de la sépulture, mais nous donnerons vos chairs aux volatiles du ciel & aux bêtes

de

de la terre. Joseph répondit: ce discours est semblable à l'orgueilleux Goliath, qui insulta le Dieu vivant envers Saint David. (x) Mais vous, savez-vous, Scribes & Docteurs, que Dieu dit par le Prophête: (y) à moi la vengeance, & je rendrai le mal dont vous me menacez seulement. Dieu que vous avez pendu en croix est *assez* puissant pour m'arracher de votre main. Tout le crime viendra sur vous. Car lorsque le Gouverneur a lavé ses mains, il a dit: (z) je suis pur du sang de ce juste. Et vous répondant, vous avez crié: que son sang soit sur nous & sur nos enfans. Puissiez-vous, comme vous avez dit, périr à jamais! Mais les Juifs entendant ces discours en furent très-irrités. Et se saisissant de Joseph, ils l'enfermerent dans une chambre où il n'y avait point de fenêtre. Annas & Caïphas mirent le scellé à la porte sur la clé, y poserent des gardes, & tinrent conseil avec les Prêtres & les Lévites pour faire une assemblée générale après

(x) 1 *Sam. XVII. v.* 27.
(y) *Deut. XXXII. v.* 35. (z) *Matth. XXVII. v.* 24.

le jour du Sabbat. Et ils penserent de quelle mort ils feraient mourir Joseph. Cela étant fait, les Princes Annas & Caïphas ordonnerent qu'on amenât Joseph. Toute l'assemblée entendant ces choses fut saisie d'admiration, parce qu'ils trouverent la clé de la chambre scellée, (zz) & ne trouverent pas Joseph. Annas & Caïphas s'en allerent.

XIII. Comme tous admiraient ces choses, voici qu'un des Soldats qui gardaient le sépulcre, dit dans la Synagogue: que comme nous gardions le monument de Jésus, il s'est fait un tremblement de terre, (a) & nous avons vu l'Ange de Dieu, comment il a roulé la pierre du monument, & il était assis dessus, & son regard était comme la foudre, & son vêtement comme la neige. Et nous sommes devenus comme morts de peur. Et nous avons entendu l'Ange disant aux femmes *qui étaient venues* au sépulcre de Jésus: ne craignez point; je sais que vous cherchez Jésus crucifié; il est ressuscité ici, comme il l'a prédit.

(zz) *Act. V. v.* 18 & 23. (a) *Matth. XXVIII. v.* 2.

Venez & voyez le lieu, où il avait été mis, & allez vîte dire à ses disciples, qu'il est ressuscité des morts, & il vous précédera en Galilée, c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Et les Juifs faisant venir tous les Soldats qui avaient gardé le tombeau de Jésus, ils leur dirent: quelles sont ces femmes à qui l'Ange a parlé? Pourquoi ne les avez-vous pas arrêtées? Les Soldats répondant dirent: nous ne savons ce qu'ont été ces femmes, & nous sommes devenus comme morts par la crainte de l'Ange, & comment aurions-nous pu arrêter ces femmes? Les Juifs leur dirent: le Seigneur est vivant, parce que nous ne vous croyons pas. Les Soldats répondant dirent aux Juifs: vous avez vu & entendu Jésus qui faisait de si grands miracles & vous ne l'avez pas cru, comment pourriez-vous nous croire? Vous avez certes bien dit: le Seigneur est vivant, & le Seigneur est véritablement vivant. Nous avons appris, que vous avez enfermé Joseph qui ensévelit le corps de Jésus, dans une chambre dont vous aviez scellé la clé, & l'ou-

vant vous ne l'avez pas trouvé. Donnez-nous donc Joſeph que vous avez gardé dans une chambre, & nous vous donnerons Jéſus, que nous avons gardé dans le ſépulcre. Les Juifs répondant dirent: nous vous donnerons Joſeph, donnez-nous Jéſus. Joſeph eſt dans ſa ville d'Arimathie. Les Soldats répondant dirent: Si Joſeph eſt dans Arimathie, Jéſus eſt en Galilée comme nous l'avons appris de l'Ange qui le diſait aux femmes. Les Juifs entendant ces choſes craignirent, diſant en eux-mêmes: certes tous ceux qui entendront ces diſcours croiront en Jéſus. Et raſſemblant beaucoup d'argent ils le donnerent aux Soldats diſant: dites que comme vous dormiez, les diſciples de Jéſus ſont venus la nuit, & ont dérobé le corps de Jéſus. *Et ſi céla eſt rapporté à Pilate le Gouverneur, nous répondrons pour vous & nous vous mettrons en ſureté.* Or les Soldats en recevant ainſi, dirent comme les Juifs le leur avaient ordonné, & leur diſcours ſe divulga par-tout.

XIV. Or un certain Prêtre nommé

Phinées, & Ada maître d'école, & un Lévite nommé Agée, ces trois vinrent de Galilée à Jérusalem, & dirent aux Princes des Prêtres, & à tous ceux qui étaient dans les Synagogues : ce Jésus que vous avez crucifié nous l'avons vu parlant avec ses onze disciples, étant assis au milieu d'eux sur la montagne (*b*) des Oliviers, & leur disant : allez dans tout le monde prêchez toutes les nations, les baptisant au nom du Pere, & du Fils & du Saint Esprit. Et (*c*) celui qui aura cru & aura été baptisé, sera sauvé. Et lorsqu'il eut dit ces *paroles* à ses disciples, nous l'avons vu qui montait au ciel. Et les Princes des Prêtres, & les Vieillards & les Lévites entendant cela, dirent à ces trois hommes: rendez (*d*) gloire au Dieu d'Israël, & confessez-lui si ce que vous avez vu & entendu est vrai. Mais eux répondant dirent: le Seigneur de nos peres est vivant, le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac & le Dieu de Jacob, comme nous a-

(*b*) *Matth. XXVIII. v.* 16.
(*c*) *Marc. XVI. v.* 16 & 19. (*d*) *Jos. VII. v.* 19.

vons entendu *Jéſus parler* avec ſes diſciples, & comme nous l'avons vu monter au ciel, ainſi nous vous diſons la vérité. Et ces trois hommes répondant dirent: *** (e). Et ajoutant ces *paroles* ces trois hommes dirent: nous *pécherons*, *ſi nous* ne diſons pas les paroles que nous avons entendues de Jéſus & que nous l'avons vu monter au ciel. Auſſitôt les Princes des Prêtres ſe levant tenant la loi du Seigneur ils jurerent contre eux diſant: n'annoncez plus déſormais les paroles *que vous avez* dites de Jéſus, & *ils leur donnerent* beaucoup d'argent. Et ils envoyerent avec eux d'autres hommes, pour les conduire juſques dans leur contrée, afin qu'ils ne s'arrêtaſſent point à Jéruſalem. Tous les Juifs s'aſſemblerent donc, & firent entre eux une grande lamentation, diſant: quel eſt ce prodige qui s'eſt fait à Jéruſalem? Mais Annas & Caïphas les conſolant dirent: eſt-ce que nous devons croire les ſoldats qui ont gardé le monument de Jéſus, qui nous diſent qu'un Ange a roulé

(e) *Il ſemble qu'il manque ici quelques paroles.*

la pierre de la porte du monument? Peut-être que ce sont ses disciples qui le leur ont dit, & qui leur ont donné de l'argent pour le leur faire dire & pour enlever le corps de Jésus. Or sachez qu'il ne faut croire en aucune maniere à des étrangers, parce qu'ils ont reçu de nous beaucoup d'argent. Et ils ont dit à tout le monde comme nous leur avons dit de dire. Ou ils nous garderont la foi ou aux disciples de Jésus.

XV. Nicodème se levant donc dit: vous parlez à propos, enfans d'Israël. Vous avez entendu tout ce qu'ont dit ces trois hommes jurant en la loi du Seigneur. Lesquels ont dit: nous avons vu Jésus parlant avec ses disciples sur la montagne des Oliviers, & nous l'avons vu monter au ciel. Et l'Ecriture nous enseigne que le bienheureux Prophête Elias (*f*) fut enlevé, & qu'Hélisée interrogé par les fils des Prophêtes: où est notre pere Elias? leur dit, qu'il a été enlevé. Et les fils des Prophêtes lui dirent: peut-être l'esprit l'a-t-il

(*f*) 4 *Reg. II.*

enlevé dans les montagnes d'Ifraël. Mais choififfons des hommes avec nous, & parcourant les montagnes d'Ifraël peut-être le trouverons-nous. Et ils prierent Hélifée, & il marcha trois jours avec eux, & ils ne le trouverent point. Et maintenant, fils d'Ifraël, écoutez-moi, & envoyons des hommes dans les montagnes d'Ifraël, de peur que l'efprit n'ait enlevé Jéfus, & peut-être nous le trouverons & nous ferons pénitence. Et le confeil de Nicodème plut à tout le peuple, & ils envoyerent des hommes, & cherchant ils ne trouverent pas Jéfus, & étant de retour ils dirent: en allant de côté & d'autre nous n'avons pas trouvé Jéfus, mais nous avons trouvé Jofeph dans fa ville d'Arimathie. Les Princes & tous les peuples entendant ces chofes fe réjouirent & glorifierent le Dieu d'Ifraël, parce qu'on a trouvé Jofeph qu'ils ont enfermé dans une chambre & qu'ils n'ont pas trouvé. Et faifant une grande affemblée les Princes des Prêtres dirent: par quel moyen pouvons-nous faire venir Jofeph à nous & parler avec

lui? Et prenant un tome de papier, ils écrivirent à Joseph, disant: la paix soit avec vous & tous ceux qui sont avec vous. Nous savons que nous avons péché contre vous & contre Dieu. Daignez donc venir vers vos peres, parce que nous avons admiré votre délivrance. Nous savons que nous avons eu un mauvais dessein contre vous, & le Seigneur a pris soin de vous, & le Seigneur lui-même vous a délivré de notre dessein. Paix à vous, Joseph honorable, *de la part* de tout le peuple. Et ils choisirent sept hommes amis de Joseph, & ils leur dirent: lorsque vous serez arrivés vers Joseph, saluez-le en paix en lui donnant la lettre. Et les hommes arrivant vers Joseph, le saluant en paix lui donnerent le livret de la lettre. Et lorsque Joseph eut lu, il dit: Béni *soyez vous* Seigneur Dieu, qui m'avez délivré d'Israël, afin qu'il ne répandît pas mon sang. Béni *soyez vous* Dieu, qui m'avez couvert de vos aîles, & Joseph les embrassa & les reçut dans sa maison. Mais un autre jour Joseph montant son âne,

marcha avec eux & ils allerent à Jérusalem. Et tous les Juifs l'ayant appris, ils lui coururent au devant criant & disant: paix à votre entrée, pere Joseph. Auxquels répondant il dit: Paix à tout le peuple. Et tous l'embrasserent. Et *Nicodème* le reçut dans sa maison, faisant un grand festin (*g*). Mais un autre jour de préparation Annas & Caïphas & Nicodème dirent à Joseph: confessez au Dieu d'Israël, & manifestez-nous toutes choses sur lesquelles vous serez *interrogé*, *parce* que nous avons été *fâchés* de ce que vous avez enseveli le corps du Seigneur Jésus: vous enfermant *dans une* chambre nous ne vous avons *pas trouvé*, & nous avons été fort *étonnés* & *la* crainte nous a *saisis*, jusqu'à ce que nous vous avons reçu présent. Devant Dieu donc manifestez-nous ce qui s'est fait. Or Joseph répondant dit: vous m'enfermâtes bien un jour de préparation vers le soir. Comme je faisais mon oraison le jour du Sabbat à minuit, la maison fut suspendue par les qua-

(g) *Luc. V. v.* 29.

tre angles, & je vis Jésus comme un éclat de lumiere & je tombai par terre de frayeur. Mais Jésus tenant ma main m'éleva de terre, & une rosée me couvrit. Et essuyant ma face il m'embrassa & me dit: Ne craignez point Joseph, regardez-moi, & voyez que c'est moi (*h*). Je regardai donc & je dis: Mon maître Hélias. Et il me dit: je ne suis pas Elias moi, mais je suis Jésus de Nazareth, dont vous avez enséveli le corps. Mais je lui dis: montrez-moi le monument où je vous ai mis. Or Jésus tenant ma main me conduisit dans le lieu où je l'ai mis, & me montra le suaire & le lange, dans lequel j'avais envelopé sa tête. Alors je connus que c'est Jésus, & je l'adorai, & je dis: (*i*) Béni *soit* celui qui vient au nom du Seigneur. Mais Jésus tenant ma main me conduisit à Arimathie dans ma maison, & me dit: paix à vous, & jusqu'au quarantieme jour ne sortez pas de votre maison. Pour moi je vais vers mes disciples.

XVI. Lorsque les Princes des Prêtres,

(*h*) *Luc. XXIV. v.* 39. (*i*) *Matth. XXIII. v.* 39.

& les autres Prêtres & les Lévites eurent entendu toutes ces choses, ils furent étonnés & tomberent par terre comme morts sur leurs visages, & s'écriant entre eux, ils dirent: quel est ce prodige, qui s'est fait à Jérusalem? Nous connaissons *le pere* & la mere de Jésus. Et un certain Lévite dit: j'ai connu plusieurs *personnes* de sa parenté craignant Dieu, & offrant toujours dans le temple des hosties & des holocaustes avec des oraisons au Dieu d'Israël. Et lorsque le Grand-Prêtre Siméon *le reçut*, le tenant dans ses mains, *il* lui dit: (*k*) maintenant Seigneur, vous renvoyez votre Serviteur en paix selon vôtre parole, parce que mes yeux ont vu votre salut, que vous avez préparé devant la face de tous les peuples. La lumiere pour *la* révélation des nations & la gloire de votre peuple d'Israël. Pareillement le même Siméon bénit Marie mere de Jésus & lui dit: je vous annonce touchant cet enfant qu'il a été mis pour la ruine & pour la résurrection de plusieurs, & pour signe de con-

(*k*) *Luc. II. v.* 22.

tradiction. Et le glaive traverſera votre ame, & les penſées ſeront révélées de pluſieurs cœurs. Alors tous les Juifs dirent: Envoyons à ces trois hommes qui dirent qu'ils l'avaient vu parlant avec ſes diſciples ſur la montagne des Oliviers. Cela étant fait, ils leur demanderent, qu'eſt-ce qu'ils avaient vu. Leſquels répondant dirent d'une voix: le Seigneur Dieu d'Iſraël eſt vivant, parce que nous avons vu clairement Jéſus parlant avec ſes diſciples ſur la montagne des Oliviers, & montant au Ciel. Alors Annas & Caïphas les ſéparerent l'un de l'autre & les interrogerent ſéparément. Leſquels confeſſant unanimement la vérité dirent qu'ils avaient vu Jéſus. Alors Annas & Caïphas dirent: notre loi contient: (*l*) De la bouche de deux ou de trois témoins toute parole eſt aſſurée. Mais que diſons-nous? Le bienheureux Enoch plut à Dieu (*m*) & fut tranſporté par la parole de Dieu, & (*n*) la ſépulture du bienheureux Moyſe ne ſe trouve pas;

(*l*) *Deut. XVII. v. 6.* (*m*) *Geneſ. V. v. 24.*
(*n*) *Deut. XXXIV, v. 6.*

Mais Jésus a été livré à Pilate, flagellé, couvert de crachats, couronné d'épines, frappé d'une lance & crucifié, mort sur le bois & enséveli, comme l'honorable pere Joseph a enséveli son corps dans un sépulcre neuf, & a témoigné qu'il l'a vu vivant. Et ces trois hommes ont témoigné qu'ils l'ont vu parlant avec ses disciples sur la montagne des Oliviers, & montant au ciel.

XVII. JOSEPH donc se levant dit à Annas & Caïphas : c'est véritablement avec raison que vous admirez ce que vous avez entendu, que Jésus depuis sa mort a été vu vivant & montant au ciel... C'est véritablement admirable, parce que non seulement il est ressuscité des morts, mais encore il a ressuscité les morts des monumens & (*o*) ils ont été vus de plusieurs *personnes* à Jérusalem. Et maintenant écoutez-moi, parce que nous avons tous connu le bienheureux Siméon Grand-Prêtre qui reçut dans ses mains (*p*) l'enfant Jésus dans le temple. Et ce même Siméon

(*o*) *Matth. XXVII. v.* 53. (*p*) *Luc. II. v.* 28.

a eu deux fils freres de pere & de mere & nous avons tous été à leur mort & à leur sépulture. Marchez donc & voyez leurs monumens; car ils sont ouverts, parce qu'ils sont ressuscités, & voilà qu'ils sont dans la ville d'Arimathie, vivant ensemble en oraisons. Quelques-uns les entendent criant, ne parlant cependant avec personne, mais se taisant comme des morts. Mais venez, allons vers eux avec tout honneur & modération, conduisons-les vers nous. Et si nous les conjurons, peut-être nous diront-ils quelques mysteres touchant leur résurrection. Les Juifs entendant ces choses se réjouirent tous grandement; & Annas & Caïphas, Nicodème & Joseph, & Gamaliel allant ne les trouverent pas dans leur sépulcre, mais marchant dans la ville d'Arimathie, ils les trouverent à genoux appliqués en oraison. Et les embrassant avec toute vénération & crainte de Dieu il les conduisirent à Jérusalem dans la Sinagogue. Et ayant fermé les portes, prenant la loi du Seigneur & la mettant dans leurs mains, il les conju-

rerent par le Dieu Adonaï, & le Dieu d'Israël, qui par la loi & les Prophêtes a parlé à nos peres, disant: Si vous croyez que c'est Jésus même qui vous a ressuscités des morts, dites-nous ce que vous avez vu, & comment vous êtes *ressuscités* des morts. Charinus & Lenthius entendant cette conjuration tremblerent du corps, & troublés du cœur ils gémirent. Et regardant ensemble vers le ciel ils firent un signe de croix sur leurs langues avec leurs doigts. Et aussitôt ils *parlerent ainsi*, disant: donnez-nous à chacun des tomes de papier & nous vous écrirons tout ce que nous avons vu. Et ils leur donnerent, & s'asséyant ils écrivirent chacun disant:

XVIII. Seigneur Jésus & Dieu pere, résurrection & vie des morts, permettez-nous de dire vos mysteres que nous avons vus après la mort de votre croix, parce qu'on nous a conjuré par vous. Car vous avez défendu à vos Serviteurs de rapporter les secrets de votre divine majesté, que vous avez fait dans les enfers. Or comme.

comme nous étions placés avec nos peres dans le profond de l'enfer, dans l'obscurité des ténebres, tout-à-coup une couleur d'or du soleil & une lumiere rougeâtre *nous* a éclairés, & aussitôt Adam le pere de tout le genre humain avec tous les Patriarches & Prophêtes ont tressailli, disant: cette lumiere est l'auteur de la lumiere éternelle, qui nous a promis de nous transmettre une lumiere coéternelle. Et le Prophête Jésaïas s'est écrié, & a dit: c'est-là la lumiere du pere & du fils de Dieu, comme j'ai prédit lorsque j'étais vivant sur la terre: (q) la terre de Zabulon & la terre de Nephthalim au delà du Jourdain; le peuple qui marche dans les ténebres, a vu une grande lumiere: & la lumiere est levée à ceux qui habitent dans la région de l'ombre de la mort. Et maintenant elle est arrivée & a brillé pour nous qui étions assis dans la mort. Et comme nous tressaillions tous de joie dans la lumiere qui a brillé sur nous, il nous est survenu notre pere Siméon, & en tressail-

(q) *Es. IX. v.* 1.

lant de joie il a dit à tous: Glorifiez le Seigneur Jésus-Christ fils de Dieu, que j'ai reçu enfant dans mes mains dans le temple, & poussé par le Saint-Esprit je lui ai dit & confessé: parce que maintenant mes yeux ont vu votre *salut*, *que vous avez préparé devant la face de tous les peuples. La lumiere pour la révélation des nations & la gloire de votre peuple d'Israël.* Tous les Saints qui étaient au profond de l'enfer entendant ces choses, se réjouirent davantage. Et *ensuite* il survint comme un Hermite (*r*) & tous lui demandent qui êtes-vous? Et leur répondant il dit: je suis *la voix* de celui qui crie dans le désert, Jehan Baptiste, Prophète du Très-Haut, présent devant la face de son avénement *pour* préparer ses voies, pour donner la science du salut à son peuple, pour la rémission de leurs péchés. Et moi Jehan voyant Jésus venir à moi, j'ai été poussé par le Saint-Esprit & j'ai dit: voila l'Agneau de Dieu, voila celui qui ôte les péchés du monde. Et je

(*r*) *Matth. III.*

j'ai baptisé dans le fleuve du Jourdain, & j'ai vu le Saint-Esprit descendant sur lui en espèce de colombe. Et j'ai entendu une voix du ciel disant : celui-ci est mon fils bien-aimé, dans lequel je me suis bien complu ; écoutez-le. Et maintenant (s) le précédant devant sa face, je suis descendu vous annoncer que dans très-peu le fils de Dieu même se levant d'en-haut nous visitera, venant à nous qui sommes assis dans les ténèbres & dans l'ombre de la mort.

XIX. Mais lorsque le père Adam, premier formé eut entendu ces choses, que Jésus a été baptisé dans le Jourdain, il cria à son fils Seth : racontez à vos fils les Patriarches & les Prophètes toutes les choses que vous avez entendues de Michel Archange, quand je vous ai envoyé aux portes du paradis, afin que vous priassiez Dieu, & qu'il oignît (t) ma tête lorsque j'étais malade. Alors Seth s'approchant des Saints Patriarches & des Prophètes, dit : Moi Seth, comme j'étais priant le Seigneur aux

(s) *Luc. II. v. 76.*
(t) *Marc. VI. v. 13. & Jac. V. v. 14.*

portes du paradis, voilà que l'*Ange du* Seigneur, Michel m'apparut disant : j'ai été envoyé vers vous par le Seigneur, je suis établi (*u*) sur le corps humain. Je vous dis, Seth : ne priez point Dieu dans les larmes & ne le suppliez *point à* cause de l'huile de la miséricorde du bois, afin que vous oigniez votre pere Adam pour la douleur de sa tête, parce que vous ne pourrez le recevoir en aucune façon, si ce n'est dans les derniers jours & les derniers temps, si ce n'est quand cinq mille & *cinq* cens ans auront *été accomplis, alors* le très-tendre fils de Dieu viendra sur la terre ressusciter le corps humain d'Adam (*x*), & ressusciter en même temps les corps des morts, & lui-même venant sera baptisé dans l'eau du Jourdain (*y*). Et lorsqu'il *sera* sorti de l'eau du Jourdain, *alors il* oindra de l'huile de sa miséricorde tous ceux qui croiront en lui, & l'huile de sa miséricorde sera pour la génération de ceux qui doivent naître de l'eau & du Saint Esprit pour

(*u*) *Ex Judæ v.* 9. (*x*) *Matth. XXVII. v.* 52. (*y*) *Matth. III. v.* 13.

la vie éternelle. Alors Jésus-Christ le très-tendre fils de Dieu descendant sur terre, introduira notre pere Adam vers l'arbre de miséricorde dans le paradis. Tous les Patriarches & les Prophêtes entendant toutes ces choses de Seth tressaillirent davantage de joie.

XX. Et comme tous les Saints tressaillaient de joie voilà que Satan Prince & chef de la mort dit au Prince des enfers: je m'apprête à prendre Jésus de Nazareth lui-même, qui s'est glorifié d'être fils de Dieu, & *qui* est un homme craignant la mort & disant: (z) mon ame est triste jusqu'à la mort. Et me causant plusieurs maux & à plusieurs autres que j'ai rendus aveugles & boiteux, & que de plus j'ai tourmentés par différens Démons, il les a guéris d'une parole. Et il vous a enlevé les morts que je vous ai amenés. Or le Prince des enfers répondant dit à Satan: quel est-ce Prince si puissant, puisqu'il est un homme craignant la mort? Car tous les puissans de la terre sont tenus assujettis par ma puissance

(z) *Matt. XXVI. v.* 38. *&* *Ps. XLII. v.* 5.

après que vous les avez amenés assujettis par votre force. Si donc il est puissant dans son humanité, je vous dis véritablement, il est tout-puissant dans sa divinité, & personne ne peut résister à son pouvoir. Et lorsqu'il dit qu'il craint la mort, il veut vous tromper, & malheur à vous sera dans les siecles éternels. Or Satan répondant dit au Prince du tartare: qu'avez-vous hésité & qu'avez-vous craint de prendre ce Jésus de Nazareth votre adversaire & le mien? Car je l'ai tenté & j'ai excité contre lui par le zêle & la colere mon ancien peuple Juif. J'ai aiguisé une lance pour sa passion, j'ai mêlé du fiel & du vinaigre, & je lui ai fait donner à boire, & j'ai préparé du bois pour le crucifier & des clous pour percer ses mains & ses pieds, & sa mort est très-proche, & je vous l'amenerai, assujetti à vous & à moi. Or le Prince du tartare répondant dit: vous m'avez dit que c'est lui qui m'a arraché les morts. Ceux qui sont détenus ici, pendant qu'ils vivaient sur la terre n'ont point été enlevés par leurs pouvoirs,

mais par des divines prières, & leur Dieu tout-puissant me les a arrachés. Quel est donc ce Jésus de Nazareth, qui par sa parole m'a arraché les morts sans prieres? C'est peut-être lui qui m'a arraché & a rendu à la vie par son pouvoir, Lazare mort depuis quatre jours, sentant mauvais & dissous (a) que je détenais mort. Satan répondant au Prince des enfers dit: c'est ce même Jésus de Nazareth. Le Prince des enfers entendant ces choses lui dit: je vous conjure par vos vertus & par les miennes, ne me l'amenez pas. Car lorsque j'ai appris la force de sa parole, j'ai tremblé très-effrayé de crainte, & en même temps tous mes mauvais ministres ont été troublés avec moi, & nous n'avons pas pu retenir Lazare même; mais se secouant avec toute la malignité & la vitesse *possibles*, il est sorti sain d'avec nous, & la terre même qui tenait le corps mort de Lazare l'a aussitôt rendu vivant. Or je sais maintenant que le Dieu tout-puissant a pu faire ainsi ces choses, *lui* qui est puissant dans son empire, &

(a) *Joh.* XX *v.* 41.

puissant dans son humanité, & qui est le Sauveur du genre humain. Ne me l'amenez donc point, car tous ceux que je retiens ici renfermés en prison sous l'incrédulité, & enchaînés par les liens de leurs péchés, il les dégagera & les *conduira* à la vie éternelle de sa divinité.

XXI. Et comme Satan & le Prince de l'enfer disaient ces choses alternativement, tout d'un coup on entendit une voix comme le tonnerre (*b*) & un bruit comme un orage. Princes, levez vos portes; *& portes éternelles élevez-vous, &* le Roi de gloire entrera (*c*). Or quand le Prince du tartare eut entendu ces *paroles*, il dit à Satan: éloignez-vous de moi & sortez dehors de mes demeures; si vous êtes un puissant combattant, combattez contre le Roi de gloire. Mais qu'avez-vous avec lui? Et il renvoya Satan hors de ses demeures. Et le Prince dit à ses impies ministres: fermez les solides portes d'airain, & poussez les verroux de fer, & résistez vaillamment, de peur que nous ne soyons emmenés captifs

(*b*) *Apoc. XIV. v.* 2. (*c*) *Ps. XXIV. v.* 7.

en captivité. Toute la multitude des Saints entendant ces *paroles* ils dirent au Prince des enfers en le réprimandant d'une voix forte: ouvrez vos portes afin que le Roi de gloire entre. Et David ce divin Prophête s'écria disant: Est-ce que lorsque j'étois vivant sur la terre je ne vous ai pas bien prédit? (*d*) Que les miséricordes du Seigneur le louent & ses merveilles pour les enfans des hommes, parce qu'il a rompu les portes d'airain & brisé les verroux de fer. Il les a retirés de la voie de leur iniquité, car ils ont été humiliés à cause de leurs injustices. Et après cela un autre Prophête, savoir, Saint Esaïas, dit pareillement à tous les Saints: Est-ce que lorsque j'étais vivant sur la terre, je ne vous ai pas bien prédit? (*e*) Les morts qui sont dans les monumens s'éveilleront & ressusciteront, & ceux qui sont dans la terre tressailliront de joie, parce que la rosée qui est du Seigneur est leur santé. Et j'ai encore dit: (*f*) Mort, où est votre victoire? Mort, où

(*d*) *Ps. CVI. v. 15. sq.* (*e*) *Es. XXVI. v. 19.*
(*f*) *Hoseas. XIII. v. 14.*

est votre aiguillon ? Or tous les *Saints* entendant ces paroles d'Isaïe, dirent au Prince des enfers : ouvrez maintenant vos portes & enlevez vos verroux de fer, parce que vous serez vaincu & sans pouvoir. Et on entendit une grande voix comme le bruit du tonnerre, disant : (g) Princes, levez vos portes, & portes infernales élevez-vous, & le Roi de gloire entrera. Mais le Prince des enfers voyant qu'on avait crié deux fois, feignant d'ignorer, dit : qui est le Roi de gloire ? Or *David* répondant au Prince des enfers dit : je connais ces paroles de la voix, parce que ce sont les mêmes que j'ai prophétisées par son esprit. Et maintenant je vous dis ce que j'ai dit ci-devant : Le Seigneur fort & puissant, le Seigneur puissant dans le combat, c'est lui qui est le Roi de gloire, & (h) le Seigneur est dans le ciel & il a regardé sur la terre, afin qu'il entendît les gémissemens de ceux qui sont dans les fers, & qu'il délivrât les fils de ceux qui ont été mis à mort. Et maintenant très-vilain &

(g) *Ps. XXIV. v.* 10. (h) *Ps. CII. v.* 19 & 20.

très-sale Prince de l'enfer, ouvrez vos portes, & que le Roi de gloire entre, parce qu'il est le Seigneur du ciel & de la terre. David disant ces mots au Prince des enfers, le Seigneur de majesté survint en forme d'homme, & il éclaira les ténebres éternelles, & il rompit les liens indissolubles & par une vertu invincible il visita ceux qui étoient assis dans les profondes ténebres des crimes, & dans l'ombre de la mort des péchés.

XXII. La mort impie entendant cela avec ses cruels ministres, ils furent saisis de crainte dans leurs propres royaumes ayant connu la clarté de la lumiere, tandis qu'ils virent tout d'un coup le Christ établi dans leurs demeures, ils s'écrierent disant: nous sommes déja vaincus par vous, vous dirigez au Seigneur notre confusion. Qui êtes vous, qui sans atteinte de corruption avez pour preuve incorruptible de majesté des splendeurs que vous méprisez? Qui êtes vous si puissant ou impuissant, grand & petit, humble & élevé Soldat, qui pouvez commander sous la forme de serviteur,

comme humble combattant ? Et *Roi* de gloire mort & vivant, que la croix a porté étant tué. Qui avez été couché mort dans le ſépulcre, & qui êtes deſcendu vivant vers nous. Et à votre mort toute créature a tremblé, & tous les aſtres *ont été ébran*-lés, & maintenant vous êtes devenu libre entre les morts, & vous troublez nos légions. Qui êtes-vous, qui déliez les captifs & remettez dans leur premiere liberté ceux qui ſont tenus liés par le péché originel? Qui êtes-vous qui pénétrez d'une lumiere divine, brillante & éclatante, *ceux qui ſont* aveuglés par les ténebres des péchés? De même toutes les légions des Démons effrayées d'une pareille crainte, crierent avec une ſoumiſſion craintive & d'une voix, diſant: comment & d'où vient, Jéſus Chriſt, que vous êtes un homme ſi fort & brillant de majeſté, ſi beau ſans tache & pur de crime? car ce monde terreſtre qui nous a toujours été aſſujetti juſqu'à préſent, qui nous payait des tributs pour nos ſombres uſages, ne nous a jamais fourni un tel homme mort, n'a jamais

destiné de pareils présens aux Princes des enfers. Qui êtes-vous donc, vous qui êtes ainsi entré sans crainte dans nos confins, & non seulement vous ne craignez pas de nous causer de grands supplices, mais de plus vous tâchez de nous délivrer tous de nos liens? Peut-être êtes-vous ce Jésus, de qui Satan disait tout à l'heure à notre Prince, que par votre mort de la croix vous deviez enlever toute la puissance de la mort? Alors le Seigneur de gloire foulant aux pieds la mort, & saisissant le Prince des enfers, le priva de toute sa puissance & attira notre pere terrestre à sa clarté.

XXIII. ALORS les Princes du tartare prenant Satan lui dirent en le reprenant fortement: ô Beelzebub, Prince de perdition & chef de destruction, dérision des Anges de Dieu, ordure des justes, qu'avez-vous voulu faire ici? Vous avez voulu crucifier le Roi de gloire, dans la ruine duquel vous nous avez promis de si grandes dépouilles, ignorant comme insensé qu'avez-vous fait? Car ne voilà-t-il pas que déja ce Jésus de Nazareth par l'éclat de sa

glorieuse divinité chasse toutes les horribles ténèbres de la mort, a brisé les bas & les hauts des prisons, & a mis dehors tous les captifs, & a délivré tous ceux qui étaient dans les fers, & tous ceux qui à cause des cruels tourmens avaient *coutume* de soupirer & de gémir, nous insultent, & nous sommes accablés de leurs imprécations? Nos royaumes impies sont vaincus, & il ne nous reste plus aucun genre d'hommes, mais plutôt ils nous menacent fortement, parce que ces morts ne *nous ont* jamais été superbes, & ces captifs n'ont jamais pu être joyeux. O Satan Prince de tous les maux, pere des impies & des violateurs, qu'avez-vous voulu faire ici, parce que depuis le commencement jusqu'à présent ils ont désespéré du salut & de la vie: maintenant aucun de leurs gémissemens ne se fait entendre, & on ne trouve aucune trace de larmes dans la face d'aucun d'eux. O Prince Satan possession des enfers, vous avez maintenant perdu par le bois de la croix vos richesses que vous aviez acquises par le bois de la prévarica-

tion & la perte du paradis; & toute votre joie a péri; pendant que vous avez pendu ce Jésus-Christ Roi de gloire, vous avez agi contre vous & contre moi : désormais vous connaîtrez quels grands tourmens & *quels* supplices éternels & infinis vous devez souffrir. O Satan Prince de tous les méchans, auteur de la mort & source de tout orgueil, vous auriez dû premiérement chercher une mauvaise cause de ce Jésus de Nazareth contre lequel vous n'avez trouvé aucune cause de mort. Pourquoi sans raison avez-vous osé le crucifier injustement, & amener dans notre région l'innocent & le juste? Et vous avez perdu les mauvais, les impies & les injustes de tout le monde. Et comme le Prince des enfers parlait à Satan, alors le Roi de gloire dit au Prince même des enfers Béelzébub: Le Prince Satan sera sous votre puissance pendant tous les siecles substitué à la place d'Adam & de ses enfans mes justes.

XXIV. Et Jésus étendant sa main dit: venez à moi tous mes Saints, qui avez été créés à mon image, qui avez été damnés

par le bois, le Diable & la mort. Vivez par le bois de ma croix maintenant que le Diable Prince du monde est damné & que la mort est renversée. Alors aussitôt tous les Saints de Dieu furent réunis sous la main de Dieu très-haut. Mais le Seigneur Jésus tenant la main d'Adam lui dit: paix à vous avec tous vos enfans mes justes. Or Adam se jettant aux genoux du Seigneur Jésus-Christ, le supplia humblement avec larmes, disant d'une voix forte: (i) *Seigneur je vous exalterai, parce que vous m'avez reçu, & que vous n'avez pas délecté mes ennemis sur moi. Seigneur Dieu, j'ai crié à vous, & vous m'avez guéri, Seigneur. Vous avez retiré mon ame de l'enfer, vous m'avez sauvé de ceux qui descendaient dans le lac. Chantez des Pseaumes au Seigneur tous ses Saints, & confessez à la mémoire de sa sainteté. Parce que la colere est dans son indignation, & la vie dans sa volonté.* Et pareillement tous les Saints de Dieu se jettant aux génoux du Seigneur Jésus dirent d'une voix: vous êtes arrivé, Rédempteur du monde

(i) *Ps.* XXX. v. 1, 2 & 3.

monde & vous avez accompli par les faits en ce moment, comme vous avez prédit par la loi & par vos ſaints Prophêtes. Vous avez rachèté les vivans par votre croix, & par la mort de la croix vous êtes deſcendu vers nous pour nous arracher des enfers & de la mort par votre majeſté. Seigneur, comme vous avez placé votre croix, le titre de votre gloire, dans le ciel, & vous l'avez érigée le titre de la rédemption ſur la terre: de même, Seigneur, placez dans l'enfer le ſigne de la victoire de votre croix, afin que la mort ne domine plus. Et le Seigneur Jéſus étendant ſa main fit un ſigne de croix ſur Adam & ſur tous ſes Saints, & prenant la *main* droite d'Adam il ſortit des enfers. Et tous les Saints de Dieu le ſuivirent. Alors le Prophête Royal Saint David cria fortement diſant: (*k*) *chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des choſes admirables. Sa droite & ſon ſaint bras nous a ſauvés pour lui. Le Seigneur a fait connaître ſon ſalut & a révélé ſa juſtice en face des nations.* Et

(*k*) *Pſ. XCLVIII. v.* 1, 2 & 3.

toute la troupe des *Saints* répondirent disant: (*l*) *Toute cette gloire est à tous les Saints de Dieu*, Ainsi soit-il, Louez Dieu. Et après cela le Prophête Habacuc s'écria disant: (*m*) *Vous êtes sorti pour le salut de votre peuple, pour délivrer vos peuples.* Et tous les Saints répondirent disant: (*n*) Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Seigneur Dieu qui nous a éclairés. C'est ici notre Dieu à jamais & pour le siecle du siecle, il nous régira pour les siecles. Ainsi soit-il, Louez Dieu. Et de même tous les Prophêtes rapportant des *textes* sacrés de ses louanges, suivaient le Seigneur.

XXV. Or le Seigneur tenant la main d'Adam la donna à Michel Archange, & tous les Saints suivaient Michel Archange, & la grace glorieuse les introduisit dans le paradis, & deux hommes anciens des jours vinrent au devant d'eux, mais étant interrogés par les Saints: qui êtes-vous, qui n'avez pas encore été avec nous dans les enfers, & qui avez été placés corporelle-

(*l*) *Ps. CXLIX. v.* 9. (*m*) *Habacuc III. v.* 13. (*n*) *Matth. XXIII. v.* 39.

ment en paradis? Un d'eux répondant dit: Je suis Enoch qui ai été transporté par une parole. Et celui-ci qui est avec moi, est Elias Thesbite, qui a été enlevé par un char de feu (o). Ici & jusqu'à présent nous n'avons point éprouvé la mort; mais nous devons revenir pour l'avénement du Christ, armés de signes divins & de prodiges pour combattre avec lui & en être tués dans Jérusalem. Et après trois jours & demi (p) vivans derechef être enlevés dans les nuées.

XXVI. Et comme Saint Enoch & Elias disaient ces paroles, voici qu'il survient un autre homme très-misérable portant sur ses épaules le signe de la croix. Et lorsque tous les Saints le virent, ils lui dirent qui êtes-vous? Parce que vous avez l'air d'un larron, & pourquoi portez-vous une croix sur vos épaules? Et leur répondant il dit: vous avez dit vrai que j'ai été un larron faisant tous les maux sur la terre. Et les Juifs me crucifierent avec Jésus, & je vis les merveilles des créatures qui furent

(o) 4 Reg. II. v. 11. (p) Apoc. XI. v. 11.

faites par *la croix du Seigneur Jésus crucifié*, & je crus qu'il est le créateur de toutes les créatures & le Roi tout-puissant, & je le priai disant : souvenez-vous de moi, Seigneur, lorsque vous serez venu dans votre royaume. *Aussitôt ayant égard* à ma priere il me dit : (q) En vérité je vous dis, vous serez aujourd'hui avec moi en paradis. Et il me donna ce signe de croix disant : portez-le & marchez dans le paradis, & si l'Ange (r) Gardien du paradis ne vous laisse pas entrer, *montrez-*lui le signe de croix & *dites-lui*, que Jésus-Christ fils de Dieu qui est maintenant crucifié, m'a envoyé à vous. Lorsque j'eus fait cela, je dis toutes ces choses à l'Ange Gardien du paradis. Qui lorsqu'il me les entendit *dire*, ouvrant aussitôt il me fit entrer & me plaça à la droite du paradis, disant : voilà tenez-vous un moment là, afin qu'Adam le pere de tout le genre humain entre avec tous ses fils les Saints & les Justes du Christ Seigneur crucifié. Lorsqu'ils eurent entendu toutes les paro-

(q) *Luc. XXIII. v.* 43. (r) *Gen. III. v.* 24.

les du larron, tous les Patriarches d'une voix dirent: vous êtes béni Dieu tout-puissant, pere des biens éternels & pere des miséricordes, qui avez donné une telle grace à ses péchés, & l'avez rétabli en grace du paradis, & l'avez placé par une vie spirituelle très-sainte dans vos pâturages spirituels & abondans. Ainsi soit-il.

XXVII. Ce sont-là les divins & sacrés mysteres que nous avons vus & entendus. Moi Charinus & Lenthius, il ne nous est plus permis de raconter les autres mysteres de Dieu, comme Michel Archange déclarant hautement nous dit: allant avec mes freres à Jérusalem vous serez en oraisons criant & glorifiant la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, *vous* qu'il a ressuscités avec lui. Et vous ne parlerez avec aucun homme, & vous resterez comme muets, jusqu'à ce que l'heure arrive que le Seigneur vous permette de rapporter les mysteres de sa divinité. Or Michel Archange nous ordonna d'aller au delà du Jourdain dans un lieu très-bon & abondant, où sont plusieurs qui sont ressuscités en té-

moignage de la *résurrection* du *Christ*: parce que c'est seulement pour trois jours que nous sommes ressuscités des morts & que nous avons été envoyés à Jérusalem pour célébrer la Pâque du Seigneur avec nos parens en *témoignage du Seigneur* Christ & nous avons été baptisés dans le saint fleuve du Jourdain. Et depuis nous n'avons été vus de personne. Ce sont-là les *grandes choses* que Dieu nous a ordonné de vous rapporter, & donnez-lui louange & confession & faites pénitence & il aura pitié de vous. Paix à vous par le Seigneur Dieu Jésus-Christ & Sauveur de tous les nôtres. Ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il. Et après qu'en écrivant ils eurent accompli toutes choses, ils écrivirent chaque tome de papier. Or Charinus donna ce qu'il écrivit dans les mains d'Annas & de Caïphas & de Gamaliel. Et pareillement Lenthius donna ce qu'il écrivit dans les mains de Nicodème & de Joseph, & tout d'un coup ils furent transfigurés très-blancs (*s*) & on ne les vit plus. Or leurs écrits se trouverent égaux, n'ayant

(*s*) *Marc. IX. v.* 3.

rien *pas même* une lettre de moins ou de plus. Toute la Synagogue des Juifs entendant tous ces discours admirables de Charinus & de Lenthius, se dirent l'un à l'autre : véritablement c'est Dieu qui a fait toutes ces choses, & béni soit le Seigneur Jésus dans les siecles des siecles, ainsi soit-il. Et ils sortirent tous avec une grande inquiétude, avec crainte & tremblement, & ils frapperent leurs poitrines, & chacun se retira chez soi (*t*). Toutes ces choses que les Juifs dirent dans leur Synagogue, Joseph & Nicodème l'annoncerent aussitôt au Gouverneur, & Pilate écrivit tout ce que les Juifs avaient fait & dit touchant Jésus, & mit toutes ces paroles dans les registres publics de son Prétoire.

XXVIII. Après cela Pilate étant entré dans le temple des Juifs, assembla tous les Princes des Prêtres & les Scribes & les Docteurs de la Loi, & il entra avec eux dans le Sanctuaire du temple, & ordonna que toutes les portes fussent fermées, & il

(*t*) *Act. XXI. v.* 6.

leur dit: *nous avons appris* que vous avez une *certaine* grande Bibliotheque dans ce *temple*, c'eſt pourquoi je vous prie qu'elle ſoit préſentée devant nous; & lorſqu'ils eurent apporté cette grande Bibliotheque ornée d'or & de *pierres précieuſes par* quatre miniſtres, Pilate dit à tous: je vous conjure par le Dieu votre pere qui a fait & ordonné que ce *temple* fût bâti, de ne me point taire *la* vérité: vous ſavez tout ce qui eſt écrit dans cette Bibliotheque, mais dites-moi maintenant, ſi vous avez *trouvé* dans les écritures que ce *Jéſus* que vous avez crucifié eſt le fils de Dieu qui doit venir pour le ſalut du *genre humain*, & manifeſtez-moi en *combien* d'années des temps *il devait* venir. Etant ainſi conjurés Annas & Caïphas firent ſortir du ſanctuaire tous les autres qui étaient avec eux & ils fermerent eux-mêmes les portes du temple & du ſanctuaire, & ils dirent à Pilate: Nous ſommes conjurés par vous, ô Juge, par l'édification de ce temple de vous manifeſter la vérité & la raiſon. Après que nous avons crucifié Jéſus, ignorant qu'il

était le fils de Dieu & pensant qu'il faisait les vertus par quelque enchantement, nous avons fait une grande assemblée dans ce temple. Et conférant l'un avec l'autre les signes des vertus que Jésus avait faites, nous avons trouvé plusieurs témoins de notre race qui ont dit qu'ils l'ont vu vivant après la passion de sa mort, & nous avons vu deux témoins dont Jésus a ressuscité les corps d'entre les morts. Qui nous ont annoncé plusieurs merveilles que Jésus a faites chez les morts, que nous avons écrites entre nos mains. Et c'est notre coutume que chaque année ouvrant cette sainte Bibliotheque devant notre Synagogue nous cherchons le témoignage de Dieu, & nous avons trouvé dans le premier livre des Septante où Michel Archange parla au troisieme fils d'Adam le premier homme, de cinq mille cinq cens ans dans lesquels devait venir du ciel le très-aimé fils de Dieu le Christ, & nous avons encore considéré que peut-être il est le Dieu d'Israël qui dit à Moyse: (*u*) Faites-vous une arche du

(*u*) *Exod. XXV.* v. 10.

Testament de la *longueur* de deux *coudées* & demie, de *la hauteur* d'une coudée & demie, de la largeur d'une coudée & demie. Dans ces cinq coudées & demie nous avons compris & nous avons connu dans la fabrique de l'Arche du vieux *Testament*, que dans cinq mille ans & demi Jésus-Christ devait venir dans l'arche de son corps, & ainsi nos Ecritures attestent qu'il est le fils de *Dieu* & le Seigneur & le Roi d'Israël. Parce qu'après sa passion nous Princes des Prêtres admirant les signes qui se faisaient à cause de lui, nous avons ouvert cette Bibliotheque, examinant toutes les générations jusqu'à la génération de Joseph & de Marie mere de Jésus, pensant qu'il était de la race de David, nous avons trouvé ce que fit le Seigneur & quand il fit le ciel & la terre & Adam le premier homme jusqu'au déluge deux mille deux cens & douze ans. Et depuis le déluge jusqu'à Abraham neuf cens douze ans. Et depuis Abraham jusqu'à Moyse quatre cens trente ans. Et depuis Moyse jusqu'au Roi David cinq cens dix ans. Et depuis David jusqu'à la

transmigration de Babylone cinq cens ans. Et depuis la transmigration de Babylone jusqu'à l'incarnation du Christ quatre cens ans. Et ils sont ensemble cinq mille & demi (x), & ainsi il apparait que Jésus que nous avons crucifié, est Jésus-Christ fils de Dieu, vrai Dieu & tout-puissant. Ainsi soit-il.

Pour rendre ce recueil plus intéressant, nous joindrons ici deux lettres & une relation de Pilate à l'Empereur Tibere; & nous finirons par les actes de Pierre & de Paul que nous avons promis dans l'avant-propos.

(x) *De* 5500 *ans il s'en manque* 536; *l'addition ne donne que* 4964.



DEUX LETTRES DE PILATE À L'EMPEREUR TIBERE.

I. LETTRE.

Ponce Pilate salue Claude. (*a*)

Il arriva derniérement & je l'ai moi-même prouvé, que les Juifs par envie se punirent ainsi que leurs descendans par une cruelle condamnation. Comme il avait été promis à leurs peres que Dieu leur enverrait du ciel son Saint qui serait à juste titre appellé leur Roi, & qu'il leur avait promis de l'envoyer sur terre par une Vierge; & comme le Dieu des Hébreux l'avait envoyé en Judée lorsque j'en étais Gouverneur, voyant qu'il avait rendu la vue aux aveugles, purifié les lépreux, guéri les paralytiques, chassé les Démons des possédés,

(*a*) *Tibere avait ce nom, parce qu'il était de la famille Patricienne Claudia.* (Sueton. c. 1. & 42. in ejus vita.)

même reſſuſcité des morts, commandé aux vents, marché à pied ſec ſur les eaux de la mer, & fait pluſieurs autres miracles, tout le peuple des Juifs diſait qu'il était fils de Dieu, mais les Princes des Juifs prirent envie contre lui, s'en ſaiſirent, me le livrerent, & le chargerent de fauſſes accuſations, m'aſſurant qu'il était magicien & qu'il agiſſait contre la loi. Je crus que cela était ainſi, & l'ayant fait flageller, je le leur abandonnai pour en faire ce qu'ils voudraient. Ils le crucifierent & mirent des gardes à ſon tombeau. Mais comme mes ſoldats le gardaient, il reſſuſcita le troiſieme jour; mais la méchanceté des Juifs en fut ſi irritée, qu'il donnerent de l'argent aux gardes, pour leur faire dire que ſes diſciples avaient enlevé ſon corps. Mais quoiqu'ils euſſent reçu de l'argent, ils ne purent taire ce qui était arrivé: car ils atteſterent qu'ils l'avaient vu reſſuſciter & que les Juifs leur avaient donné de l'argent. C'eſt pourquoi je vous l'ai écrit, de peur que quelqu'un ne le rapporte autrement, & ne croye devoir ajouter foi aux menſonges des Juifs.

II. LETTRE.

Pilate salue Tibere César.

Je vous ai nettement *déclaré dans* ma derniere lettre, que par le complot du peuple, Jésus-Christ avait enfin subi un cruel supplice, comme malgré moi & sans que j'aye *osé* m'y opposer. Aucun âge n'a certainement vu ni ne verra un homme si pieux & si sincere. Mais ce qu'il y a *d'étonnant* dans cet acharnement du peuple, & cet accord de tous les Scribes & Vieillards, c'est que leurs *Prophêtes* ainsi que nos Sibylles ont *prédit* le crucifiement de cet interprête de la vérité, & les signes surnaturels qui ont paru tandis qu'il était en croix, & qui ont fait craindre la ruine de l'univers de l'aveu des philosophes. Ses disciples, loin de démentir leur maître par leurs œuvres & la continence de leur vie, font au contraire beaucoup de bien en son nom. Si je n'avais pas craint la sédition du peuple qui était prête à éclater, peut-être

ce gentilhomme vivrait encor parmi nous. Mais suivant moins ma volonté que me laissant entraîner par la foi de Votre Grandeur ; je n'ai pas résisté de toutes mes forces pour *empêcher* que le sang du Juste exempt de toute accusation, ne fût livré & répandu pour assouvir la cruelle méchanceté des hommes, (comme les Ecritures l'expliquent). Portez - vous bien. Le quatre des Nones d'Avril, c. à. d. le 1.

Relation du Gouverneur Pilate, touchant Jésus-Christ notre Seigneur, envoyée à l'Empereur Tibere qui était à Rome. (a)

LORSQUE notre Seigneur Jésus-Christ eut souffert la mort sous Ponce Pilate, Gouverneur de la province de Palestine & de Phénicie, ces actes furent composés à Jérusalem *sur ce* que les Juifs firent contre le Seigneur. Mais Pilate de sa province en envoya à Rome une copie à l'Empereur en ces termes.

Au très puissant, très - auguste & invin-

(a) *No. 2493 de Colbert.*

cible Empereur *Tibere, Pilate Gouverneur de l'Orient.*

Je suis obligé très-puissant Empereur, quoique saisi de crainte & de terreur, de vous apprendre par ces lettres ce qu'un tumulte a causé derniérement, d'où je prévois ce qui peut arriver par la suite. A Jérusalem ville de cette province où je préside, toute la multitude des Juifs m'a livré un *homme nommé* Jésus, & l'a dit coupable de plusieurs crimes, sans pouvoir le prouver par de solides raisons. Ils s'accorderent cependant *tous à dire* que Jésus avait enseigné qu'il ne fallait pas observer le Sabbat. Car *il* en *a guéri* plusieurs ce jour-là, a rendu *la* vue aux aveugles, la faculté de marcher aux boiteux, a ressuscité des morts, purifié des lépreux, *fortifié* des paralytiques qui étaient si débiles qu'il ne leur restait plus aucune force du corps ou des nerfs. Non seulement d'une seule parole il a rendu à tous ces malades l'usage de la voix, de l'ouie, & la faculté de marcher & de courir, mais il a fait quelque chose de plus grand & que nos

nos Dieux ne peuvent faire. Il a ressuscité un mort de quatre jours d'une seule parole & seulement en l'appellant par son nom, & le voyant dans le tombeau déjà rongé de vers & puant comme un chien, il lui ordonna de courir, de sorte qu'il ressemblait moins à un mort qu'à un époux sortant du lit nuptial tout parfumé. Et ceux qui avaient l'esprit aliéné, étaient possédés des Démons, & se tenaient dans les déserts comme des bêtes féroces & se nourrissaient avec les Serpens, il les a rendus doux & tranquilles, & d'une seule parole les a fait revenir à eux, habiter de nouveau les villes, parmi des hommes nobles qui ayant tout leur esprit & toutes leurs forces mangeassent avec eux, & les vissent combattre en ennemis les Démons pernicieux dont ils avaient été tourmentés. Il y avait un homme qui avait une main seche, ou plutôt la moitié du corps comme changée en pierre, & qui à force de maigreur avait à peine la forme d'homme. Il l'a aussi guéri & lui a rendu la santé d'une seule parole. De

même une *femme ayant* une perte de sang, *les veines* & les arteres épuisées tenant à peine aux os, elle ressemblait à une morte, avait perdu la voix, & les médecins de cet endroit n'y pouvaient apporter aucun remede. Comme Jésus passait, ayant repris des forces par son ombre, elle toucha en secret la frange de sa robe par derriere, & à la même heure elle fut remplie de sang & délivrée de son mal, ce qu'étant fait elle courut bien vîte dans sa ville de Capernaum & put faire le chemin en six jours. Or je vous ai rapporté ces miracles de Jésus, plus grands que ceux des Dieux que nous adorons, comme ils se sont d'abord présentés à ma mémoire. Hérode, Archélaüs, Philippe, Annas & Caïphas avec tout le peuple me le livrerent, ayant excité contre moi un grand tumulte à son sujet. J'ordonnai donc qu'après avoir été flagellé il fût mis en croix, quoique je n'eusse trouvé en lui aucune cause de maléfices & de crimes. Mais aussitôt qu'il fut crucifié, les ténebres couvrirent toute

la terre, le soleil s'étant obscurci en plein midi & les astres paraissant, tandis qu'au milieu des étoiles la lune loin de briller était comme teinte de sang & éclipsée. Alors tout l'ornement des choses terrestres était enséveli, de sorte qu'à cause de l'épaisseur des ténebres, les Juifs ne pouvaient pas même voir ce qu'ils appellent leur sanctuaire: mais on entendait le bruit de la terre qui s'ouvrait & des foudres qui éclataient. Au milieu de cette terreur, des morts ressuscités se firent voir, comme les Juifs eux-mêmes qui en furent témoins l'affirmerent: on vit entre autres Abraham, Isaac, Jacob, les douze Patriarches, Moyse & Jean, dont une partie était morte, comme ils disent, il y avait plus de trois mille & cinq cens ans. Et plusieurs qu'ils avaient connus pendant leur vie pleuraient la guerre qui les menaçait à cause de leur impiété, & plaignaient le renversement des Juifs & de leur Loi. Le tremblement de terre dura depuis la sixieme heure du jour de la préparation jusqu'à la neuvieme. Mais le premier jour de la semaine étant

arrivé, on *entendit un bruit du ciel le matin*, *& le ciel parut* sept fois plus lumineux que les autres jours. Le troisieme jour de la nuit le Soleil parut brillant d'une clarté incomparable, & comme les éclairs brillent tout-à-coup dans une *tempête*, de même des hommes vêtus d'une robe brillante & d'une grande gloire apparurent avec une multitude innombrable qui criait & disait d'une voix comme d'un fort tonnerre: *le Christ crucifié est ressuscité.* Et ceux qui avaient été en servitude sous terre *dans* les enfers revinrent à la vie; la terre s'étant aussi fort ouverte que si elle n'avait point eu de fondemens, de sorte que les eaux mêmes paraissaient sous l'abîme tandis que des Esprits Célestes ayant pris un corps venaient au devant de plusieurs morts qui étaient ressuscités. Mais Jésus qui avait ressuscité tous les morts & qui avait enchaîné les enfers: Dites aux disciples, dit-il, qu'il vous précédera en Galilée, c'est là que vous le verrez. Au reste cette lumiere ne cessa point d'éclairer pendant toute la nuit. Mais un grand

nombre de Juifs furent engloutis dans l'ouverture de la terre, de sorte que le lendemain il manquait plusieurs des Juifs qui avaient parlé contre le Christ. Les autres virent des fantômes tels qu'aucun de nous n'en a jamais vu. Et il ne subsista pas à Jérusalem une seule Synagogue des Juifs, car elles furent toutes renversées. Au reste les Soldats qui gardaient le Sépulcre de Jésus effrayés de la présence de l'Ange, s'en allerent tout hors d'eux-mêmes par l'excès de la crainte & de la terreur. Ce sont-là les choses que j'ai vu se passer de mon temps, & faisant le rapport à votre puissance de tout ce que les Juifs ont fait avec Jésus, Seigneur, je l'ai envoyé à votre divinité.

Lorsque ces lettres furent arrivées à Rome & qu'on en eut fait la lecture, plusieurs qui étaient dans la ville étaient tout étonnés que l'injustice de Pilate, les ténebres & les tremblemens de terre eussent affligé toute la terre. C'est pourquoi l'Empereur rempli d'indignation ayant envoyé des Soldats se fit amener Pilate enchaîné.

Extrait de Jean d'Antioche (a).

PENDANT la jeunesse de Néron auguste l'administration de la République était entre les mains de Séneque & de Burrus. Cependant Néron s'appliquait aux études de la philosophie & entre autres s'informait de Jésus, qu'il croyait certainement être encor vivant. Mais lorsqu'il eut appris que les Juifs l'avaient mis en croix, il en fut si irrité, qu'il se fit amener les Pontifes Annas & Caïphas avec Pilate enchaînés, & les questionna sur tout ce qui s'était passé dans son jugement. Annas & Caïphas dirent que pour eux ils l'avaient jugé suivant leurs loix & qu'ils n'avaient en rien péché contre la majesté du Prince : & que tout s'était passé à la volonté du Gouverneur Pilate. Ce qu'ayant entendu, Néron mit Pilate en prison ; mais renvoya Annas avec Caïphas sans leur faire aucun mal. Et peu de temps après il fit passer Pilate au fil de l'épée, parce qu'il avait osé punir de mort un si grand homme sans l'autorité du Prince. Après cela Néron fit élever Pierre en croix & décapiter Paul.

(a) *In excerptis Peiresc. pag.* 809.

RELATION DE MARCEL

Des choses merveilleuses & des actes des bienheureux Apôtres Pierre & Paul, & des arts magiques de Simon le Magicien.

LORSQUE Paul fut venu à Rome, tous les Juifs s'assemblerent auprès de lui, disant: Défendez notre foi dans laquelle vous êtes né; car il n'est pas juste que vous qui êtes Hébreu venant des Hébreux, vous vous déclariez le maître des Gentils, & que devenu le défenseur des incirconcis, vous qui êtes circoncis, vous anéantissiez la foi de la circoncision. Lors donc que vous verrez Pierre, entreprenez de disputer contre lui parce qu'il a anéanti toute l'observation de notre Loi: il a retranché le Sabbat & les Néoménies (a) & supprimé toutes les fêtes établies par les loix. Paul leur répondit: vous pourrez éprouver ici que je suis Juif & vrai Juif, puisque vous pourrez voir que j'observe véritablement le Sabbat & la circoncision. Car le jour du Sabbat Dieu se reposa de ses œuvres. Nous

(a) *Nouvelles lunes.*

avons les Peres, & *les* Patriarches & la Loi. *Que prêche de* tel Pierre dans le *royaume* des Gentils? Mais si par hazard il veut introduire quelque nouvelle doctrine, sans trouble, sans envie & sans bruit, annoncez-lui que nous nous voyions, & je le convaincrai en votre présence. Que si par hazard sa doctrine est munie d'un véritable témoignage & des livres des Hébreux, il est convenable que nous lui obéissions tous. Comme Paul tenait ces discours & autres semblables, les Juifs allerent vers Pierre, & lui dirent: Paul vient des Hébreux, il vous prie de venir vers lui, parce que ceux qui l'ont amené disent *qu'ils* ne peuvent pas lui permettre de voir qui il veut, avant qu'ils le *présentent* à César. Pierre entendant ces choses, en eut une grande joie & se levant aussitôt il alla vers lui. En se voyant ils pleurerent de joie, & se tenant très-longtemps embrassés ils se mouillerent réciproquement de leurs larmes. Et lorsque Paul lui eut rendu compte de toutes ses affaires & que Pierre lui eut dit quelles embûches lui dressait Simon le Magicien,

Pierre se retira sur le soir, pour revenir le lendemain matin.

A peine le jour commençait avec l'aurore, que voilà Pierre qui arrive à la porte de Paul où il trouva une multitude de Juifs. Or il y avait une grande altercation entre les Juifs, les Chrétiens & les Gentils. Car les Juifs disaient : nous sommes la race choisie, royale, des amis de Dieu Abraham, Isaac & Jacob, & de tous les Prophêtes avec lesquels Dieu a parlé, auxquels Dieu a montré ses secrets ; mais vous Gentils, vous n'avez rien de grand dans votre race si ce n'est dans les idoles, & souillés par vos figures taillées vous avez été exécrables. A ces choses & autres semblables que disaient les Juifs, les Gentils répondaient, disant : Pour nous, aussitôt que nous avons entendu la vérité, nous avons abandonné nos erreurs & nous l'avons suivie ; mais vous, qui avez vu les vertus de vos peres, les sectes & les signes des Prophêtes, & avez reçu la Loi, & avez passé la mer à pieds secs & avez vu vos ennemis abaissés, & une co-

lonne vous a apparu dans le ciel pendant le jour, & du feu pendant la nuit, & la manne vous a été donnée du ciel, & les eaux ont coulé pour vous de la pierre, & après toutes ces choses vous vous êtes fait l'idole d'un veau, & vous avez adoré une figure taillée ; mais nous sans voir aucun signe nous avons cru ce Seigneur que vous avez abandonné sans croire en lui. Comme ils disputaient sur ces choses & autres semblables, l'Apôtre Paul leur dit : qu'ils ne devaient point avoir ces disputes entre eux, mais plutôt faire attention que le Seigneur avait accompli ses promesses, qu'il avait jurées à Abraham notre pere que dans sa race toutes les nations deviendroient son héritage ; car il n'y a point d'acception de personnes auprès du Seigneur ; que quiconque auroit péché sous la loi serait jugé selon la loi, & que ceux qui auraient erré sans la loi, périraient sans la loi, car il y a tant de sainteté dans les sens humains, que la nature loue les bonnes choses & punit les mauvaises, tandis qu'elle punit jusqu'aux pensées qui s'ac-

cusent entre elles, ou récompense celles qui s'excusent.

COMME Paul disait ces choses & autres semblables, il arriva que les Juifs & les Gentils furent appaisés; mais les Princes des Juifs insistaient. Or Pierre dit à ceux qui le reprenaient de ce qu'il interdisait leurs Synagogues: Mes freres, écoutez le Saint Esprit qui promit au Patriarche David qu'il mettrait sur son siége du fruit de son ventre. C'est donc celui à qui le Pere dit *du haut* des cieux, vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. C'est celui que les Princes des Prêtres ont crucifié par envie; mais pour qu'il accomplit la rédemption nécessaire au siecle, il a permis qu'on lui fit souffrir toutes ces choses, afin que de même que de la côte d'Adam fut formée Eve, de même du côté du Christ mis en croix fut formée l'Eglise qui n'eût ni tache ni ride. Dieu a ouvert cette entrée à tous les fils d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, afin qu'ils soient dans la foi de l'Eglise & non dans l'infidélité de la Synagogue. Convertissez-vous donc

& entrez dans *la joie d'Abraham* votre pere, parce *que* ce qu'il lui a promis, il l'a accompli: aussi le Prophête chante-t-il: Le Seigneur a juré & il ne s'en repentira pas, vous êtes Prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisedech. Car il a été fait Prêtre sur la croix, lorsque étant hostie il a offert le sacrifice de son corps & de son sang pour tout le siecle. Pierre & Paul disant ces choses & autres semblables, la plus grande partie des peuples crut, & il y en eut peu, qui avec une foi feinte ne pouvoient cependant négliger ouvertement leurs avis ou leurs préceptes. Or les Principaux de la Synagogue & les Pontifes des Gentils voyant que par leur prédication leur fin en particulier approchait, ils firent ensorte que leur discours excitât le murmure du peuple; d'où il arriva qu'ils firent paraître Simon le Magicien devant Néron & qu'ils les accuserent. Car tandis que des peuples innombrables se convertissaient au Seigneur par la prédication de Pierre, il arriva que Livie femme de Néron, & que la femme du Gouver-

neur Agrippa, nommée Agrippine, se convertirent aussi, & se retirerent d'auprès de leurs maris. Or par la prédication de Paul plusieurs abandonnant la milice s'attachaient au Seigneur, de sorte qu'ils venaient même à lui de la chambre du Roi, & étant Chrétiens ils ne voulurent retourner, ni à la milice ni au palais. De là Simon irrité par le murmure séditieux des peuples, se mit à dire beaucoup de mal de Pierre; disant qu'il était un magicien & un séducteur. Or ceux qui admiraient ses signes, le croyaient, car il faisait qu'un serpent d'airain se mouvait, courait & paraissait tout-à-coup dans l'air. Au contraire Pierre guérissait les malades par la parole, rendait la vue aux aveugles en priant, faisait fuir les Démons à son ordre, & cependant ressuscitait les morts mêmes: or il disait au peuple non seulement de fuir sa séduction, mais encore de l'abandonner, de peur qu'ils ne parussent s'accorder avec le Diable. Ainsi il arriva que tous les hommes religieux ayant Simon en exécration, l'abandonnerent com-

me un magicien scélérat; & vanterent Pierre dans les louanges du Seigneur. Au contraire tous les scélérats, les railleurs, les séducteurs & les méchans s'attacherent à Simon, en quittant Pierre comme magicien, ce qu'ils étaient eux-mêmes, puis qu'ils disaient que Simon était Dieu. Et ce discours vint jusqu'à Néron César, & il ordonna que Simon le Magicien entrât vers lui, lequel étant entré commença à se tenir debout devant Néron, & à changer tout-à-coup de figure, de sorte qu'il devenait d'abord enfant, & ensuite vieillard, & à une autre heure jeune homme. Il changeait de sexe & d'âge, & prenait successivement plusieurs figures par le ministere du Diable. Ce que voyant Néron il pensait qu'il était le véritable fils de Dieu: Mais l'Apôtre Pierre enseignait qu'il était voleur, menteur, magicien, vilain, scélérat & dans toutes les choses qui sont de Dieu adversaire de la vérité, & qu'il ne restait plus rien qu'à faire connaître par l'ordre de Dieu son iniquité devant tout le monde. Alors Simon étant entré

vers Néron dit: Ecoutez-moi, bon Empereur; je suis le fils de Dieu qui suis descendu du ciel, jusqu'à présent je souffrais Pierre qui se dit Apôtre; mais à présent le mal est doublé: car l'on dit que Paul qui enseigne aussi les mêmes choses, & qui pense contre moi, prêche avec lui; ce qu'il y a de certain c'est que si vous ne pensez pas à les faire mourir, votre royaume ne pourra pas subsister.

Alors Néron agité d'inquiétude ordonna qu'on les lui amenât promptement. Or le lendemain comme Simon le Magicien, & les Apôtres de Christ Pierre & Paul furent entrés vers Néron, Simon dit: Ce sont-là les disciples de ce Nazaréen qui n'ont pas tant de bonheur que d'être du peuple des Juifs. Néron dit: qu'est-ce que le Nazaréen? Simon dit: Il y a une ville dans la Judée, qui a toujours fait contre vous: elle s'appelle Nazareth; & leur maître en était. Néron dit: Dieu avertit tout homme & le chérit. Pourquoi les persécutez-vous? Simon dit: C'est cette race d'hommes qui ont détourné toute la Judée

de me croire. *Néron dit à Pierre : pourquoi êtes-vous si perfides, comme votre race?* Alors Pierre dit à Simon : vous en avez pu imposer à tous, mais jamais à moi: & ceux que vous aviez trompés, Dieu les a retirés par moi de votre erreur, & puisque vous avez éprouvé que vous ne pouvez me surpasser, j'admire de quel front vous vous vantez en présence du Roi de surpasser par votre art magique les disciples du Christ. Néron dit : Quel est le Christ? Pierre dit: Celui-là est le Christ, *qui a été* crucifié pour la rédemption du monde, & ce Simon le Magicien affirme *que* c'est lui qui l'est ; mais il est un *homme* très-méchant, & ses œuvres *sont* diaboliques. Or si vous voulez savoir, ô Empereur, ce qui s'est passé en Judée touchant le Christ, envoyez & prenez les lettres de Ponce Pilate, adressées à Claude César; & ainsi vous connaîtrez toutes choses. Néron ayant entendu cela, les fit prendre & lire en sa présence. Or le texte de l'Ecriture était de cette maniere.

Ponce

Ponce Pilate salue Claude, &c.

Et lorsque la lettre eut été lue, Néron dit : Dites-moi, Pierre, est-ce ainsi que toutes choses ont été faites par lui ? Pierre dit : oui, je ne vous trompe pas, bon Empereur. Ce Simon plein de mensonges & environné de tromperies, pense être aussi ce que Dieu est, quoiqu'il soit un homme très-méchant. Or il y a dans le Christ les deux substances de Dieu & de l'homme ; de l'homme qu'a pris cette majesté incompréhensible, qui par l'homme a daigné subvenir aux hommes ; mais dans ce Simon il y a les deux substances de l'homme & du Diable, qui par l'homme tâche d'embarrasser les hommes. (*b*) Simon dit : je vous admire, ô Empereur, que vous regardiez comme de quelque conséquence cet homme ignorant, pêcheur, très-menteur, qui n'est

(*b*) *Hégésippe* (L. 3. c. 2. de excidio Hierosol.) & *Abdias* (c. 16. apost. histor.) *avant de rapporter l'avanture des chiens & du pain d'orge, racontent comment Pierre par la priere ressuscita au nom de Jésus-Christ un jeune homme, noble & parent de César, après que Simon eut envain tâché de le faire revivre par ses enchantemens : Le mort avoit paru remuer la tête, mais Pierre le fit parler, marcher & le rendit vivant à sa mere.*

remarquable ni par la parole, ni par *sa famille*, ni par quelque puissance. Mais pour ne pas souffrir plus long-temps cet ennemi, je vais commander à mes anges qu'ils viennent & me vengent de lui. Pierre dit: je ne crains pas *vos anges; mais eux pourront* me craindre dans la vertu & la confiance de mon Seigneur Jésus-Christ, que vous prétendez faussement être. Néron dit: Pierre, vous ne craignez pas Simon, qui affirme sa divinité par des effets! Pierre dit: la divinité est dans celui qui *sonde* les secrets des cœurs: si *donc* la *divinité* est en lui, qu'il me dise *maintenant* ce que je pense ou ce que je *fais*. Avant qu'il devine ma pensée, je vais vous la dire à l'oreille, afin qu'il n'ose pas mentir ce que je pense. Néron dit: Dites-moi, qu'est-ce que vous pensez? Pierre dit: Ordonnez que l'on m'apporte un pain d'orge & qu'on me le donne en cachette. Et lorsqu'il eut ordonné qu'on l'apportât & qu'on le donnât à Pierre; ayant pris le pain Pierre le rompit, le cacha sous sa manche & dit: qu'il dise maintenant ce que j'ai

pensé, ce qu'on a dit ou ce qu'on a fait. Néron dit: voulez-vous donc que je croie, parce que Simon n'ignore pas ces choses, lui qui a ressuscité un mort, & qui ayant été décollé s'est représenté après le troisieme jour, & a fait tout ce qu'il avait dit qu'il ferait? Pierre dit: mais il ne l'a pas fait devant moi. Néron dit: Il a fait toutes ces choses en ma présence, car il a dit à ses anges de venir à lui & ils sont venus. Pierre dit: Donc s'il a fait ce qui est très-grand, pourquoi ne fait-il pas ce qui est moindre? Qu'il dise ce que j'ai pensé & ce que j'ai fait. Néron dit: Que dites-vous, Simon? Je ne saurais être d'accord entre vous. Simon dit: Que Pierre dise ce que je pense. Pierre répondit: Je vous ferai voir que je sais ce que pense Simon, pourvu que je fasse ce qu'il aura pensé. Simon dit: sachez cela, ô Empereur: que personne ne connaît les pensées des hommes, sinon Dieu seul. Pierre dit: vous donc, qui dites que vous êtes fils de Dieu, dites ce que je pense, exprimez, si vous pouvez, ce que je viens de faire en

cachette. *Car Pierre avait béni le pain d'orge qu'il avait reçu, & l'avait rompu & l'avait mis dans sa manche droite & gauche.* Alors Simon indigné de ce qu'il ne pouvait pas dire le secret de l'Apôtre, s'écria disant : Que des grands chiens s'avancent & le dévorent en présence de César ; & sur le champ parurent des chiens d'une grandeur étonnante, & ils s'élancerent contre Pierre. Or Pierre étendant les mains pour prier, montra aux chiens le pain qu'il avait béni. Et les chiens ne l'eurent pas plutôt vu qu'ils disparurent tout-à-coup. Alors Pierre dit à Néron : voilà que je vous ai montré que je sais ce qu'a pensé Simon, non par des paroles mais par des faits ; car ayant promis qu'il ferait venir contre moi des anges, il n'a fait paraître que des chiens, afin qu'il montrât qu'il n'avait pas des anges de Dieu, mais de chien. Alors Néron dit à Simon : Qu'est-ce que c'est, Simon ? Nous sommes vaincus, je pense. Simon dit : Il m'a fait ces choses, dans la Judée, dans toute la Palestine, & dans la Césarée, &

en combattant souvent avec moi, c'est pourquoi il dit que cela lui était contraire; il dit donc cela pour m'échaper. Car, comme j'ai dit, personne ne connaît les pensées des hommes que Dieu seul. Et Pierre dit à Simon: Certes vous mentez en vous disant Dieu, pourquoi donc ne manifestez-vous pas les pensées de chacun? Alors Néron s'étant tourné vers Paul dit ainsi: Paul, pourquoi ne dites-vous rien? Paul dit: sachez cela, César, parce que si vous laissez ce magicien faire de si grandes choses, il en arrivera un plus grand mal à votre patrie, & il fera décheoir votre royaume de son état. Néron dit à Simon: Que dites-vous, Simon? Simon répondit: si je ne démontre pas ouvertement que je suis Dieu, personne ne me rendra la vénération qui m'est due. Néron dit: Et pourquoi différez-vous & ne montrez-vous pas que vous êtes Dieu, afin que ceux-ci soient punis? Simon dit: Ordonnez que l'on me fasse une tour élevée de bois, & je monterai dessus & j'appellerai mes anges, & je leur ordonnerai qu'à

la vue de tout le monde ils me portent au ciel vers mon pere. Comme ceux-ci ne pourront pas le faire, vous éprouverez qu'ils sont des hommes ignorans. Or Néron dit à Pierre: avez-vous entendu, Pierre, ce que Simon a dit? de là il apparaîtra quelle grande vertu il a, ou lui ou votre Dieu. Pierre répondit à cela: Très-bon Empereur, si vous vouliez, vous pouviez le comprendre, parce qu'il est plein du Démon. L'Empereur Néron dit: Que me faites-vous chercher des détours de paroles? Le jour de demain vous éprouvera. Simon dit: Vous croyez, bon Empereur, que je suis magicien, puisque j'ai été mort, & je suis ressuscité. Car le perfide Simon avait fait par son prestige qu'il avait dit à Néron: Ordonnez que l'on me décolle dans l'obscurité, & que l'on m'y laisse après m'avoir tué, & si je ne ressuscite pas le troisieme jour sachez que j'étais un magicien; mais si je ressuscite, sachez que je suis le fils de Dieu. Et comme Néron avait ordonné que cela se fit dans l'obscurité, il fit par son art ma-

gique qu'un bélier fût décollé, lequel bélier parût être Simon pendant le temps qu'on le décollait. Ayant été décollé dans l'obscurité, lorsque celui qui l'avait décollé eut examiné & porté sa tête à la lumiere, il trouva, que c'était une tête de bélier; mais il n'en voulut rien dire au Roi, de peur de se découvrir; car on lui avait ordonné de faire cela en cachette. C'était donc de là que Simon disait qu'il était ressuscité le troisieme jour, parce qu'il avait enlevé la tête & les membres du bélier, & le sang y était figé; & le troisieme jour il se montra à Néron & dit: Faites essuyer mon sang qui a été répandu, parceque voilà que j'avais été décollé, & que je suis ressuscité le troisieme jour, comme je l'ai promis. Lors donc que Néron eut dit, le jour de demain vous éprouvera, s'étant tourné vers Paul il dit: Vous Paul, pourquoi ne dites-vous rien, ou qui vous a enseigné, ou quel maître avez-vous eu, ou comment avez-vous enseigné dans les villes, ou quels *disciples* avez-vous formés par votre doctrine? Car je

penſe *que vous n'avez aucune* ſageſſe & que *vous ne pouvez* opérer aucune vertu. *A cela* Paul répondit : Penſez-vous que je doive parler contre un homme perfide & un magicien déſeſpéré, un enchanteur qui a deſtiné ſon ame à *la mort*, & à qui le trépas & la perdition arriveront bientôt, qui feint d'être ce qu'il n'eſt pas, & par l'art magique fait *illuſion* aux hommes pour *leur perdition*? Si vous voulez écouter ſes paroles, vous perdrez peut-être votre ame & votre empire; car cet homme eſt très-méchant. Et comme les *magiciens* d'Egypte Jamnes & Mambres *qui* entraînerent Pharaon & ſon armée dans l'erreur juſqu'à ce qu'ils fuſſent engloutis dans la mer : de même celui-ci perſuade les hommes par la ſcience du Diable ſon pere, & fait pluſieurs maux par la nécromantie, & d'autres maux, s'il y en a chez les hommes, & en ſéduit ainſi pluſieurs qui ne ſe tiennent point ſur leurs gardes, pour la perdition de votre empire. Mais moi, voyant répandre la parole du Diable par cet homme, j'agis avec le Saint Eſprit par

les gémiſſemens de mon cœur, afin qu'il puiſſe bientôt paraître ce qu'il eſt; car autant qu'il penſe s'élever vers les cieux, autant il ſera englouti dans le plus profond de l'enfer, où il y a des pleurs & le grincement des dents. Or quant à la doctrine de mon maître ſur laquelle vous m'avez interrogé, il n'y a que ceux qui y apportent un cœur pur qui la comprennent; car je n'ai enſeigné que ce qui regarde la paix & la charité, & j'ai accompli la parole de paix par le circuit depuis Jéruſalem juſqu'en Hilirie, & j'ai ſur-tout enſeigné que les hommes ſe chériſſent. J'ai enſeigné qu'ils ſe préviennent réciproquement d'honneur. J'ai enſeigné aux grands & aux riches de ne pas s'élever, & de ne pas eſpérer en l'incertain des richeſſes, mais de mettre en Dieu leur eſpérance. J'ai enſeigné aux médiocres à être contens de la vie & du vêtement. J'ai enſeigné aux pauvres à ſe réjouir dans leur indigence. J'ai enſeigné aux peres à enſeigner à leurs fils la diſcipline de la crainte du Seigneur. J'ai enſeigné aux fils à obéir à leurs parens, & à leurs avis

salutaires. *J'ai enseigné à ceux qui ont des possessions à payer les impôts aux ministres de la* République. J'ai enseigné aux femmes à chérir leurs maris, & à les craindre, comme leurs Seigneurs. J'ai enseigné aux hommes à garder la foi à leurs épouses, comme ils veulent qu'elles leur gardent la pudeur en toutes manieres ; car ce qu'un mari punit dans une épouse adultere, le Seigneur pere & créateur des choses le punit dans un mari adultere. J'ai enseigné aux maîtres, qu'ils traitent leurs serviteurs *plus* doucement. J'ai enseigné aux *serviteurs*, qu'ils servent leurs maîtres *fidélement* & comme Dieu. J'ai enseigné *aux* Eglises des Croyans à adorer un Dieu tout-puissant & invisible. Or cette doctrine ne m'a pas été donnée des hommes ni par quelque homme, mais par Jésus-Christ & par le pere de gloire, qui m'a parlé du ciel ; & tandis que mon Seigneur Jésus-Christ m'envoyait pour la prédication, il me dit : allez, & je serai avec vous, & tout ce que vous direz ou ferez, je le justifierai. Néron ayant entendu ces choses, fut interdit, & s'étant tour-

né vers Pierre, il dit ; Et vous que dites-vous? Pierre dit ; Toutes les choses que Paul a dites sont vraies. Car il y a quelques années que j'ai reçu des lettres de nos Evêques qui sont dans tout l'Empire Romain, & ils m'ont écrit des lettres de presque toutes les villes touchant ses actions, car comme il était persécuteur de la loi du Christ, une voix l'a appellé du ciel, & lui a enseigné la vérité, parce qu'il n'était pas ennemi de notre foi par envie, mais par ignorance. Car il y a eu avant nous de faux Christs, comme est Simon, il y a eu de faux Apôtres, il y a eu de faux Prophêtes, qui venant contre les livres sacrés, se sont appliqués à détruire la vérité, & il était nécessaire d'agir contre eux ; mais celui-ci qui dès son enfance ne s'était appliqué à autre chose qu'à examiner les mysteres de la loi divine, dans lesquels il avait appris cela, d'où il était le défenseur de la vérité, & le persécuteur de la fausseté, parce que sa persécution ne se faisait pas par émulation, mais pour défendre la loi ; la vérité elle-même lui a parlé du ciel, lui disant :

Je ſuis *Jéſus de Nazareth*, que vous perſécutez; *ceſſez de* me perſécuter, parce que *je ſuis* la vérité même pour laquelle vous paraiſſez combattre. Ayant donc connu que cela était ainſi, il abandonna ce qu'*il défendait*, & *il commença à défendre* ce ſentier du Chriſt qu'il pourſuivait, qui eſt la véritable voie pour ceux qui marchent purement, *la vérité* pour ceux qui ne *trompent point*, & la vie éternelle pour ceux qui croyent. Simon dit: Bon Empereur, comprenez leur conſpiration, ils *ſont* ſages contre moi. Pierre dit: Il *n'y* a aucune vérité en vous, ennemi *de* la vérité, mais c'eſt du ſeul menſonge que vous dites & que vous faites toutes ces choſes. Néron dit: Et vous Paul, que dites-vous? Paul répondit: Croyez ce que vous avez *entendu* dire à Pierre & à moi, car nous avons un ſeul ſentiment, parce que nous avons un ſeul Seigneur Jéſus-Chriſt. Simon dit: Penſez-vous, ô Empereur, que j'aie une diſpute avec eux, qui ont fait un complot contre moi? Et s'étant tourné vers les Apôtres, il dit: Ecoutez, Pierre & Paul; ſi je ne

puis rien faire ici avec vous, nous viendrons où il faut que vous me jugiez. Paul répondit : Bon Empereur, voyez quelles menaces il nous fait. Et Pierre dit : Pourquoi ne vous riez-vous pas d'un homme vain & d'une tête aliénée, qui joué par les démons pense ne pouvoir pas se manifester? Simon répondit : Je vous pardonne maintenant, jusqu'à ce que je montre ma vertu. A cela Pierre répondit : si Simon ne voit la vertu du Christ notre Jésus-Christ, il ne croira pas qu'il n'est pas le Christ. Simon dit : Très-sacré Empereur, gardez-vous de les croire, parce que ce sont eux qui sont circoncis & qui circoncisent. A cela Paul répondit : Pour nous, avant que nous connussions la vérité, nous avons gardé la circoncision de la chair, mais dès que la vérité nous a apparu, c'est de la circoncision du cœur que nous sommes circoncis & que nous circoncisons. Et Pierre dit à Simon : si la circoncision est mauvaise, pourquoi êtes-vous circoncis? L'Empereur dit : Simon est-il donc aussi circoncis? Pierre répondit : Il

ne pouvait pas autrement tromper les âmes, s'il n'eût pas fait semblant d'être *Juif*, & n'eût montré qu'il enseignait la loi de Dieu. L'Empereur dit : vous Simon, comme je vois, vous êtes conduit par le zèle, c'est pourquoi vous les poursuivez. Car il y a, comme je vois, un grand zèle entre vous & leur Christ, & je crains que vous ne soyez convaincu par eux, & que *vous ne paraissiez* détruit par de grands maux. Simon dit : Etes-vous séduit, ô Empereur ? Néron dit : Qu'est-ce que c'est, êtes-vous séduit ? Ce que je vois en vous, je le dis, que vous êtes l'adversaire évident de Pierre & de Paul & de leur maître. Simon répondit : Le *Christ* n'a pas été le maître de *Paul*. Paul répondit : Celui qui a enseigné Pierre, m'a instruit par révélation, car parce qu'il nous accuse d'être circoncis, qu'il dise maintenant pourquoi il est lui-même circoncis. A cela Simon répondit : Pourquoi m'interrogez-vous là-dessus ? Paul dit : c'est la raison que nous vous interrogions. L'Empereur dit : Pourquoi craignez-vous de leur répondre ? Si-

mon dit: Je suis circoncis moi parce que la circoncision était commandée de Dieu dans le temps que je la reçus. Paul dit: Avez-vous entendu, Empereur, ce qu'a dit Simon? Si donc la circoncision est bonne, pourquoi avez-vous trahi les circoncis, & les avez-vous obligés d'être tués précipitamment? L'Empereur dit: Mais je ne pense pas bien de vous. Pierre & Paul dirent: Que vous pensiez bien ou mal de nous, cela ne fait rien à la chose, car il faudra nécessairement que ce que notre maître nous a promis se fasse. L'Empereur dit: Et si je ne veux pas moi? Pierre dit: Ce n'est pas ce que vous voudrez, mais ce qu'il nous a promis. Simon répondit: Bon Empereur, ces hommes ont abusé de votre clémence, & vous ont mis dans leur parti. Néron dit: Mais vous ne m'avez pas encor rassuré sur votre compte. Simon répondit: Je suis surpris qu'après que je vous ai fait voir de si grandes choses & de tels signes, vous paraissiez encor douter. L'Empereur répondit: Je ne doute, ni ne crois à aucun de vous, mais répondez-moi plutôt

à ce que je vous *demande*. Simon dit : Je ne vous *réponds* rien à present. L'Empereur dit : vous dites cela parce que vous mentez. Et si je ne puis rien vous faire, Dieu qui est puissant le fera. Simon dit : je ne vous répondrai plus. L'Empereur dit : Et moi je ne vous compterai plus pour quelque chose, car comme je le sens vous êtes trompeur en tout : mais à quoi bon plus *de discours* ? Vous m'avez fait voir tous trois votre esprit indécis, & vous m'avez rendu si incertain en toutes choses que je ne trouve pas à qui je *puisse* croire. A cela Pierre répondit : *Pour moi*, je suis Juif de nation, & je prêche toutes ces choses que j'ai apprises de mon maître, afin que vous croyiez qu'il y a un Dieu pere invisible, & incompréhensible, & immense, & un notre Seigneur Jésus-Christ sauveur & créateur de toutes choses. Nous annonçons au genre humain *celui* qui a fait le ciel & la terre, la mer & toutes les choses qui y sont, qui est le véritable Roi, & son regne n'aura point de fin. Et Paul dit : ce qu'il a dit, je le con-

fesse

feffe femblablement, d'autant qu'il n'y a point de falut par un autre, finon par Jéfus-Chrift. L'Empereur dit : Qui eft le Roi Chrift? Paul répondit: Le fauveur de toutes les nations. Simon dit: Je fuis celui que vous dites; & fachez, Pierre & Paul, qu'il ne vous arrivera pas ce que vous defirez, que je vous trouve dignes du martyre. Pierre & Paul dirent: Que ce que nous defirons nous arrive, & puiffiez-vous, Simon magicien & plein d'amertume, n'être jamais bien, parce que dans tout ce que vous dites, vous mentez. Simon dit: Ecoutez-moi, César Néron, afin que vous fachiez qu'eux font des fauffaires, & que moi j'ai été envoyé du ciel; le jour de demain j'irai aux cieux, & je rendrai heureux ceux qui croyent en moi; & je montrerai ma colere contre ceux-là qui ont ofé me nier. Pierre & Paul dirent: Dieu nous appella autrefois à fa gloire, mais vous êtes appellé maintenant par le Diable; vous courez aux tourmens. Simon dit: Céfar Néron, écoutez-moi. Séparez ces infenfés de vous, afin que lorf-

que je ferai *venu vers mon pere* dans les cieux, *je puiſſe vous* être favorable. L'Empereur dit: & d'où prouvons-nous cela, que vous allez au ciel? Simon dit: Ordonnez que l'on faſſe une tour élevée de bois & de grandes poutres, & qu'on la place dans le champ de Mars, afin que j'y monte, & lorſque j'y ferai monté, je commanderai à mes Anges qu'ils deſcendent du ciel vers moi, & qu'ils me portent dans le ciel vers mon pere, afin que vous ſachiez que j'ai été envoyé du ciel. Car ils ne peuvent pas venir à moi ſur la *terre* entre les pécheurs. L'Empereur Néron dit; Je veux voir ſi vous accomplirez ce que vous dites. Simon *répondit*: Ordonnez donc que cela ſe faſſe au plus vîte, afin que vous voyiez.

Alors Néron fit faire une *tour* élevée dans le champ de *Mars*, & ordonna que tous les peuples & toutes les Dignités s'aſſemblaſſent à ce ſpectacle. Or le lendemain l'Empereur Néron, avec le Sénat, & les Chevaliers Romains, & tout le peuple vinrent dans le champ de Mars au

ſpectacle, & lorſque tous furent venus, l'Empereur ordonna que Pierre & Paul fuſſent préſens dans toute cette aſſemblée; & comme ils eurent auſſitôt été amenés devant lui, il leur dit: la vérité va maintenant paraître. Pierre & Paul dirent: Ce n'eſt pas nous qui le démaſquons, mais le Seigneur Jéſus-Chriſt fils de Dieu, qu'il a dit fauſſement qu'il était lui-même. Et Paul s'étant tourné vers Pierre dit: C'eſt à moi à prier Dieu à genoux; c'eſt à vous à ordonner, ſi vous voyez Simon entreprendre quelque choſe, parce que vous avez été élu le premier par le Seigneur. Et s'étant mis à genoux Paul priait devant tout le peuple. Mais Pierre regarda Simon, diſant: Commencez ce que vous avez entrepris, car le moment approche que vous allez être découvert, & que nous allons être appellés de ce ſiecle. Car je vois le Chriſt qui m'appelle & Paul *auſſi*. Néron dit: Et où irez-vous contre ma volonté? Pierre répondit: Où le Seigneur nous appellera. Néron dit: Et quel eſt votre Seigneur? Pierre répon-

dit : *Le Seigneur Jésus-Christ que je vois, qui nous appelle.* Néron dit : Et irez-vous *au ciel?* Pierre répondit : Nous irons où il plaira à celui qui nous appelle. A cela Simon répondit : Afin que vous sachiez, ô Empereur, qu'ils sont des trompeurs, bientôt quand je serai monté aux cieux, je vous enverrai mes Anges & je vous ferai venir à moi. L'Empereur dit : Faites donc comme vous avez parlé (c). Alors Simon monta dans la tour devant tout le monde, les mains étendues, couronné de laurier, & commença à voler. Néron l'ayant vu, dit ainsi à Pierre : Ce Simon est véritable ; mais vous & Paul êtes des séducteurs. Et Pierre lui dit : Sans tarder vous saurez que nous sommes de véritables disciples du Christ, & que lui n'est pas le Christ, mais un magicien & un enchanteur. L'Empereur dit : Persévérez-vous encor dans votre mensonge ? Voilà que vous le voyez pénétrer jusques dans le ciel. Alors Pierre dit à Paul : Paul, levez la tête & voyez.

(c) *Hégésippe & Abdias disent qu'il monta sur le mont Capitolin, & que s'élançant d'un rocher il commença à voler.*

Et lorsque Paul eut élevé la tête, pleine de larmes, & qu'il eut vu Simon voler, il dit ainsi : Pierre, que tardez-vous? Achevez ce que vous avez commencé, car notre Seigneur Jésus-Christ nous appelle maintenant. Et Néron les entendant, dit en souriant : Ils voyent déja qu'ils sont vaincus, ils sont actuellement en délire. Pierre répondit : Vous allez éprouver que nous ne sommes pas en délire. Paul dit à Pierre : Faites au plus vîte ce que vous devez faire. Et regardant contre Simon, Pierre dit : Je vous conjure Anges de Sathan, qui le portez dans les airs pour tromper les cœurs des hommes infideles, par Dieu créateur de toutes choses & par Jésus-Christ, que dès cette heure vous ne le portiez plus, mais que vous l'abandonniez. Et ayant été lâché tout à coup, (d) il tomba

(d) *Abdias dit que les aîles qu'il avait prises s'é- tant embarrassées, il tomba, se brisa tout le corps, s'estropia les cuisses & expira dans ce lieu même quelques heures après; au contraire Arnobe* (L. 2. adversus gentes) *rapporte que son char & ses quatre chevaux de feu s'étant dissipés, il tomba par son propre poids, se brisa les cuisses, & qu'ayant été porté à Brinde, de douleur & de honte il se précipita une seconde fois du haut d'un bâtiment.*

dans l'endroit *qui s'appelle* la Voye Sacrée, & s'étant partagé en quatre parts, il assembla quatre cailloux en un, qui servent encor de témoignage à la victoire des Apôtres jusqu'aujourd'hui. Alors Paul leva la tête au bruit qu'il fit en se brisant, & dit: Nous vous rendons graces, Seigneur Jésus-Christ, qui nous avez exaucés, & avez démasqué Simon le Magicien, & avez prouvé que nous sommes vos Disciples dans la vérité. Alors Néron plein d'une grande colere fit mettre Pierre & Paul dans les chaînes; & pour le corps de Simon il le fit soigneusement garder trois jours & trois nuits, pensant qu'il ressusciterait le troisieme *jour*. Et Pierre lui dit: Vous vous trompez, ô Empereur, il ne ressuscitera pas, parce qu'il est *véritablement* mort, & condamné à la peine éternelle. Néron lui répondit: Qui vous a permis de commettre un tel crime? Pierre répondit: son obstination; & si vous le comprenez, c'est un grand avantage pour lui qu'il soit péri, pour ne plus multiplier de si grands blasphêmes contre Dieu

qui aggraveraient son supplice. Néron dit : vous m'avez rendu l'esprit suspect ; c'est pourquoi par un mauvais exemple je vous perdrai. Pierre répondit : ce n'est pas ce que vous voulez, mais ce qui nous a été promis qui doit nécessairement s'accomplir. Alors Néron rempli de colere dit à son Préfet Agrippa : Il faut perdre misérablement ces hommes irreligieux ; c'est pourquoi les ayant liés de chaînes de fer, faites-les périr dans le bassin où se donne le combat naval ; car il faut que tous les hommes de cette sorte périssent misérablement. Le Préfet Agrippa dit. (e) Très-Sacré Empereur, vous ne les faites pas punir par un exemple convenable. Néron dit : Pourquoi n'est-il pas convenable ? Agrippa dit : Parce que Paul paraît innocent. Mais Pierre qui est coupable d'un homicide, doit souffrir une peine amere. Néron dit : De quel exemple périront-ils donc ? Agrippa dit : A ce qu'il me

(e) *Lin* (de passione Petri) *ajoute une autre cause du supplice de l'Apôtre, c'est qu'il avait détourné les épouses d'Agrippa, d'Albin & de quelques autres grands, de l'amour conjugal envers leurs maris.*

femble, il est juste que Paul irreligieux ait la tête tranchée; & Pierre qui de plus a commis un homicide, faites-le élever en croix. Néron dit: Vous avez très-bien jugé. Et sur le champ Pierre & Paul furent amenés en la présence de Néron. Paul fut décollé dans la Voye d'Ostie. Mais Pierre étant venu vers sa croix, dit: Parce que mon Seigneur Jésus-Christ est descendu du ciel en terre, il a été élevé sur une croix droite; mais moi que ma croix daigne appeller de la terre au ciel, ma tête doit être près de la terre & mes pieds dirigés vers le ciel. Donc parce que je ne suis pas digne d'être en croix comme mon Seigneur, tournez ma croix & crucifiez-moi la tête en bas. Mais eux tournerent la croix, & attacherent ses pieds en haut & ses mains en bas. Or il s'assembla en ce lieu une multitude innombrable de peuple qui maudissaient César Néron, qui étaient si pleins de fureur, qu'ils voulaient brûler Néron lui-même. Mais Pierre les empêchait disant: gardez-vous bien, mes petits enfans, gardez-vous bien de faire cela, mais écoutez

plutôt ce que je m'en vais vous dire. Car il y a peu de jours qu'à la sollicitation des freres, je m'éloignais d'ici, & mon Seigneur Jésus-Christ me rencontra en chemin à la porte de cette ville, & je l'adorai, & lui dis: Seigneur, où allez-vous? Et il me dit: Suivez-moi, parce que je vais à Rome être crucifié une seconde fois. Et pendant que je le suivais, je revins à Rome, & il me dit: ne craignez point parce que je suis avec vous, jusqu'à ce que je vous introduise dans la maison de mon pere. C'est pourquoi, mes petits enfans, gardez-vous bien d'empêcher mon voyage. Mes pieds marchent déja dans la voye du ciel. Ne vous chagrinez point, mais réjouissez-vous avec moi, parce que j'obtiens aujourd'hui le fruit de mes travaux. Et après qu'il eut dit ces *paroles*, il dit: Je vous rends graces, bon Pasteur, parce que les brébis que vous m'avez données ont compassion de moi. Je vous demande qu'elles participent avec moi à votre grace. Je vous recommande les brébis que vous m'avez confiées, afin qu'elles ne

sentent pas *qu'elles sont sans moi*, en *vous ayant*, & je vous prie qu'elles soient *toujours* protégées par votre secours, Seigneur Jésus-Christ, par qui j'ai pu gouverner ce troupeau. Et disant cela il rendit l'esprit. Aussitôt y apparurent de saints hommes que jamais personne n'avait vus auparavant, & qu'ils ne purent voir depuis; car ils disaient que c'était à cause *d'eux* qu'ils étaient arrivés de Jérusalem; & de compagnie avec Marcel homme illustre, qui avait cru, & qui laissant Simon, avait suivi Pierre, ils enleverent son corps en cachette & le *mirent* vers le Térébinte auprès du canal où se donne le combat naval, dans *le lieu* qui s'appelle le Vatican. Or ces hommes qui dirent qu'ils étaient arrivés de Jérusalem, *dirent* au peuple, réjouïssez-vous & tressaillissez de joie, parce que vous avez mérité d'avoir de grands patrons, & des amis de notre Seigneur Jésus-Christ. Or sachez que ce Néron très-méchant après la mort des Apôtres ne pourra garder le royaume.

Or il arriva après cela que Néron en-